Santé et Bien-être social Canada
Health and Welfare Canada

LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET D'AUTRES DROGUES CHEZ LES JEUNES CANADIENS

stratégie canadienne antidrogue

Canada

LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET D'AUTRES DROGUES CHEZ LES JEUNES CANADIENS

RAPPORT TECHNIQUE DE L'ENQUÊTE NATIONALE SUR L'ALCOOL ET LES AUTRES DROGUES

Rapport technique

Préparé par
Marc Eliany
Scot Wortley
et
Ed Adlaf

Pour
l'Unité des études sur la promotion de la santé,
Direction de la promotion de la santé
Direction générale des services et de la promotion de la santé
Santé et Bien-être social Canada

Janvier 1992

* *Les opinions exprimées dans ce rapport reflètent le point de vue des auteurs, qui n'est pas nécessairement celui de Santé et Bien-être social Canada.*

92-07501/

Citation suggérée :

Santé et Bien-être social Canada (1992)
Usage de l'alcool et d'autres drogues par les jeunes Canadiens
Rapport technique de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (1989)
Préparé par Marc Eliany, Scot Wortley et Ed Adlaf

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1992
N° de catalogue H39-231/1991 F
ISBN 0-662-971 49-3

Also available in English under the title
Alcohol and Other Drugs Use by Canadian Youth
A National Alcohol and Other Drugs Survey (1989) Report

PRÉFACE

Ce rapport est le troisième d'une série portant sur les résultats de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues au Canada (1989). Il met l'accent sur l'usage d'alcool et d'autres drogues par les adolescents et les jeunes adultes de 15 à 24 ans ainsi que sur les comportements connexes et les conséquences de cette consommation. L'enquête dont les résultats sont décrits ici a été menée par Statistique Canada au nom de Santé et Bien-être social Canada en mars 1989. En tout, 11634 Canadiens de 15 ans et plus y ont participé, incluant 1 887 jeunes de 15 à 24 ans. Ils ont répondu à de nombreuses questions sur leur consommation d'alcool et d'autres drogues. Ces questions portaient notamment sur les quantités absorbées et les habitudes de consommation, ainsi que sur les circonstances entourant la consommation d'alcool. D'autres questions portaient sur les problèmes de santé ainsi que les problèmes socio-économiques découlant d'un abus d'alcool, de médicaments prescrits ou vendus au comptoir et de drogues illicites. Les répondants devaient aussi indiquer ce qui pourrait ou devrait être fait pour empêcher de tels problèmes. À tous, on a donné l'assurance d'un anonymat complet et du caractère confidentiel de leurs réponses.

Les résultats de l'enquête forment une base solide sur laquelle on peut s'appuyer pour évaluer l'ampleur des problèmes causés par l'alcool et les autres drogues chez les Canadiens adultes. Ce rapport devrait être pris en compte dans l'élaboration de programmes et de mesures au Canada. Il devrait aussi favoriser le dialogue et la discussion entre les personnes travaillant dans ce domaine, servir de base à d'autres recherches et surtout donner aux Canadiens les renseignements dont ils ont besoin pour prendre des décisions judicieuses en matière d'alcool et d'autres drogues.

Si importante que soit son envergure, l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues n'en a pas moins de nombreuses limites. En sont exclus certains groupes, comme les adolescents de moins de 15 ans, les sans-abri et les personnes placées en institution. On y étudie seulement une partie des milliers de psychotropes disponibles au Canada. D'autres enquêtes serviront à étudier ces aspects importants; elles permettront d'obtenir un tableau général de la situation.

La recherche sur la toxicomanie au Canada en est encore à ses débuts; une bonne documentation sur la nature et l'étendue du problème fait encore défaut. La présente étude comble ces lacunes en bonne partie. Elle ouvre la voie à l'élaboration de mesures efficaces à long terme.

La Stratégie canadienne antidrogue

L'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues au Canada s'inscrit dans le cadre de la Stratégie canadienne antidrogue (SCA). Cette stratégie lancée le 27 mai 1987 se fonde sur des consultations intensives entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, ainsi que les organismes non gouvernementaux et les experts en toxicomanie.

Le gouvernement fédéral a injecté 210 millions de dollars sur cinq ans pour améliorer les programmes existants et financer des projets dans cinq ministères fédéraux.

La SCA vise à réduire l'effet nuisible de la toxicomanie sur les personnes, les familles et les collectivités, en s'attaquant autant à l'offre qu'à la demande.

La Stratégie canadienne antidrogue propose un ensemble équilibré de mesures de prévention et d'éducation, d'une part, et de mesures coercitives, d'autre part. Cette stratégie se fonde sur la prémisse selon laquelle on ne pourra obtenir une réduction à long terme de la toxicomanie que si l'on s'attaque à la racine du problème – c'est-à-dire à la demande. Voilà pourquoi 70 % des ressources allouées à cette stratégie sont réparties entre trois secteurs prioritaires : l'éducation, la prévention et le traitement.

Lors du lancement de la SCA, cinq ministères fédéraux ont reçu des fonds pour de nouveaux projets coordonnés par Santé et Bien-être social Canada. Dans son ensemble, toutefois, la Stratégie fait appel à la participation de beaucoup d'autres ministères fédéraux. Certains d'entre eux ont reçu de nouveaux

fonds pour des programmes déjà en voie de réalisation au moment où la SCA a été annoncée. D'autres ont ensuite mis au point des programmes visant à lutter contre l'alcoolisme et les autres toxicomanies, ou y travaillent actuellement. Tous sont des partenaires de la Stratégie canadienne antidrogue – au même titre que les provinces, les territoires et les organismes qui reçoivent des fonds fédéraux pour mettre en oeuvre des programmes de réduction des problèmes liés à l'alcool et aux autres psychotropes.

À l'heure actuelle, 14 ministères et organismes fédéraux, de même que les provinces et les territoires et ainsi que des centaines d'organismes non gouvernementaux participent à la Stratégie canadienne antidrogue.

REMERCIEMENTS

Ce rapport a été préparé par Marc Eliany, de l'Unité des études sur la promotion de la santé, Scot Wortley, du Centre des études urbaines de l'Université de Toronto, et Ed Adlaf, du Service des études en prévention de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie de Toronto.

L'équipe chargée de l'enquête se composait de Marc Eliany, Directeur du projet de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, du Dr Norman Giesbrecht, de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie, qui a agi en qualité de conseiller principal, et du Dr Mike Nelson, conseiller principal auprès de la Direction générale des services et de la promotion de la santé de Santé et Bien-être social Canada. Les auteurs de ce rapport et les membres de l'équipe chargée de l'enquête remercient le personnel de la Direction de la promotion de la santé, et plus particulièrement de l'Unité de l'alcool et des autres drogues et de l'Unité des études sur la promotion de la santé. Ils remercient spécialement le Dr Tarik Bhatti et Pamela Fralick pour les commentaires et les conseils qu'ils leur ont fournis en qualité de réviseurs internes.

Nous devons aussi des remerciements au Dr Florence Andrews du Département de sociologie de l'Université Carleton à Ottawa, et au Dr Henry Wechsler, du *Department of Health and Social Behaviour* de la *Harvard School of Public Health*, Boston (Massachusetts), pour leur aide précieuse en qualité de réviseurs externes; au personnel de la Division des enquêtes spéciales de Statistique Canada qui a procédé aux entrevues et qui a fourni les bandes de données, et plus particulièrement à Gary Catlin, Anne Haining et Karen Johnston; au personnel de la Direction générale de la planification politique et de l'information de SBSC pour son aide précieuse dans le traitement des données, et plus particulièrement à Bill Bradley, Prem Khosla, John Hancock et Ferdous Noor, ainsi qu'à Margaret Cargo, Susan Santi et Jacinth Tracey qui ont participé à la préparation du rapport.

Les personnes qui souhaitent obtenir plus d'information ou commenter ce rapport doivent s'adresser à :

Unité des études sur la promotion de la santé
4e étage, Imm. Jeanne Mance
Pré Tunney, Ottawa (Ontario)
K1A 1B4

Pour obtenir des exemplaires de ce rapport, on doit s'adresser à:

Unité des publications
Direction générale des services et de la promotion de la santé
5e étage, Imm. Jeanne Mance
Pré Tunney, Ottawa (Ontario)
K1A 1B4

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE i
REMERCIEMENTS iii
LISTE DES TABLEAUX v
LISTE DES FIGURES vii
POINTS SAILLANTS ix
INTRODUCTION 1

PREMIÈRE PARTIE :
LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES JEUNES CANADIENS 4
Définitions 4
Incidence de la consommation d'alcool 4
Habitudes de consommation selon les segments de population 6
Géographie 6
Âge 7
Sexe 8
Tendances récentes 9
Problèmes liés à l'alcool 10
Problèmes engendrés par la consommation personnelle 10
L'alcool au volant 11
Problèmes qu'occasionne la consommation d'alcool par d'autres 12
Raisons invoquées pour boire 13
Partenaires de consommation des jeunes Canadiens 15
Amis 15
Membres de la famille 16
Collègues de travail 16
Conjoint(e) ou partenaire 16
Consommation d'alcool seul(e) 16
Lieux où les jeunes Canadiens boivent 17
Attitudes à l'égard de la consommation d'alcool dans des situations précises 18

DEUXIÈME PARTIE :
L'USAGE DU TABAC CHEZ LES JEUNES CANADIENS 20
Incidence de l'usage du tabac 20
Géographie 20
Âge 21
Sexe 21
Tendances de l'usage 21

TROISIÈME PARTIE :
AUTRES DROGUES 22
Consommation de drogues illicites 22
Cannabis (marijuana et haschich) 22
Cocaïne ou crack 24
LSD, amphétamines ou héroïne 24
Consommation de drogues licites 26

QUATRIÈME PARTIE :
LA POLYTOXICOMANIE 27

DISCUSSION 30

RÉFÉRENCES 31

ANNEXES
A Enquête nationale sur la consommation d'alcool et de drogue – Questionnaire 36
B Méthodologie 50
C Tableaux 51

LISTE DES TABLEAUX

Tableau A : Genre de buveurs, population de 15 à 24 ans, Canada, 1985 et 1989.

Tableau B : Pourcentage des jeunes qui ont consommé certaines drogues et d'autres dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 1 : Genre de buveurs et nombre de consommations au cours de la semaine qui a précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 2 : Fréquence de la consommation d'alcool chez les buveurs actuels dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 3 : Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus en une seule occasion, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 4 : Genre de buveurs et nombre de consommations prises au cours de la semaine qui a précédé l'enquête, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 5 : Fréquence de la consommation d'alcool chez les buveurs actuels dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 6 : Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus en une seule occasion, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 7 : Pourcentage des buveurs actuels qui disent connaître ou avoir connu des problèmes par suite de leur propre consommation d'alcool dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 8 : Nombre de problèmes liés à l'alcool et causés par la consommation personnelle d'alcool dans les 12mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 9 : Pourcentage des personnes qui ont conduit au cours des douze derniers mois après avoir bu deux consommations ou plus dans l'heure précédente, selon l'âge et le sexe, population de 15 ans et plus, Canada, 1989.

Tableau 10 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui disent avoir connu des problèmes suite à la consommation d'alcool par d'autres dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 11 : Nombre de problèmes liés à l'alcool et causés par la consommation par d'autres dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge (15 à 24 ans) et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 12 : Pourcentage des Canadiens qui disent avoir connu des problèmes suite à la consommation d'alcool par d'autres dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, Canada, 1989.

Tableau 13 : Raisons invoquées pour boire, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 14 : Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus en une seule occasion, selon la raison invoquée pour boire, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 15 : Fréquence de la consommation par les partenaires de consommation dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 16 : Fréquence de la consommation pendant diverses activités et nombre habituel de consommations par occasion, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 17 : Attitudes et croyances concernant la consommation d'alcool dans des situations précises, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 18 : Catégorie de fumeurs chez les jeunes Canadiens, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 19 : Nombre de cigarettes fumées par jour (fumeurs actuels), selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 20 : Catégorie de fumeurs chez les jeunes Canadiens, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 21 : Nombre de cigarettes fumées par jour (chez les fumeurs actuels), selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 22 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui consomment certaines drogues illicites, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 23 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui consomment certaines drogues illicites, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 24 : Fréquence de la consommation de marijuana/haschich dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 25 : Fréquence de la consommation de marijuana/haschich dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 26 : Pourcentage de la population qui a consommé certaines drogues illicites, selon l'âge et le sexe, population de 15 ans et plus, Canada, 1989.

Tableau 27 : Pourcentage de la population qui a consommé certaines drogues licites, dans le mois qui a précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 ans et plus, Canada, 1989.

Tableau 28 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont consommé certaines drogues, dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 ans à 24 ans, Canada, 1989.

Tableau 29 : Aspects de la consommation d'alcool et d'autres drogues, selon l'âge, population de 15 ans et plus, Canada, 1989.

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Catégories de buveurs chez les jeunes Canadiens, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

figure 2 : Fréquence de la consommation d'alcool chez les jeunes buveurs, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 3 : Nombre de consommations prises par les jeunes buveurs au cours de la semaine qui a précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 4 : Nombre de fois au cours de l'année écoulée où les jeunes buveurs, de 15 à 24 ans, ont pris 5 consommations et plus en une seule occasion, Canada, 1989.

Figure 5 : Pourcentage des buveurs actuels, selon la région, population de 15 à 25 ans, Canada, 1989.

Figure 6 : Pourcentage des buveurs actuels, selon l'âge, Canada, 1989.

Figure 7 : Fréquence de la consommation d'alcool, selon l'âge, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 8 : Nombre moyen de consommations par semaine, selon l'âge, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 9 : Pourcentage des buveurs actuels qui ont consommé de l'alcool deux fois par semaine ou plus, selon l'âge, Canada, 1989.

Figure 10 : Pourcentage des buveurs qui ont pris cinq consommations ou plus au moins 15 fois au cours de l'année écoulée, selon l'âge, Canada, 1989.

Figure 11 : Pourcentage des buveurs actuels, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 12 : Nombre moyen de consommations par semaine, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 13 : Pourcentage des buveurs qui ont connu des problèmes liés à l'alcool dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge, Canada, 1989.

Figure 14 : Pourcentage des jeunes buveurs qui ont connu un problème lié à l'alcool dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon le nombre de fois où ils ont bu à l'excès, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 15 : Pourcentage des personnes qui ont conduit un véhicule automobile après avoir pris deux consommations ou plus dans l'heure précédente, Canada, 1989.

Figure 16 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont connu divers problèmes suite à la consommation d'alcool par d'autres, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 17 : Raisons invoquées pour boire chez les jeunes Canadiens, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 18 : Pourcentage des jeunes buveurs qui ont connu un problème lié à l'alcool dans l'année qui a précédé l'enquête, selon les raisons invoquées pour boire, Canada, 1989.

Figure 19 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont consommé de l'alcool une fois par mois ou plus en compagnie des membres de différents réseaux, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 20 : Pourcentage des jeunes buveurs qui ont consommé de l'alcool plus d'une fois sur deux lors de diverses activités, Canada, 1989.

Figure 21 : Nombre moyen de consommations par occasion, selon le type d'activité, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 22 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui pensent qu'il est acceptable de boire au point de ressentir les effets de l'alcool, selon le lieu, Canada, 1989.

Figure 23 : Catégories de fumeurs chez les jeunes Canadiens, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 24 : Nombre moyen de cigarettes fumées par jour, fumeurs actuels, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 25 : Pourcentage des fumeurs actuels, selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 26 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont consommé certaines drogues illicites, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 27 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont déjà consommé certaines drogues illicites, selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 28 : Pourcentage des Canadiens qui ont consommé de la marijuana ou du haschich dans l'année qui a précédé l'enquête, selon l'âge, Canada, 1989.

Figure 29 : Pourcentage des Canadiens qui disent avoir pris des somnifères ou des tranquillisants dans le mois qui a précédé l'enquête, selon l'âge, Canada, 1989.

Figure 30 : Nombre de psychotropes consommés par les jeunes Canadiens dans l'année qui a précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

Figure 31 : Nombre de psychotropes consommés par les jeunes Canadiens dans l'année qui a précédé l'enquête, selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.

POINTS SAILLANTS

La consommation d'alcool et d'autres drogues chez les jeunes Canadiens

Rapport technique de l'enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (1989)

MÉTHODES

- Les données de l'enquête ont été recueillies en mars 1989 par des entrevues téléphoniques auprès de 11634 adultes Canadiens de 15 ans et plus, choisis au hasard dans les dix provinces. Le taux de réponse a été de 79 p. 100, ce qui permet de croire que l'échantillon utilisé était très représentatif.

- Ce rapport met l'accent plus spécialement sur les réponses fournies par 1887 adolescents et jeunes adultes de 15 à 24 ans. On y trouve aussi des comparaisons entre les répondants jeunes et plus âgés.

LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Incidence

- Environ huit Canadiens sur dix (81 p. 100) de 15 à 24 ans sont des « buveurs actuels », ce qui revient à dire qu'ils ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. D'autre part, 11 p. 100 sont d'« anciens buveurs », c'est-à-dire des personnes qui ont déjà bu de l'alcool à un moment ou à un autre de leur vie, mais non pas dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête. Enfin, 8 p. 100 disent n'avoir jamais consommé d'alcool.

- La proportion des jeunes Canadiens qui boivent a diminué, et ceux qui boivent ont réduit leur consommation. Le pourcentage des buveurs actuels est passé de 81 p. 100 en 1985 à 74 p. 100 en 1989 chez les 15 à 19 ans, et de 92 p. 100 en 1985 à 88 p. 100 en 1989 chez les 20 à 24 ans.

- La quantité d'alcool consommée a diminué aussi. Chez les buveurs de 15 à 19 ans, le nombre moyen de consommations au cours des sept jours qui ont précédé l'enquête est passé de 3,3 en 1985 à 2,4 en 1989. Chez les 20 à 24 ans, le nombre de consommations est passé de 6,0 en 1985 à 4,3 en 1989.

Fréquence

- La plupart des buveurs de 15 à 24 ans ne boivent qu'à l'occasion. Environ 29 p. 100 d'entre eux boivent moins d'une fois par mois, 28 p. 100 d'une à trois fois par mois, 21 p. 100 environ une fois par semaine, et 22 p. 100 au moins deux fois par semaine.

Quantité

- Dans l'ensemble, les buveurs actuels ont pris 3,4 consommations au cours des sept jours qui ont précédé l'enquête.

- Près de la moitié (52 p. 100) de tous les buveurs de 15 à 24 ans n'ont pris aucune consommation au cours des 7 jours qui ont précédé l'enquête. Le tiers (34 p. 100) ont pris d'un à sept verres d'alcool, et 14 p. 100 ont pris huit consommations ou plus.

Habitudes de consommation selon les segments de population

Géographie

- La proportion de buveurs actuels parmi les Canadiens de 15 à 24 ans tend à augmenter d'Est en Ouest, les provinces de l'Atlantique enregistrant le plus faible pourcentage (75 p. 100). Viennent ensuite l'Ontario (78 p. 100), le Québec (83 p. 100), les Provinces des Prairies (87 p. 100) et la Colombie-Britannique (86 p. 100).

- Les jeunes Canadiens des provinces de l'Atlantique consomment par ailleurs moins d'alcool que ceux des autres régions. Le nombre moyen de consommations était de 2,5 verres dans les provinces de l'Atlantique, de 3,0 au Québec, de 3,6 verres en Ontario et en Colombie-Britannique, et de 4,1 verres dans les provinces des Prairies.

Sexe

- Les jeunes hommes sont plus nombreux que les jeunes femmes à se classer parmi les buveurs actuels (85 p. 100 contre 78 p. 100). L'écart entre les sexes tend à augmenter avec l'âge.

- Les jeunes hommes boivent plus fréquemment et en plus grande quantité que les jeunes femmes. Plus de la moitié (55 p. 100) des buveurs mâles consomment de l'alcool toutes les semaines, tandis que chez les buveuses, ce taux n'est que de 30 p. 100. Dans l'ensemble, les buveurs prennent 4,3 consommations par occasion et les buveuses en prennent 3,0. Dans les 7 jours qui ont précédé l'enquête, les jeunes hommes ont pris en moyenne 4,8 consommations, tandis que leurs consoeurs en ont pris 1,9.

- Les quantités absorbées sont plus importantes chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes. Quarante-trois p. 100 des buveurs ont pris cinq consommations ou plus au moins six fois au cours de l'année qui a précédé l'enquête, taux qu'il faut ramener à 20 p. 100 dans le cas des buveuses.

Âge

- La consommation d'alcool diminue avec l'âge. Environ 63 p. 100 des Canadiens de 15 ou 16 ans ont pris de l'alcool dans l'année qui a précédé l'enquête, tandis que chez les 17 à 19 ans et les 20 à 24 ans, les taux sont, respectivement, de 80 p. 100 et de 88 p. 100.

- Les jeunes adultes de 20 à 24 ans déclarent boire plus souvent et en plus grande quantité que les adolescents. La proportion des jeunes qui boivent au moins deux fois par semaine est de 28 p. 100 chez les 20 à 24 ans et de 7 p. 100 chez les 15 et 16 ans. Dans l'ensemble, les jeunes adultes de 20 à 24 ans prennent 4,3 consommations par semaine, tandis que les 17 à 19 ans en prennent 3,0, et les 15 à 16 ans, 1,0. Enfin, tandis que 71 p. 100 des 20 à 24 ans déclarent prendre 5 consommations ou plus en une seule occasion, 53 p. 100 des 15 et 16 ans déclarent en faire autant.

Problèmes liés à la consommation d'alcool

Problèmes dus à la consommation personnelle d'alcool

- Environ le quart (23 p. 100) des buveurs de 15 à 24 ans déclarent avoir connu un problème par suite de leur consommation d'alcool au cours de l'année qui a précédé l'enquête.

- Les problèmes les plus souvent cités par les buveurs se répartissaient ainsi: problèmes de santé (11 p. 100), difficultés dans les amitiés ou en société (9 p. 100), problèmes financiers (9 p. 100), difficultés à être heureux et problèmes d'apparence (6 p. 100), difficultés au travail et à l'école (5 p. 100) et problèmes à la maison (5 p. 100).

- Chez les buveurs de 15 à 24 ans, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer leurs problèmes d'alcool (28 p. 100 contre 18 p. 100).

- De tous les groupes d'âge, ce sont les buveurs de 15 à 24 ans qui enregistrent le taux le plus élevé de problèmes liés à l'alcool (23 p. 100), contre 13 p. 100 pour les 25 à 34 ans, 11 p. 100 pour les 35 à 44 ans, 8 p. 100 pour les 45 à 54 ans, 5 p. 100 pour les 55 à 64 ans, et 4 p. 100 chez les 65 ans et plus.

- Cinq pour cent des buveurs de 15 à 24 ans déclarent avoir connu au moins trois problèmes liés à l'alcool au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Alcool au volant

- Chez les 15 à 19 ans, environ un conducteur sur cinq (21 p. 100) déclare avoir conduit un véhicule automobile après avoir pris deux consommations ou plus dans l'heure précédente. Chez les 20 à 24 ans, le tiers des conducteurs (30 p. 100) font la même déclaration.

- Quel que soit l'âge, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de prendre le volant après avoir bu.

Problèmes engendrés par la consommation des autres

- Soixante-neuf pour cent des jeunes Canadiens qui ont participé à l'enquête ont déclaré connaître ou avoir connu au moins un de dix problèmes attribuables à la consommation d'alcool d'une autre personne au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. Les problèmes les plus souvent cités se répartissaient ainsi: humiliations (38 p. 100), perturbations causées par une soirée tapageuse (35 p. 100), querelles (32 p. 100), être monté dans un véhicule dont le conducteur avait trop bu (23 p. 100), être bousculé, frappé ou battu (18 p. 100).

- Les jeunes femmes sont plus susceptibles que les jeunes hommes de connaître des problèmes familiaux dus à la consommation d'alcool par une autre personne (17 p. 100 contre 7 p. 100), tandis que les jeunes hommes sont plus susceptibles que leurs consoeurs de déclarer être montés à bord d'un véhicule conduit par un conducteur ivre (27 p. 100 contre 19 p. 100) ou d'avoir été bousculés, frappés ou battus (21 p. 100 contre 14 p. 100).

Raisons invoquées pour boire

- Les raisons les plus souvent invoquées par les jeunes pour justifier leur consommation d'alcool sont les suivantes: pour être sociable (69 p. 100), pour se sentir bien (42 p. 100), pour se détendre (39 p. 100), pour rendre les repas plus agréables (32 p. 100), pour se sentir moins timide ou gêné (23 p. 100), et pour oublier leurs soucis (16 p. 100).

- La tendance à boire pour se sentir bien en société ou pour se détendre augmente avec l'âge, tandis que la tendance à boire pour oublier ses soucis et pour se sentir moins timide ou moins gêné décroît avec l'âge.

- Les raisons invoquées pour boire sont reliées à la quantité. Les jeunes qui déclarent boire pour oublier leurs soucis prennent moins de consommations par semaine (6,5 verres) que ceux qui déclarent boire pour des raisons d'ordre social (3,8 verres).

Partenaires et lieux de consommation

- Chez les jeunes, prendre de l'alcool est une activité sociale. La majorité des buveurs (84 p. 100) déclarent ne jamais boire seuls, 8 p. 100 boire seuls moins d'une fois par mois, et 7 p. 100 boire seuls au moins une fois par mois.

- Les amis sont de loin les principaux partenaires de consommation des jeunes. Environ les deux tiers (65 p. 100) des buveurs prennent de l'alcool au moins une fois par mois avec des amis, 24 p. 100 avec des membres de la famille et 19 p. 100 avec des collègues ou des compagnons de classe.

- Quel que soit l'âge ou le sexe, les jeunes ont davantage tendance à boire lorsqu'ils s'adonnent aux activités suivantes: sortie dans un bar ou une taverne; fête, rencontre sociale ou mariage; activité récréative à l'extérieur; concert, activité sportive ou festival.

Attitudes à l'égard de la consommation d'alcool

- La majorité des jeunes Canadiens croient qu'il est acceptable de prendre au moins quelques consommations dans un bar, lors d'une fête ou avec des amis à la maison.

- Le fait de prendre de l'alcool avec des collègues au moment du déjeuner, avec d'autres personnes lors d'une manifestation sportive ou avec des amis après le travail est moins bien accepté.

- Les jeunes hommes ont tendance à avoir moins de restrictions vis-à-vis la consommation d'alcool que les jeunes femmes.

TABAGISME

- Trente pour cent des Canadiens de 15 à 24 ans sont des «fumeurs actuels», et 14 p. 100 sont «d'anciens fumeurs» (c'est-à-dire qu'ils ont fumé à un moment ou à un autre de leur vie, mais non dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête). Parmi les fumeurs, 35 p. 100 consomment moins de 11 cigarettes par jour, 58 p. 100 fument de 11 à 25 cigarettes et 4 p. 100 en fument 25 et plus par jour.

- C'est dans les provinces des Prairies que la proportion de jeunes fumeurs actuels est le plus élevé (35 p. 100). Viennent ensuite les provinces de l'Atlantique (34 p. 100), le Québec (31 p. 100), l'Ontario (29 p. 100) et la Colombie-Britannique (20 p. 100). Toutefois, c'est au Québec (6,3 p. 100) et en Colombie-Britannique (6,0 p. 100) que la proportion de jeunes fumant plus de 25 cigarettes par jour est la plus élevée. Viennent ensuite les provinces de l'Atlantique, l'Ontario et les provinces des Prairies, où les taux correspondants sont respectivement de 5,4 p. 100, 3,0 p. 100 et 1,9 p. 100.

- L'incidence et la gravité du tabagisme augmentent avec l'âge. Treize pour cent des 15 à 16 ans sont des fumeurs actuels, comparativement à 28 p. 100 des 17 à 19 ans, et à 37 p. 100 des 20 à 24 ans.

- La proportion de fumeurs actuels varie peu en fonction du sexe; environ le tiers des hommes et des femmes déclarent être des fumeurs actuels.

AUTRES DROGUES

- Environ le tiers (34 p. 100) des jeunes Canadiens disent avoir consommé une drogue illicite. La consommation est plus fréquente chez les jeunes hommes (37 p. 100) que chez les jeunes femmes (30 p. 100), et elle augmente avec l'âge (15 p. 100 chez les 15 à 16 ans, 28 p. 100 chez les 17 à 19 ans, et 43 p. 100 chez les 20 à 24 ans).

- Le cannabis (marijuana ou haschich) est la drogue illicite la plus courante, puisque 34 p. 100 des jeunes Canadiens déclarent l'avoir essayée, et 16 p. 100 en avoir pris au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. Plus d'hommes que de femmes (19 p. 100 contre 12 p. 100) ont déclaré avoir pris du cannabis dans l'année qui a précédé l'enquête. Par ailleurs, la consommation de cannabis augmente avec l'âge (11 p. 100 chez les 15 à 16 ans, 13 p. 100 chez les 17 à 19 ans et 18 p. 100 chez les 20 à 24 ans). C'est en Colombie-Britannique (28 p. 100) que la consommation de cannabis est la plus répandue. Viennent ensuite le Québec (17 p. 100), les provinces des Prairies, les provinces de l'Atlantique et l'Ontario (13 p. 100 dans les deux cas). Des résultats similaires ont été obtenus pour ce qui est de la fréquence de l'usage du cannabis.

- Environ 5 p. 100 des jeunes Canadiens déclarent avoir essayé la cocaïne et 3 p. 100 disent en avoir pris au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. La consommation de cocaïne ne varie pas de façon significative selon le sexe, mais elle augmente avec l'âge (3,5 p. 100 chez les 17 à 19 ans contre 7,0 p. 100 chez les 20 à 24 ans). C'est en Colombie-Britannique que la proportion de jeunes qui déclarent avoir essayé la cocaïne est le plus élevé (9 p. 100). Viennent ensuite le Québec (7,5 p. 100), les provinces des Prairies (4,3 p. 100), l'Ontario (3,1 p. 100) et les provinces de l'Atlantique (1,3 p. 100).

- Pour ce qui est de la consommation de LSD, de speed (méthamphétamine) ou d'héroïne, 4,6 p. 100 des jeunes déclarait en avoir déjà pris, et 1,6 p. 100 avaient pris l'une de ces drogues dans les 12 mois précédant l'enquête.

DROGUES LICITES

- Chez les 15 à 24 ans, les psychotropes licites dont l'usage était le plus répandu dans les 30 jours qui ont précédé l'enquête étaient les stupéfiants de type analgésique (codéine, Demerol ou morphine) puisque 5,6 p. 100 des jeunes en prenaient. Pour ce qui est des autres psychotropes licites, la proportion de jeunes consommateurs était d'au plus 1 p. 100.

- La consommation de psychotropes licites était plus répandue chez les adultes plus âgés que chez les jeunes adultes et les adolescents.

CARACTÉRISTIQUES DE LA POLYTOXICOMANIE

- Les caractéristiques de la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les adolescents (15 à 19 ans), et chez les jeunes adultes (20 à 24 ans) présentent des écarts importants. Comparés aux adolescents, les jeunes adultes sont moins susceptibles de ne faire usage d'aucune drogue (20,9 p. 100 contre 8,5 p. 100), plus susceptibles de prendre de l'alcool et de fumer (11,8 p. 100 contre 20,7 p. 100), et plus susceptibles de boire, de fumer et de prendre des médicaments (0,9 p. 100 contre 3,3 p. 100), et plus susceptibles de boire, de fumer et de prendre du cannabis (3,8 p. 100 contre 7,9 p. 100).

INTRODUCTION

Introduction

De nombreux témoignages donnent à penser qu'une consommation abusive d'alcool et d'autres drogues nuit directement à un nombre important de Canadiens et, indirectement, à un plus grand nombre encore.

Des recherches précédentes ont permis de recueillir des informations sur la consommation d'alcool et d'autres drogues. Ces travaux incluent notamment l'Enquête Promotion Santé Canada, menée en 1985. Ces études facilitent le travail des chercheurs et des praticiens. Elles ont aussi démontré la nécessité d'une banque de données plus complète pour approfondir les questions liées à l'alcool et aux autres drogues.

La réalisation de cette banque de données a été intégrée aux grandes priorités de la Stratégie canadienne antidrogue (SCA). Lancée le 27 mai 1987 par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, cette stratégie a pour objectif de réduire le tort que l'abus de psychotropes cause aux particuliers, aux familles et aux collectivités (Beatty, 1991).

L'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (ENAAD) est la première grande étude canadienne sur les problèmes liés à l'alcool et à d'autres drogues (voir l'annexe). Elle vise à mettre en lumière les aspects suivants :

- Les caractéristiques nationales et régionales de la consommation d'alcool et d'autres drogues;
- Les motifs qui poussent à consommer de l'alcool et d'autres drogues;
- Où et quand les gens prennent de l'alcool et d'autres drogues;
- Le rôle joué par les membres de la famille et les amis dans le comportement du consommateur d'alcool ou de drogues;
- Les conséquences de la consommation d'alcool et d'autres drogues;
- Les mesures prises face aux conséquences ou en prévision de celles-ci;
- Les attitudes et opinions des Canadiens sur la consommation de psychotropes et sur les politiques qui s'y rapportent.

Méthodes

Les données de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues ont été recueillies par des entrevues téléphoniques. On a mené un sondage auprès de 11 634 Canadiens de 15 ans et plus provenant des dix provinces. L'échantillon n'incluait pas les personnes placées dans des institutions comme les prisons et les hôpitaux. À cause de certaines contraintes d'échantillonnage, on mènera des enquêtes particulières au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. L'exclusion de ces populations ne devrait pas modifier outre mesure les moyennes nationales.

Soixante-dix-neuf pour cent des personnes interrogées ont répondu aux questions du sondage. Ce taux de réponse élevé donne à penser que l'échantillon était représentatif.

Le présent rapport ne s'intéresse qu'aux réponses fournies par les 1 887 jeunes Canadiens de 15 à 24 ans qui ont répondu à l'enquête. Bien que l'accent soit mis sur les jeunes, certaines sections comparent ce groupe d'âge à d'autres, ce qui permet de mettre en évidence des variations importantes entre les époques de la vie. Il importe de souligner que la consommation d'alcool et d'autres drogues varie énormément parmi les jeunes de 15 à 24 ans. Le rapport donne aussi un aperçu des variations dans la consommation d'alcool et d'autres psychotropes chez les jeunes, comme l'ont révélé des enquêtes de Santé et Bien-être social Canada et de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie de l'Ontario. (Voir Eliany et coll., 1990, pour les résultats obtenus pour l'ensemble des répondants de 15 ans et plus).

Statistique Canada a mené les entrevues au nom de Santé et Bien-être social Canada en mars 1989. On a eu recours à la composition automatique de numéros de téléphone choisis au hasard pour joindre les ménages, chacun ayant une chance égale d'être choisi. Les données ont été pondérées pour tenir

compte des foyers sans téléphone, des personnes qui n'ont pas répondu, des foyers ayant plusieurs numéros de téléphone, du nombre de personnes formant le ménage, du recensement des provinces et, enfin, de la pyramide d'âge et de la répartition des sexes dans la population.

Les personnes interrogées ont dû parler de périodes précises et indiquer, par exemple, combien de consommations d'alcool ils avaient prises pendant la semaine précédant l'enquête. L'échantillonnage aléatoire tient compte de la possibilité que les répondants aient eu, au cours de cette période, des niveaux de consommation anormalement élevés ou bas. Le présent rapport établit donc le nombre moyen de consommations hebdomadaires en supposant que le nombre de consommations prises au cours de la semaine précédant l'enquête soit une base d'évaluation fiable. Le fait que l'enquête ait été menée en mars élimine le risque que certains congés spéciaux n'aient entraîné une surévaluation de la consommation d'alcool.

Tous les résultats contenus dans ce rapport ont fait l'objet d'un examen pour en déterminer la valeur statistique. Leur degré de justesse, c'est-à-dire la marge d'erreur ou le coefficient de variation (CV), a servi à déterminer si les résultats pouvaient être publiés ou non. Dans les tableaux ci-joints, les chiffres pour lesquels le CV varient entre 16,5 p. 100 et 33,0 p. 100 ont été marqués d'un astérisque (*), ce qui signifie qu'ils doivent être interprétés avec prudence. Les chiffres dont le CV dépasse 33 p. 100 ne sont pas considérés comme fiables; ils ne sont donc pas publiés dans ce rapport. (Voir l'annexe sur la méthodologie pour plus de précision.)

Tous les pourcentages relatifs à la consommation d'alcool ont été arrondis sans décimale; c'est pourquoi leurs sommes ne font pas toujours 100 p. 100. Par contre, on exprime la décimale pour la consommation de drogue car le pourcentage d'utilisation est bien moindre, qu'il s'agisse de drogues licites ou illicites.

Dans tout le rapport, les différences entre les réponses sont exprimées en « points » de pourcentage, c'est-à-dire par rapport à la réponse globale plutôt qu'au nombre de personnes qui ont répondu à la question. Ainsi, une baisse de 77 p. 100 à 67 p. 100 est considérée comme une diminution de 10 points (77 – 67 = 10), et non comme une réduction de 13 p. 100 (10/77 x 100).

Les résultats donnés dans ce rapport sont surtout basés sur des tableaux statistiques. Ils ne visent pas à pondérer les effets associés à d'autres phénomènes. Aussi les résultats doivent-ils être interprétés prudemment.

Limites de l'enquête

Si vastes que soient l'étendue et la portée de l'enquête, il faut savoir au départ qu'elle comporte de sérieuses limites.

Tout d'abord, elle s'intéresse surtout à la consommation d'alcool, les autres drogues venant au second rang. Des recherches antérieures corroborent cette optique, puisque l'alcool pose un problème particulièrement important, tant par l'ampleur de la consommation que par ses conséquences.

Deuxièmement, l'enquête ne pouvait porter que sur un nombre de drogues limité parmi les milliers de psychotropes et autres substances qui altèrent la santé des Canadiens. Aucune étude ne pourrait faire toute la lumière sur chacune de ces substances. Par conséquent, l'enquête a mis l'accent sur les substances psychotropes qui, en raison de la fréquence de la consommation, des quantités prises et du contexte d'utilisation, risquent le plus d'affecter la santé ou de causer d'autres problèmes.

Troisièmement, étant donné la rareté relative des consommateurs de certaines drogues, il n'a pas été possible de décrire en détail les caractéristiques de ces consommateurs ni les conséquences qu'ils subissent. Pour traiter de ces questions, il serait plus indiqué de mener des études approfondies parmi ces groupes particuliers.

Quatrièmement, les Canadiens placés en établissements et ceux qu'on ne pouvait atteindre par téléphone ont été exclus de l'enquête. Les habitudes de consommation de ces groupes peuvent être bien différentes de celles de la population en général (pour les jeunes tout particulièrement, voir Radfort et coll., 1989; Smart et coll., 1990). Il faudra mener des études spéciales parmi ces groupes pour parachever le présent rapport.

Finalement, dans toute enquête sur la consommation d'alcool et d'autres drogues, on se préoccupe beaucoup de la justesse des données fournies par les personnes interrogées. On s'en est tenu, dans la mesure du possible, à des questions standard qui s'étaient révélées efficaces lors de recherches antérieures. De plus, en conformité avec la *Loi sur la statistique*, on a donné à toutes les personnes interrogées l'assurance que l'anonymat et la confidentialité seraient protégés. Cet anonymat accroît le taux de réponse et la probabilité que les personnes interrogées répondent avec franchise aux questions délicates (Bradburn, 1985; Gfroerer, 1985; Murray et Perry, 1987). Il est possible que le haut taux de réponse – supérieur à 99 p. 100 pour la plupart des questions – rende les données plus fiables.

Des recherches précédentes suggèrent que l'autoévaluation de la consommation d'alcool est très fiable (Fitzgerald et Mulford, 1978; Khavari et Farmer, 1978). La justesse des autoévaluations de la consommation de drogue est confirmée par un nombre d'études sans cesse croissant (Akers et coll., 1983; Bachman et O'Malley, 1981; O'Malley et coll., 1983; Single et coll., 1985; Smart et Jarvis, 1981). Il est possible qu'on ait sous-estimé, dans certaines réponses, la fréquence de la consommation et la quantité d'alcool et d'autres drogues prises, mais cela ne devrait pas compromettre les comparaisons entre les groupes (Smart et Adlaf, 1987).

On peut s'attendre, toutefois, à ce que la consommation d'alcool et d'autres drogues soit dans une certaine mesure sous-évaluée dans les déclarations des répondants. Ce problème sera sans doute plus ou moins accentué selon la drogue en cause. Par exemple, dans le cas des médicaments d'ordonnance, il est possible qu'un grand nombre de répondants ignorent les catégories de drogues qu'ils ont consommées. Pour les drogues illicites, bon nombre de consommateurs ont pu être réticents à déclarer leur consommation. En conséquence, ces estimations doivent être considérées non seulement pour leur mérite propre, mais aussi dans le contexte plus vaste des nouvelles données dont on dispose sur l'alcool et les autres drogues au Canada. Chaque source d'information présente certains avantages, mais chacune a aussi des limites. Ensemble, elles nous permettent de brosser un tableau toujours plus précis et juste de la situation.

PREMIÈRE PARTIE : LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES JEUNES CANADIENS

Cette section brosse un tableau des habitudes de consommation des Canadiens de 15 à 24 ans. Dans la plupart des études nationales et internationales, la population étudiée pour déterminer les caractéristiques de la population adulte en général est celle des 15 ans et plus. Il apert cependant que bon nombre de personnes commencent à consommer de l'alcool et à subir des conséquences avant l'âge de 15 ans. Les répondants devaient donner des indications sur la fréquence et le niveau de leur consommation d'alcool. Les jeunes buveurs devaient aussi préciser où et quand ils consommaient de l'alcool, ainsi que pourquoi et avec qui ils buvaient. L'enquête a permis d'établir l'incidence des problèmes liés à l'alcool et les attitudes à l'égard de cette substance psychotrope dans des situations précises.

Définitions

Tout au long de ce rapport, l'expression « ***buveur actuel*** » désigne les Canadiens qui ont bu au moins un verre dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête (Q12 à l'annexe A). Cette définition est la même que dans l'Enquête Promotion Santé Canada de 1985 (Santé et Bien-être social Canada, 1988). C'est aussi la définition standard qu'on relève dans les recherches menées aux États-Unis (Clark et Midanik, 1982).

Une « consommation », c'est :

- une bouteille de bière ou un verre de bière pression; ou
- un verre de vin ou de vin panaché; ou
- une consommation nature ou un mélange contenant 44 ml (1,5 oz) de spiritueux.

Les Canadiens qui ont pris de l'alcool à un moment ou à un autre de leur vie, mais non pendant les 12 mois qui ont précédé l'enquête, sont appelés « ***anciens buveurs*** ». Quant aux personnes qui déclarent n'avoir jamais consommé de boissons alcooliques, on les retrouve sous la rubrique « ***n'ont jamais bu*** ».

Le « niveau de consommation d'alcool » renvoie à la fois à la « fréquence » de la consommation et à la « quantité » d'alcool bu. La fréquence désigne le nombre de fois, en moyenne, où des boissons alcooliques ont été consommées dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête (Q19 à l'annexe A). La quantité est déterminée en fonction des réponses fournies aux questions sur le nombre de boissons alcooliques consommées par les répondants durant chacun des sept jours qui ont précédé l'entrevue (Q24 à l'annexe A). La consommation hebdomadaire est évaluée selon les réponses à ces questions. Dans le présent rapport, on mesure aussi la quantité utilisée d'après le nombre de consommations prises à chaque occasion (Q20 à l'annexe A).

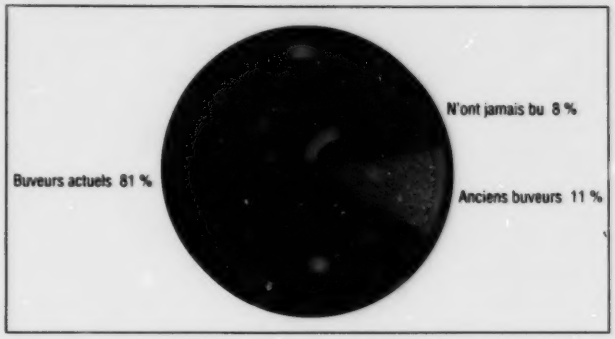
Enfin, l'enquête s'est penchée sur les épisodes de « ***forte consommation d'alcool*** ». Généralement, on dit qu'il y a forte consommation quand le buveur a pris cinq consommations ou plus en une seule occasion (Johnston et coll., 1989; Chamberlayne et coll., 1988; Smart et Adlaf, 1989). Dans la présente enquête, comme dans les précédentes, on estime qu'il y a eu forte consommation d'alcool toutes les fois où le buveur a pris, au cours des 12 derniers mois, cinq consommations ou plus en une seule occasion (Q22 à l'annexe A).

INCIDENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Environ huit jeunes Canadiens, de 15 à 24 ans sur 10 (81 p. 100) déclarent avoir pris au moins une boisson alcoolique au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête de 1989. Un autre groupe (11 p. 100) sont d'anciens buveurs, puisqu'ils ont déjà bu de l'alcool mais n'en ont pas pris pendant les 12 mois qui ont précédé l'enquête. En conséquence, 92 p. 100 des jeunes Canadiens ont à tout le moins une certaine expérience de l'alcool. Seulement 8 p. 100 déclarent n'en avoir jamais pris (figure 1; tableau 1).

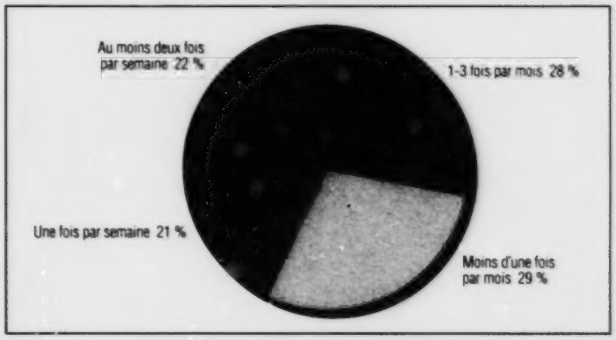
La plupart des jeunes Canadiens boivent assez rarement (figure 2). Près d'un jeune buveur de 15 à 24 ans sur trois (29 p. 100) déclare boire moins d'une fois par mois. Un autre groupe de jeunes (28 p. 100) boivent d'une à trois fois par mois. On peut donc conclure que plus de la moitié de tous les jeunes buveurs actuels (57 p. 100) disent prendre de l'alcool moins d'une fois par semaine. Vingt-et-un pour cent des jeunes buveurs prennent de l'alcool en moyenne

■ **Figure 1 : Catégorie de buveurs chez les jeunes Canadiens, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



une fois par semaine. Un sur cinq (22 p. 100) boit deux fois par semaine ou plus. Le jeune buveur moyen prend environ 3,7 consommations d'alcool par occasion (tableau 2).

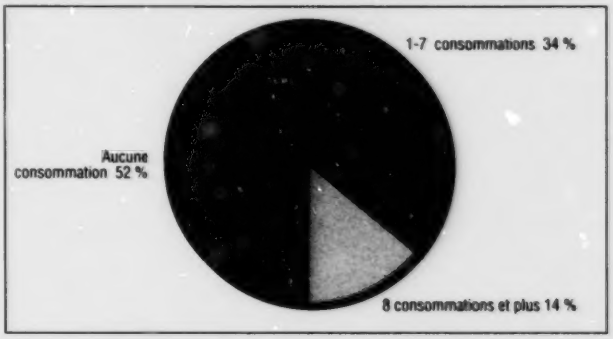
■ **Figure 2 : Fréquence de la consommation d'alcool chez les jeunes buveurs, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



Plus de la moitié (52 p. 100) de tous les buveurs actuels de 15 à 24 ans n'avaient pas pris d'alcool dans la semaine qui a précédé l'enquête (figure 3). Cette constatation corrobore le fait que plus de la moitié de tous les jeunes buveurs (57 p. 100) déclarent prendre de l'alcool moins d'une fois par semaine (tableau 2). Environ 34 p. 100 des jeunes buveurs avaient pris entre une et sept consommations dans la semaine précédant l'enquête, tandis que 14 p. 100 en avaient pris huit ou plus (tableau 1).

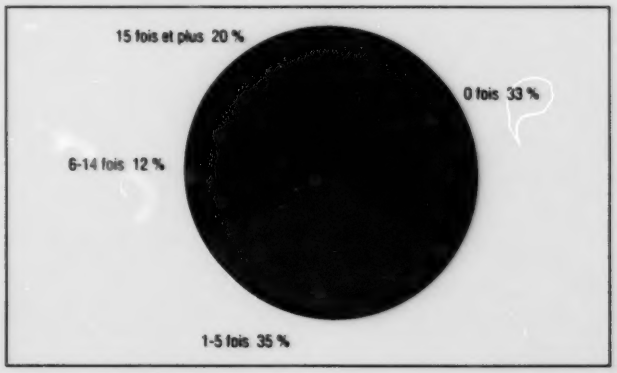
Les résultats indiquent que les buveurs actuels de 15 à 24 ans prennent environ 3,4 consommations par semaine (tableau 1). Cependant, cette moyenne est fortement tributaire du fait que 14 p. 100 des jeunes déclarent avoir pris au moins huit consommations. Les recherches menées aux États-Unis donnent à entendre que les 10 p. 100 de buveurs qui consomment le plus d'alcool prennent à eux seuls plus de la moitié de tout l'alcool consommé (*Department of Health and Human Services* des États-Unis, 1987).

■ **Figure 3 : Nombre de consommations prises par les jeunes buveurs au cours de la semaine qui a précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



Chez les 15 à 24 ans, deux buveurs actuels sur trois (67 p. 100) déclarent avoir pris cinq consommations ou plus au moins une fois dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête. Le tiers (35 p. 100) d'entre eux ont pris cette même quantité d'alcool d'une à cinq fois. Un jeune buveur sur dix (12 p. 100) a pris cinq consommations ou plus en une seule occasion de 6 à 14 fois, et 20 p. 100 au moins 15 fois (figure 4; tableau 3).

■ **Figure 4 : Nombre de fois au cours de l'année écoulée où les jeunes buveurs de 15 à 24 ans ont pris cinq consommations et plus en une seule occasion, Canada, 1989**

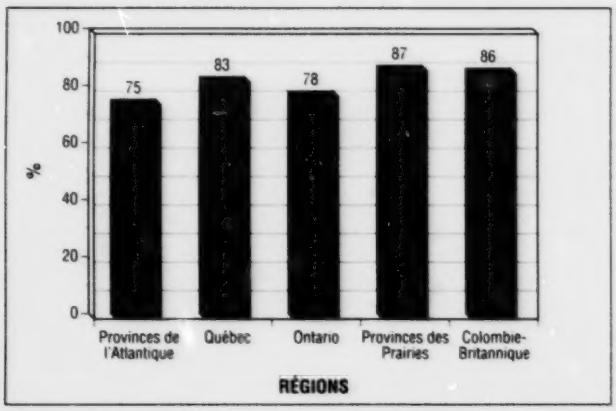


HABITUDES DE CONSOMMATION SELON LES SEGMENTS DE POPULATION

Géographie

En général, la consommation d'alcool chez les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans augmente d'Est en Ouest (figure 5; tableau 4). Les provinces des Prairies (87 p. 100) et la Colombie-Britannique (86 p. 100) enregistrent les proportions les plus élevées de jeunes buveurs actuels. Viennent ensuite le Québec (83 p. 100), l'Ontario (78 p. 100) et les provinces de l'Atlantique (75 p. 100). Ces deux dernières sont les seules régions où les taux enregistrés sont inférieurs à la moyenne nationale (81 p. 100).

■ **Figure 5 : Pourcentage des buveurs actuels, selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**

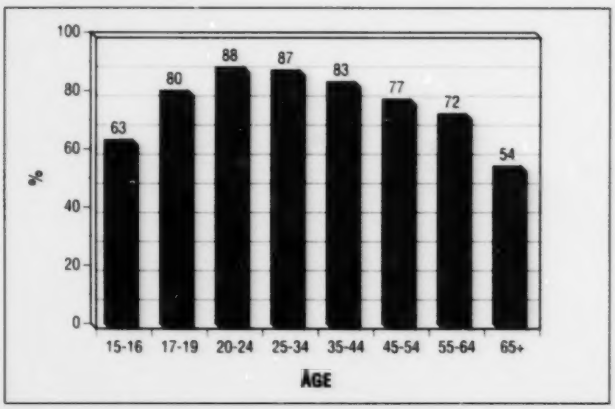


Les jeunes des provinces de l'Atlantique prennent de l'alcool moins souvent que leurs pairs des autres régions du pays (tableau 5). Seulement 13 p. 100 des jeunes buveurs de la région de l'Atlantique déclarent prendre de l'alcool au moins deux fois par semaine, contre 20 p. 100 dans toutes les autres régions.

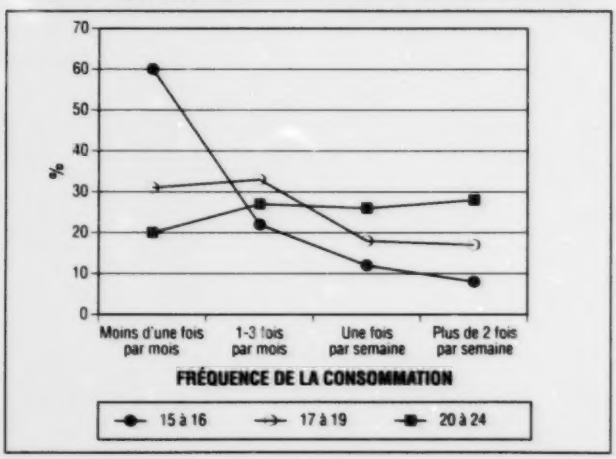
D'après l'estimation du nombre moyen de consommations prises dans la semaine qui a précédé l'enquête, ce sont les provinces des Prairies qui enregistrent le plus haut niveau de consommation d'alcool (4,1 consommations par semaine). Viennent ensuite la Colombie-Britannique et l'Ontario (3,6), le Québec (3,0) et les provinces de l'Atlantique (2,5) (tableau 4).

Comme l'indique le tableau 5, les jeunes buveurs des provinces de l'Atlantique sont plus exposés que d'autres jeunes aux conséquences négatives de la consommation d'alcool. Bien que les jeunes buveurs des provinces de l'Atlantique aient tendance à boire moins souvent que leurs pairs des autres régions, ils consomment davantage que les autres lorsqu'ils boivent (tableau 5). Les buveurs actuels de 15 à 24 ans des provinces de l'Atlantique et des Prairies prennent en moyenne 4,3 verres par occasion. Ceux de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec prennent 3,8, 3,5 et 3,2 consommations respectivement. Les buveurs mâles des provinces de l'Atlantique prennent plus de consommations par occasion (5,3) que tout autre groupe.

■ **Figure 6 : Pourcentage des buveurs actuels, selon l'âge, Canada, 1989**



■ **Figure 7 : Fréquence de la consommation d'alcool, selon l'âge, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



Les jeunes buveurs actuels de l'Ouest du Canada sont plus susceptibles que leurs pairs des autres régions de connaître des épisodes de forte consommation d'alcool (tableau 6). Ainsi, 25 p. 100 des jeunes vivant dans les provinces des Prairies ont pris cinq consommations ou plus au moins 15 fois au cours de l'année écoulée. Les taux correspondant en Colombie-Britannique, en Ontario, au Québec et dans les provinces de l'Atlantique sont respectivement de 23, 18 et 15 p. 100.

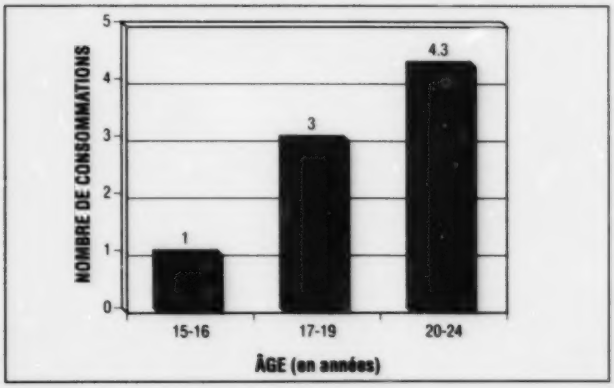
Âge

Chez les jeunes Canadiens, on observe une relation réelle entre l'âge et l'incidence de la consommation d'alcool. En général, le pourcentage des jeunes qui déclarent avoir consommé de l'alcool au cours de l'année précédant l'enquête augmente avec l'âge (tableau 1). Soixante-trois pour cent des Canadiens de 15 et 16 ans ont consommé de l'alcool dans l'année qui a précédé l'enquête, tandis que 80 p. 100 des 17 à 19 ans et 88 p. 100 des 20 à 24 ans déclarent avoir fait de même. Comparés à l'ensemble des Canadiens, les hommes de 20 à 24 ans affichent le taux le plus élevé de consommation récente d'alcool, les 15 à 16 ans venant au second rang (figure 6).

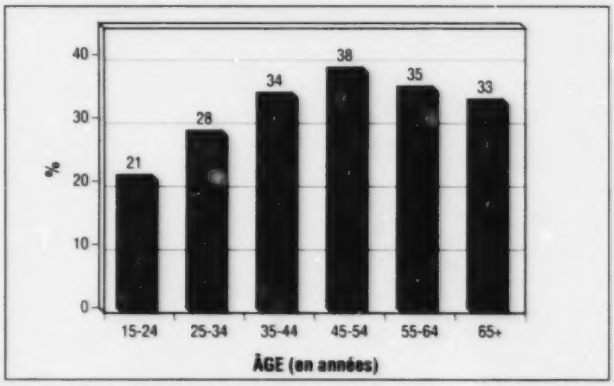
De plus, les jeunes adultes boivent plus souvent et en plus grande quantité que leurs cadets de moins de 20 ans (figure 7). Ainsi, 60 p. 100 des 15 à 16 ans déclarent avoir pris de l'alcool moins d'une fois par mois, tandis que seulement 20 p. 100 des jeunes de 20 à 24 ans ont pris aussi peu d'alcool. Par contre, 27 p. 100 des 20 à 24 ans déclarent avoir pris de l'alcool au moins deux fois par semaine, comparativement à seulement 7 p. 100 des 15 à 16 ans. Les jeunes de 20 à 24 ans enregistrent le taux de consommation hebdomadaire le plus élevé (4,3 consommations par semaine). Viennent ensuite les 17 à 19 ans (3,0) et les 15 à 16 ans (1,0) (figure 8).

La forte consommation d'alcool est un phénomène plus courant chez les jeunes adultes que chez leurs cadets de moins de 20 ans (tableau 3). Ainsi, 71 p. 100 des 20 à 24 ans déclarent avoir pris 5 verres ou plus au moins une fois au cours de l'année, contre 53 p. 100 chez leurs cadets. De la même façon, le quart (23 p. 100) des 20 à 24 ans déclarent avoir pris cinq consommations ou plus au moins 15 fois, comparativement à 9 p. 100 des 15 à 16 ans.

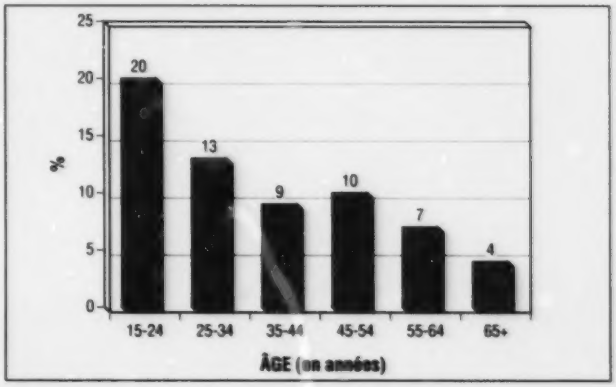
■ **Figure 8 : Nombre moyen de consommations par semaine, selon l'âge, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



■ **Figure 9 : Pourcentage des buveurs actuels qui ont consommé de l'alcool deux fois par semaine ou plus, selon l'âge, Canada, 1989**



■ **Figure 10 : Pourcentage des buveurs qui ont pris cinq consommations ou plus au moins 15 fois au cours de l'année écoulée, selon l'âge, Canada, 1989**

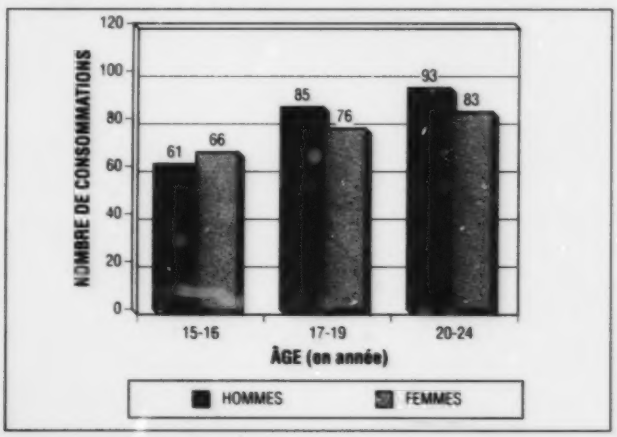


Il est clair que les habitudes de consommation des jeunes Canadiens de 15 à 24 ans diffèrent grandement de celles de leurs aînés. De façon générale, les jeunes buveurs actuels prennent de l'alcool moins souvent que leurs aînés (figure 9), mais sont plus susceptibles d'en prendre en grande quantité lorsqu'ils boivent (figure 10). Des liens ont pu être établis entre ces habitudes de consommation, qui conduisent souvent à l'ébriété, et divers problèmes associés à l'alcool.

Sexe

Les résultats indiquent que les jeunes hommes sont plus susceptibles que les jeunes femmes d'être des buveurs actuels (figure 11). Dans l'ensemble, 85 p. 100 des hommes de 15 à 24 ans déclarent avoir bu de l'alcool dans l'année qui a précédé l'enquête, comparativement à 78 p. 100 des femmes. Seuls les plus jeunes font exception à cette règle générale. En effet, les jeunes femmes de 15 à 16 ans sont légèrement plus susceptibles (66 p. 100) de boire que les jeunes hommes du même âge (61 p. 100).

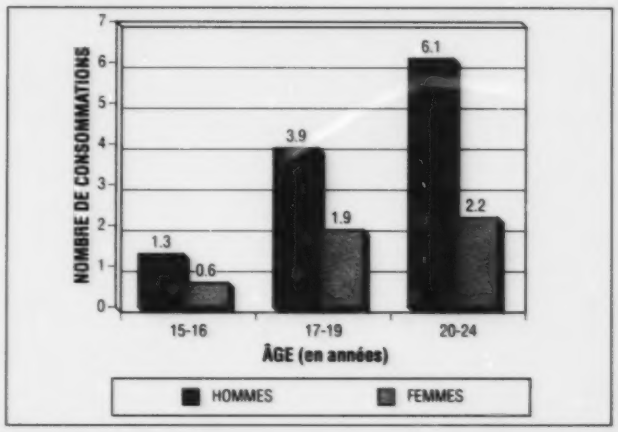
■ Figure 11 : Pourcentage des buveurs actuels, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989



Quel que soit l'âge, les jeunes hommes boivent plus souvent que les jeunes femmes, et en plus grande quantité (tableaux 1 et 2). Ainsi, 54 p. 100 des buveurs mâles de 15 à 24 ans déclarent qu'ils prennent de l'alcool au moins une fois par semaine, comparativement à 30 p. 100 chez les buveuses du même âge. Qui plus est, 29 p. 100 des jeunes buveurs mâles déclarent prendre de l'alcool au moins deux fois par semaine, comparativement à 13 p. 100 des jeunes buveuses. En termes de quantité, les jeunes hommes boivent en moyenne 4,3 verres par occasion, comparativement à 3,0 chez les jeunes femmes.

L'estimation du nombre de consommations prises dans la semaine qui a précédé l'enquête permet en outre de souligner certains écarts entre les habitudes de consommation des deux sexes (tableau 4). Ainsi, 21 p. 100 des jeunes buveurs mâles déclarent avoir pris 8 consommations ou plus dans la semaine précédant l'enquête, comparativement à 7 p. 100 des jeunes buveuses. Dans l'ensemble, les jeunes hommes de 15 à 24 ans déclarent prendre en moyenne 4,8 consommations par semaine, contre 1,9 chez les jeunes femmes. Les jeunes hommes de 20 à 24 ans prennent plus de consommations par semaine (6,1) que tout autre groupe (figure 12).

■ Figure 12 : Nombre moyen de consommations par semaine, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989



Les résultats indiquent aussi que les jeunes hommes sont beaucoup plus susceptibles que leurs consoeurs de connaître des épisodes de forte consommation d'alcool (tableau 3). Ainsi, environ 43 p. 100 des buveurs mâles de 15 à 24 ans déclarent avoir pris cinq consommations ou plus au moins six fois au cours de l'année précédant l'enquête, comparativement à 20 p. 100 des jeunes femmes du même âge. Par contre, 42 p. 100 des jeunes femmes déclarent n'avoir jamais pris cinq consommations ou plus en une seule occasion, comparativement à 25 p. 100 chez leurs confrères.

Tendances récentes

Les données sur les habitudes de consommation des jeunes Canadiens tirées de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues de 1989 se comparent à celles de l'Enquête Santé Canada de 1985 (Santé et Bien-Être Social Canada, 1988). Ces comparaisons révèlent une tendance à la modération dans la consommation d'alcool : moins de jeunes Canadiens boivent et ceux qui le font boivent moins.

■ **Tableau A : Genre de buveurs, population de 15 à 24 ans, Canada 1985[1] et 1989[2]**

GENRE DE BUVEURS	1985	1989
N'ont jamais bu		
15-19 ans	9.4%	11.6%
20-24 ans	2.9%	3.8%
Anciens buveurs		
15-19 ans	9.3%	14.1%
20-24 ans	5.1%	8.3%
Buveurs actuels		
15-19 ans	81.2%	74.3%
20-24 ans	91.8%	87.9%
Nombre moyen de consommations par semaine		
15-19 ans	3.3	2.4
20-24 ans	6.0	4.3

1. Enquête Promotion Santé Canada (Santé et Bien-être social Canada, 1988)
2. Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (Santé et Bien-être social Canada, 1990)

L'incidence de la consommation d'alcool chez les jeunes Canadiens a diminué de 1985 à 1989 (tableau A). En 1985, par exemple, 81 p. 100 des jeunes de 15 à 19 ans déclaraient avoir pris de l'alcool dans l'année qui précédait l'enquête, comparativement à 74 p. 100 des répondants de 1989 (ce qui représente une chute de sept points). De la même façon, chez les 20 à 24 ans, le pourcentage des buveurs actuels est passé de 92 p. 100 en 1985 à 88 p. 100 en 1989. En revanche, le pourcentage des non-buveurs et des ex-buveurs a augmenté entre 1985 et 1989.

Qui plus est, on constate que le niveau de consommation d'alcool chez les jeunes buveurs actuels a aussi diminué (tableau A). En 1985, le buveur actuel moyen de 15 à 19 ans prenait 3,3 consommations par semaine, comparativement à 2,4 en 1989. De la même façon, les buveurs de 20 à 24 ans prenaient 6,0 consommations par semaine en 1985 et 4,3 en 1989. Cette réduction s'observe autant chez les deux sexes. (données non compilées).

Des enquêtes provinciales sur les étudiants révèlent une chute récente de la consommation d'alcool (voir Adlaf et Smart, 1991 pour une étude de cette question). Chez les étudiants ontariens de 12 à 19 ans, le pourcentage de buveurs actuels est passé d'un taux record de 77 p. 100 en 1979 à 66 p. 100 en 1989. La consommation d'alcool chez les étudiants francophones catholiques du secondaire a diminué de 69 p. 100 en 1976 à 47 p. 100 en 1984 (Desranleau, 1984). À Vancouver, la consommation d'alcool chez les élèves de la huitième à la douzième année est passée de 78 p. 100 en 1978 à 62 p. 100 en 1982 (Hollander et Davis, 1983). Toutefois, la consommation d'alcool chez les élèves de la septième à la douzième année du Nouveau-Brunswick n'affiche aucune diminution à court terme, l'incidence annuelle variant de 70 p. 100 en 1986 à 71 p. 100 en 1989 (Campbell, 1989).

Bien que la consommation actuelle d'alcool ait diminué, la fréquence de la consommation parmi les élèves ontariens qui boivent n'affiche aucune modification significative entre 1981 et 1989 (Smart et Adlaf, 1989). Chez les buveurs, le pourcentage des jeunes qui boivent toutes les semaines est demeuré stable (20 p. 100 en 1981, 21 p. 100 en 1983, 21 p. 100 en 1985, 18 p. 100 en 1987 et 19 p. 100 en 1989). Fait plus déconcertant, on a observé, chez les élèves ontariens qui boivent, une augmentation du pourcentage de sujets déclarant avoir pris cinq consommations ou plus en une seule occasion au cours des quatre semaines précédant l'enquête – de 29 p. 100 en 1981 à 36 p. 100 en 1989. De plus, le nombre de ceux qui déclarent avoir souvent pris cinq consommations ou plus (c'est-à-dire au moins cinq fois au cours des quatre semaines précédant l'enquête) augmente constamment (3,2 p. 100 en 1981, 4,2 p. 100 en 1983, 4,0 p. 100 en 1985, 4,6 p. 100 en 1987, et 5,2 p. 100 en 1989).

PROBLÈMES LIÉS À L'ALCOOL

Problèmes engendrés par la consommation personnelle

On a demandé à tous les jeunes buveurs de 15 à 24 ans s'ils avaient déjà eu le sentiment que leur consommation d'alcool avait nui à leur santé physique, à leurs amitiés, à leur vie sociale, à leur vision de la vie, à leur bonheur, à leur vie de famille, à leurs études, à leur travail ou à leur situation financière (questions 36A à 36B – annexe A).

Un buveur actuel de 15 à 24 ans sur quatre (23 p. 100) a subi un problème dû à l'alcool au cours de l'année précédant l'enquête (tableau 7). Ce sont les problèmes de santé qui ont été les plus fréquents (11 p. 100), suivis des problèmes d'amitié et de vie sociale (9 p. 100), des problèmes financiers (9 p. 100), d'un changement de conception de la vie (6 p. 100), de problèmes dans les études ou au travail (5 p. 100) et de problèmes familiaux (5 p. 100).

Des pourcentages semblables de jeunes de 20 à 24 ans et de 15 à 19 ans (23 et 24 p. 100, respectivement) ont indiqué avoir eu des problèmes dus à la consommation d'alcool pendant l'année précédant l'enquête. Les différences entre les groupes d'âges sont généralement minimes. Les jeunes de 20 à 24 ans ont été légèrement plus nombreux à ressentir des problèmes de santé par suite de leur consommation d'alcool que leurs cadets de 15 à 19 ans (9 p. 100). Pour tous les autres types de problèmes, la différence entre les groupes d'âge est inférieure à un point (tableau 7).

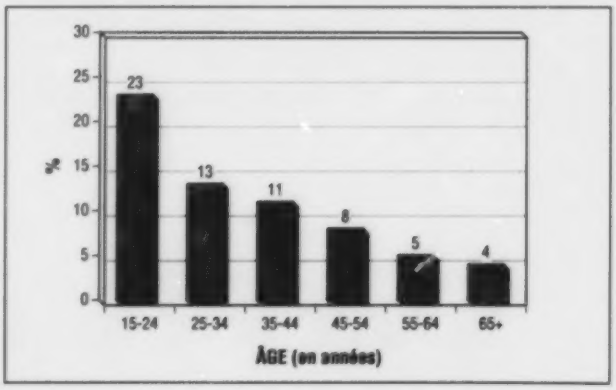
Dans tous les groupes d'âge, les jeunes hommes (28 p. 100) ont été plus nombreux que les jeunes femmes (18 p. 100) à subir des problèmes liés à la consommation d'alcool pendant l'année précédant l'enquête (tableau 7). L'écart est le même pour six des sept problèmes de la liste. La proportion d'hommes et de femmes était la même pour ce qui est du bonheur et de la vision de la vie. Le taux élevé de problèmes liés à la consommation d'alcool chez les jeunes hommes est imputable au fait qu'ils prennent beaucoup plus d'alcool que leurs consoeurs (voir ci-dessus).

Un jeune buveur sur dix a déclaré avoir eu deux problèmes ou plus à cause de l'alcool dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête; un sur vingt a indiqué avoir eu trois problèmes ou plus (tableau 8). Encore une fois, l'écart entre les groupes d'âge n'est pas très vaste. Par exemple, 6 p. 100 des hommes de 15 à 24 ans ont répondu avoir subi trois problèmes ou plus, comparativement à 4 p. 100 chez leurs consoeurs. Toutefois, les garçons de 15 à 19 ans ont été plus nombreux que les filles à rapporter trois problèmes ou plus (7 et 1 p. 100 respectivement). La proportion entre les groupes d'âge ne varie pas considérablement. Environ 5 p. 100 des 15 à 19 ans et 6 p. 100 des 20 à 24 ans ont déclaré qu'ils avaient subi trois problèmes ou plus dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Les résultats de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues révèlent clairement que les jeunes buveurs ont été plus nombreux que leurs aînés à subir des problèmes par suite d'une consommation récente d'alcool (figure 13). À titre d'exemple, 23 p. 100 des jeunes de 15 à 24 ans ont connu des problèmes engendrés par l'alcool pendant l'année précédant l'enquête, comparativement à 4 p. 100 des 65 ans et plus.

Le rapport négatif entre l'âge et les problèmes d'alcool peut s'expliquer par la consommation irrégulière qu'on observe souvent chez les jeunes Canadiens qui assistent occasionnellement à des fêtes (voir ci-dessus). En fait, les jeunes buveurs qui ne traversent pas d'épisodes de forte consommation d'alcool sont moins susceptibles de connaître des problèmes que ceux qui en traversent (figure 14). Ainsi, seulement 8 p. 100 des jeunes buveurs qui prennent moins de cinq verres par occasion ont

■ Figure 13 : Pourcentage des buveurs qui ont connu un problème lié à l'alcool dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge, Canada, 1989



déclaré avoir eu des problèmes dus à l'alcool au cours de l'année précédant l'enquête, comparativement à près de la moitié (48 p. 100) de ceux qui ont consommé au moins cinq verres à 15 occasions ou plus.

Selon l'*Ontario Student Drug Use Survey* (Smart et Adlaf, 1989), en dépit d'une diminution de l'incidence de la consommation d'alcool, le pourcentage de problèmes liés à l'alcool est resté le même entre 1981 et 1989. Le pourcentage d'étudiants qui déclarent avoir reçu un avertissement ou avoir été arrêtés par des policiers en raison de leur ébriété variait de 5,1 à 6 p. 100. De même, le pourcentage de jeunes qui ont indiqué avoir envie de boire s'établissait entre 4,8 et 6,1 p. 100.

Des recherches antérieures, ont étudié la nature de la consommation d'alcool et des problèmes qui en découlent chez les adolescents et les jeunes adultes. En général, les études longitudinales démontrent que la consommation d'alcool et les problèmes connexes, entre l'adolescence et l'âge adulte, sont de nature passagère (Donavan et coll., 1983; Fillmore et Midanik, 1984; Ghodsian et Power, 1987; Plant et coll., 1985; Temple et Fillmore, 1985). Une analyse détaillée des problèmes d'alcool de l'adolescent a porté sur deux aspects de la question (White, 1987). Le premier est le degré de consommation, c'est-à-dire la fréquence, la quantité et l'intoxication. Le deuxième comprend les problèmes connexes, plus particulièrement les relations interpersonnelles, la vie sociale et les effets symptomatiques. On a ainsi découvert que le problème d'alcool restait stable entre 15 et 21 ans, sauf chez les garçons de 15 à 18 ans, dont la consommation ne varie pas, mais chez qui les conséquences sont plus graves.

L'alcool au volant

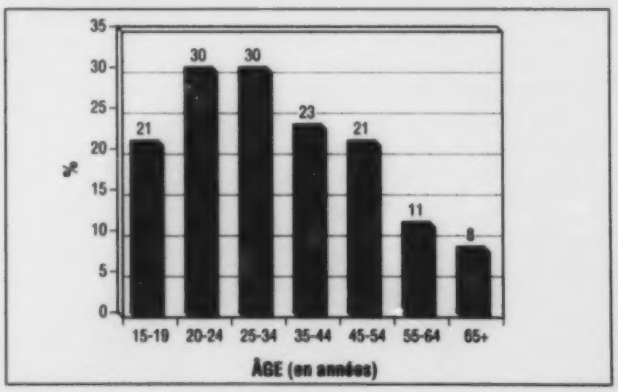
À peu près un cinquième (21 p. 100) des conducteurs de 15 à 19 ans et un tiers (30 p. 100) des conducteurs de 20 à 24 ans ont déclaré avoir conduit moins d'une heure après avoir bu deux verres ou plus (question 34 – annexe A; tableau 9). À tous les âges, les hommes sont plus nombreux que les femmes à conduire avec des facultés affaiblies (26 comparé à 14 p. 100 chez les 15 à 19 ans et 38 comparé à 21 p. 100 chez les 20 à 24 ans).

Généralement, la conduite avec facultés affaiblies est plus fréquente chez les jeunes canadiens que chez les adultes (figure 15). Le phénomène est plus courant de 20 à 34 ans (30 p. 100). En revanche, seulement 8 p. 100 des conducteurs actuels de 65 ans et plus déclarent prendre le volant dans l'heure suivant la consommation de deux verres ou plus.

Il y a beaucoup plus de jeunes de 20 à 24 ans (30 p. 100) que d'adolescents (21 p. 100) qui conduisent même s'ils ont bu. Les hommes de 20 à 24 ans (38 p. 100) sont devancés seulement par les hommes de 25 à 34 ans (43 p. 100) en ce qui concerne la fréquence de la conduite avec facultés affaiblies. Chez les femmes, ce sont celles de 20 à 24 ans qui arrivent au premier rang (21 p. 100 – tableau 9).

■ **Figure 14 : Pourcentage des jeunes buveurs qui ont connu un problème lié à l'alcool dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon le nombre de fois où ils ont bu à l'excès, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**

■ **Figure 15 : Pourcentage des personnes qui ont conduit un véhicule automobile après avoir pris deux consommations ou plus dans l'heure précédente, Canada, 1989**



Il importe de noter que les jeunes de 15 ans ne peuvent conduire un véhicule sans que cela constitue une infraction à la loi. Par conséquent, les taux de conduite avec facultés affaiblies seraient peut-être plus élevés chez les plus jeunes si ont retirait de l'échantillon les personnes de 15 ans.

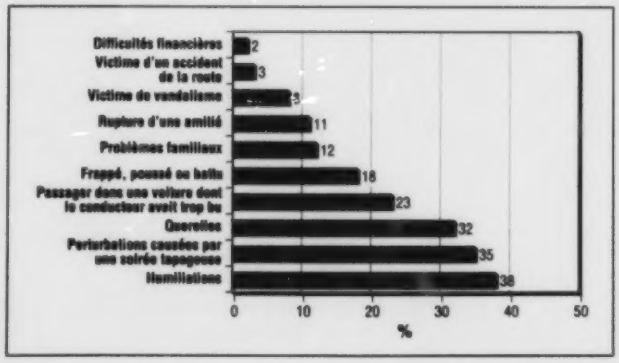
Selon la Fondation de recherche sur l'alcoolisme et la toxicomanie, le nombre d'étudiants ontariens qui conduisent après avoir bu a nettement diminué au cours de la dernière décennie. Le pourcentage d'étudiants qui déclarent avoir conduit dans l'heure ayant suivi la consommation de deux verres ou plus, au moins une fois dans les douze mois qui ont précédé l'enquête, a baissé de 31 points entre 1977 et 1989. Les taux de conduite avec facultés affaiblies étaient les suivants : 58 p. 100 en 1977, 53 p. 100 en 1979, 41 p. 100 en 1981, 47 p. 100 en 1983, 38 p. 100 en 1985, 28 p. 100 en 1987 et 27 p. 100 en 1989.

Problèmes qu'occasionne la consommation d'alcool par d'autres

En plus de poser des questions sur la consommation personnelle d'alcool, on a demandé aux répondants (y compris les personnes qui ne boivent pas) s'ils avaient subi des problèmes liés à la consommation d'alcool par d'autres personnes (questions 56A à 56J – annexe A).

Soixante-neuf pour cent des jeunes Canadiens de 15 à 24 ans ont indiqué avoir subi au moins un des dix problèmes liés à la consommation d'alcool par d'autres personnes mentionnés dans le questionnaire. Il n'y a pas de différence notable entre les groupes d'âge, ni entre les sexes. Chez les jeunes de 15 à 24 ans, les hommes et les femmes connaissent autant de problèmes de ce genre (61 p. 100). Environ 67 p. 100 des 15 à 19 ans et 71 p. 100 des 20 à 24 ans ont répondu avoir eu un problème ou plus. Les différences ne sont pas significatives entre les hommes et les femmes de ces deux groupes d'âge.

■ **Figure 16 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont connu divers problèmes suite à la consommation d'alcool par d'autres, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



Près de 40 p. 100 des jeunes Canadiens de 15 à 24 ans ont indiqué qu'au cours de l'année précédant l'enquête, ils avaient été bafoués ou humiliés par quelqu'un qui avait bu (tableau 10; figure 16). Près de 35 p. 100 des jeunes Canadiens ont déclaré qu'ils avaient été dérangés par des soirées tapageuses et 32 p. 100 ont répondu qu'ils s'étaient querellés ou avaient eu des discussions avec quelqu'un qui avait bu.

Un pourcentage important de jeunes Canadiens (23 p. 100) ont indiqué que pendant l'année précédant l'enquête, ils étaient montés à bord d'une automobile conduite par une personne qui venait de boire et quelque 3 p. 100 (117 000 personnes) ont été victimes d'un accident d'automobile causé par une personne qui avait bu.

À peu près un jeune Canadien sur cinq (18 p. 100) a répondu qu'il avait été frappé, poussé ou battu par une personne qui avait bu pendant l'année précédant l'enquête. Douze pour cent des jeunes ont déclaré qu'ils avaient connu des problèmes familiaux à cause de quelqu'un qui avait bu et 11 p. 100 ont déclaré qu'ils avaient rompu une amitié pour la même raison. Un autre groupe de 8 p. 100 a indiqué avoir été victime d'un acte de vandalisme commis par une personne qui avait bu. Enfin, 2 p. 100 des jeunes Canadiens interrogés ont répondu que dans l'année précédant l'enquête ils avaient subi des problèmes d'argent à cause d'une personne qui buvait.

Dans l'ensemble, il y a peu de différences entre les réponses de jeunes de 15 à 19 ans et celles des 20 à 24 ans (tableau 10), si ce n'est que les plus vieux sont plus nombreux à avoir été bafoués ou humiliés (41 contre 34 p. 100), dérangés par des soirées tapageuses (39 contre 32 p. 100), passagers d'une automobile conduite par une personne qui avait bu (25 contre 21 p. 100), ou victimes de problèmes familiaux (13 contre 10 p. 100).

On note des différences entre les sexes en qui a trait aux problèmes liés la consommation d'alcool par d'autres personnes (tableau 10). Les jeunes femmes sont plus nombreuses à avoir été bafouées ou humiliées (40 contre 36 p. 100), à avoir eu des discussions et des querelles (35 contre 30 p. 100), à connaître des problèmes familiaux (17 contre 7 p. 100), à avoir été victimes d'actes de vandalisme (9 contre 6 p. 100) et dérangées par des soirées tapageuses (38 contre 33 p. 100). Par ailleurs, les jeunes hommes sont plus nombreux à avoir répondu qu'ils avaient été passagers d'une automobile conduite par une personne qui avait bu (27 p. 100 contre 19 p. 100) ou poussés, frappés ou battus (21 contre 14 p. 100).

Il importe de signaler que, dans certains cas, la différence entre les deux sexes est plus évidente dans le groupe des 15 à 19 ans que chez les 20 à 24 ans (tableau 10). Ainsi, 37 p. 100 des femmes de 15 à 19 ans ont indiqué avoir eu une discussion ou une querelle avec quelqu'un qui a avait bu contre 26 p. 100 des hommes du même groupe d'âge, ce qui représente une différence de 11 points. Par contre, la différence est inférieure à un point chez les jeunes de 20 à 24 ans (33 p. 100). Dans d'autres cas, l'écart entre les sexes s'élargit avec l'âge. Par exemple, chez les plus jeunes, un même nombre de femmes et d'hommes ont déclaré être montés à bord d'une automobile dont le conducteur avait bu; mais au contraire, chez les 20 à 24 ans, l'écart est de 16 points entre hommes et femmes (33 contre 17 p. 100).

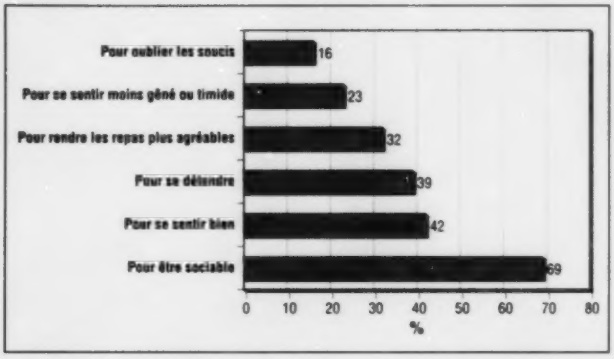
Bien que les différences entre les sexes et les âges soient légères chez les personnes qui ont eu un problème dû à la consommation d'alcool, l'écart devient plus notable chez ceux qui ont vécu plus d'un problème de ce genre (tableau 11). Les jeunes de 20 à 24 ans sont plus nombreux à avoir signalé trois problèmes et plus que ceux de 15 à 19 ans (33 contre 28 p. 100). Chez les 20 à 24 ans, les hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir déclaré autant de problèmes (36 contre 30 p. 100), alors que chez les 15 à 19 ans, les femmes ont été plus nombreuses à rapporter des problèmes multiples (32 contre 24 p. 100).

Globalement, les données révèlent que la possibilité d'avoir des problèmes à cause d'une personne qui a bu diminue avec l'âge (tableau 12). Par exemple, 38 p. 100 des jeunes Canadiens ont dit avoir été bafoués ou humiliés par quelqu'un qui avait bu au cours de l'année précédant l'enquête, comparativement à seulement 5 p. 100 chez les personnes de 65 ans et plus. De même, 18 p. 100 des jeunes ont déclaré avoir été poussés, frappés ou battus par une personne qui avait bu, contre 7 p. 100 chez les 45 ans et plus. De toute évidence, qu'il s'agisse de problèmes liés à leur propre consommation ou de problèmes liés à la consommation d'alcool par d'autres personnes, les jeunes Canadiens sont exposés à de grands risques. Ils doivent donc faire l'objet d'une attention particulière. D'ailleurs, il serait utile de poursuivre recherche sur ce phénomène. D'abord, les jeunes sont peut-être plus susceptibles que les autres d'avoir des problèmes en raison de leurs amitiés; c'est-à-dire qu'ils fréquentent un plus grand nombre de jeunes buveurs que tout autre groupe d'âge. Ensuite, la recherche devrait s'intéresser davantage aux caractéristiques des personnes qui causent ces problèmes et à celles de leurs victimes. Enfin, il faudrait intensifier la recherche sur la relation entre la consommation d'alcool du répondant et la consommation d'alcool de son entourage.

RAISONS INVOQUÉES POUR BOIRE

On a demandé aux buveurs actuels d'indiquer pour quelles raisons ils ont bu de l'alcool au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. Ils indiquaient leurs motifs en choisissant au moins une des réponses suivantes : pour être sociable; pour rendre les repas plus agréables; pour me sentir bien; pour me détendre; pour oublier mes soucis; pour me sentir moins gêné ou timide (voir question 18, annexe A).

■ **Figure 17 : Raisons invoquées pour boire chez les jeunes Canadiens, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



La sociabilité est la raison la plus courante chez les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans (figure 17). Dans la même catégorie d'âge, sept buveurs actuels sur dix (69 p. 100) ont déclaré avoir consommé de l'alcool pour cette raison l'année précédente. « Pour me sentir bien » est la raison qui vient au deuxième rang (42 p. 100), suivie de ce qui suit : « pour me détendre » (39 p. 100); « pour rendre les repas plus agréables » (32 p. 100); « pour me sentir moins gêné ou timide » (23 p. 100); et « pour oublier mes soucis » (16 p. 100).

Les jeunes hommes ont été plus nombreux à invoquer cinq des six raisons de boire proposées dans le questionnaire d'enquête (tableau 13). En fait, un pourcentage plus élevé de jeunes hommes (44 p. 100 que de femmes (35 p. 100) ont indiqué qu'ils buvaient pour se détendre. Toutefois, les jeunes femmes ont répondu en plus grand nombre (68 p. 100) qu'elles buvaient pour être sociables, en particulier chez les adolescentes (15 et 16 ans) ou les deux tiers des répondantes (66 p. 100) ont choisi cette réponse, comparativement à la moitié chez leurs confrères du même âge (47 p. 100).

Le pourcentage de répondants qui déclarent consommer de l'alcool pour être sociables ou se détendre augmente avec l'âge (tableau 13). Ainsi, 56 p. 100 des jeunes de 15 et 16 ans ont indiqué qu'ils buvaient pour être sociables, contre 74 p. 100 chez les jeunes de 20 à 24 ans, soit un écart de 18 points. De même, 33 p. 100 des 15 et 16 ans ont répondu qu'ils buvaient pour se détendre, comparativement à 41 p. 100 chez les 20 à 24 ans, soit une différence de huit points. Parmi les buveurs actuels, on constate un écart de 24 points entre les adolescents mâles et leurs aînés (47 p. 100 chez les 15 et 16 ans contre 71 p. 100 chez les 20 à 24 ans) qui ont invoqué la sociabilité comme raison de boire.

Le pourcentage de répondants qui déclarent prendre de l'alcool pour oublier leurs soucis et pour se sentir moins gênés ou timides diminue avec l'âge (tableau 13). Ainsi, 24 p. 100 des jeunes de 15 et 16 ans ont écrit qu'ils buvaient pour oublier leurs soucis, alors que le pourcentage était de 13 p. 100 chez les 20 à 24 ans. De même, 29 p. 100 des 15 et 16 ans ont répondu qu'ils buvaient pour se sentir moins timides ou gênés, comparativement à 19 p. 100 dans la catégorie des 20 à 24 ans. Chez les buveuses actuelles qui disent boire pour se sentir moins timides ou gênées, on constate un écart de 17 points entre les plus jeunes et leurs aînées.

Si on exclut la sociabilité, les jeunes buveurs actuels consomment surtout pour des raisons personnelles, que ce soit pour être de bonne humeur (par exemple, se sentir bien, se détendre) ou améliorer leur humeur (se sentir moins gênés ou timides, oublier leurs soucis). À l'instar de recherches antérieures, les résultats de l'Enquête nationale de 1989 sur la consommation d'alcool et de drogue ont révélé que l'usage d'alcool pour des raisons personnelles est associée à une forte consommation (Johnston et O'Malley, 1986). En revanche, l'usage pour des raisons sociales est associée à des niveaux de consommation faibles ou modérés (Christopherson et coll., 1984). À titre d'exemple, les jeunes qui disent boire pour oublier leurs soucis prennent en moyenne 6,5 verres par semaine, contre 3,8 chez les ceux qui disent boire pour des raisons sociales (tableau 14). De même, plus du tiers (35 p. 100) des jeunes qui disent boire pour oublier leurs soucis ont consommé cinq verres ou plus à 15 occasions et plus l'année précédente, comparativement à un cinquième (21 p. 100) chez ceux qui ont dit boire pour des raisons sociales.

Selon les conclusions de l'enquête, il y aurait une relation proportionnelle entre la consommation pour des raisons personnelles et les conséquences de la consommation (figure 18). Ainsi, les personnes qui ont déclaré qu'elles buvaient pour oublier leurs soucis (50 p. 100) sont deux fois plus nombreuses que celles qui dont dit boire pour des raisons sociales (25 p. 100) à avoir connu des problèmes liés à la consommation d'alcool dans l'année précédant l'enquête. Cependant,

il faut signaler qu'une forte proportion des répondant qui boivent pour des raisons personnelles ont aussi indiqué qu'ils buvaient pour des raisons sociales. Par conséquent, on peut en déduire que l'évaluation des problèmes liés à la consommation d'alcool chez les personnes qui boivent pour des raisons sociales serait encore inférieure si on excluait celles qui ont dit boire pour des raisons personnelles.

LES PARTENAIRES DE CONSOMMATION DES JEUNES CANADIENS

On a demandé à tous les Canadiens qui déclaraient avoir bu dans l'année précédente d'indiquer à quelle fréquence ils l'avaient fait, et s'ils avaient bu seuls ou avec des amis, leur conjoint, les membres de leur famille ou des collègues de travail (question 27, annexe A). Il ressort clairement que la consommation d'alcool chez les jeunes Canadiens est une activité sociale (tableau 15).

Les jeunes buveurs de 15 à 24 ans, boivent rarement seuls. Quatre-vingt pour cent des buveurs actuels ont indiqué qu'ils ne buvaient jamais seuls ou lorsque les autres ne buvaient pas. Par ailleurs, seulement 7 p. 100 ont déclaré qu'ils buvaient seuls plusieurs fois par mois ou plus souvent. Ces conclusions de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues correspondent à celles de recherches antérieures (Kandel, 1980).

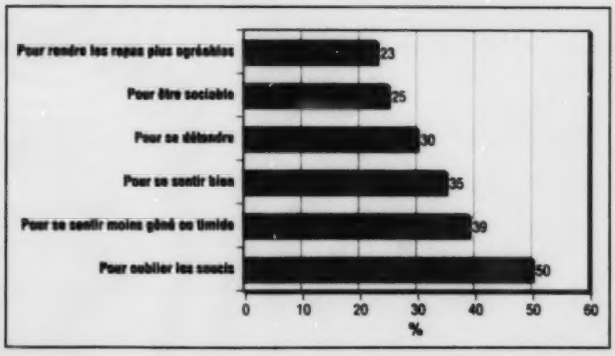
La majorité des jeunes sont initiés à la consommation d'alcool à la maison en présence d'adultes. Les jeunes adolescents consomment de l'alcool pour la première fois de leur vie à la maison, lors d'une occasion spéciale (Chamberlayne, Kierans et Fletcher, 1987; Nutter, 1984). Toutefois, on constate avec l'âge une nette transition de la consommation à la maison, sous la surveillance des parents, à la consommation dans des soirées sous l'influence des pairs.

Amis

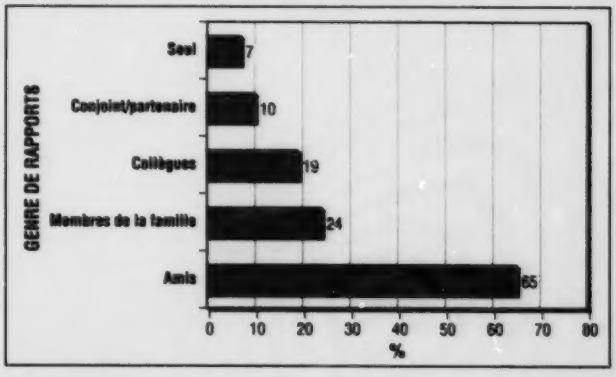
Les amis sont, de loin, les partenaires de consommation les plus courants des jeunes Canadiens (figure 19). Deux tiers (65 p. 100) des jeunes buveurs actuels prennent de l'alcool avec leurs amis une fois par mois ou plus. Seulement 5 p. 100 des jeunes buveurs ont indiqué ne jamais consommer d'alcool avec leurs amis. Les jeunes hommes boivent avec leurs amis plus souvent que les jeunes femmes (tableau 15). Par exemple, plus du tiers (38 p. 100) des jeunes hommes prennent de l'alcool avec leurs amis plus d'une fois par semaine, comparativement à 19 p. 100 chez les jeunes femmes.

Les jeunes adultes boivent plus fréquemment avec leurs amis que les adolescents. Trois ou quatre pour cent des jeunes de 20 à 24 ans boivent avec leurs amis une fois par semaine ou plus, comparativement à 28 p. 100 chez ceux de 17 à 19 ans et 13 p. 100 chez ceux de 16 ans.

■ **Figure 18 : Pourcentage des jeunes buveurs qui ont connu un problème lié à l'alcool dans la journée qui a précédé l'enquête, selon les raisons invoquées pour boire, Canada, 1989**



■ **Figure 19 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont consommé de l'alcool une fois par mois ou plus en compagnie de membres de différents réseaux, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



En règle générale, les jeunes buveurs prennent de l'alcool plus souvent avec leurs amis que leurs aînés. Ainsi, 29 p. 100 des buveurs de 15 à 24 ans boivent une fois par semaine ou plus avec leurs amis (tableau 15), comparativement à 16 p. 100 chez ceux de 35 à 54 ans et 10 p. 100 chez ceux de 55 ans et plus (Eliany et coll., 1990).

Membres de la famille

Les membres de la famille (faisant partie ou non du ménage) viennent au deuxième rang comme partenaires les plus fréquents des jeunes Canadiens. Le quart des jeunes buveurs (24 p. 100) déclarent consommer de l'alcool avec des membres de leur famille plusieurs fois par année. Quarante-sept pour cent consomment de l'alcool en famille quelques fois par année. Cependant, une minorité assez importante (29 p. 100) ont répondu ne jamais boire avec des membres de leur famille.

Chez les jeunes, la fréquence de consommation en famille semble augmenter avec l'âge (tableau 15). Environ trois jeunes de 20 à 24 ans sur dix (28 p. 100) ont dit boire avec des membres de leur famille une fois par mois ou plus, comparativement à 20 p. 100 chez ceux de 17 à 19 ans et 17 p. 100 chez ceux de 15 et 16 ans. Toutefois, il importe de noter que les plus âgés ont été plus nombreux à répondre qu'ils ne buvaient jamais en famille.

Dans l'ensemble, les jeunes hommes boivent plus fréquemment avec des membres de leur famille que les jeunes femmes (tableau 15). Trente pour cent des hommes de 15 à 24 ans ont déclaré boire en famille au moins une fois par mois, comparativement à 18 p. 100 des femmes du même âge. Néanmoins, les jeunes femmes (28 p. 100) sont aussi nombreuses que les jeunes hommes (30 p. 100) à ne jamais boire avec des membres de leur famille.

Collègues de travail

Les jeunes Canadiens boivent beaucoup moins souvent avec leurs collègues de travail qu'avec leurs amis ou des membres de leur famille (tableau 15). Six buveurs sur dix (60 p. 100) de 15 à 24 ans ne boivent jamais avec leurs collègues de travail. Vingt-et-un pour cent le font moins d'une fois par mois. Seulement 19 p. 100 des jeunes buveurs prennent de l'alcool avec leurs collègues de travail au moins une fois par mois.

Si peu de jeunes boivent avec leurs collègues de travail, c'est probablement parce qu'un grand nombre d'entre eux n'ont pas d'emploi ou qu'ils travaillent à temps partiel. La consommation avec des collègues de travail est plus fréquente chez les jeunes d'âge plus avancé qui sont plus nombreux à occuper un emploi permanent (tableau 15).

Les jeunes hommes (25 p. 100) sont deux fois plus nombreux que les jeunes femmes (13 p. 100) à boire avec leurs collègues de travail au moins une fois par mois. Inversement, les jeunes femmes (68 p. 100) sont plus nombreuses que les jeunes hommes (53 p. 100) à ne jamais boire avec leurs collègues de travail.

Conjoint ou partenaire

La majorité des jeunes buveurs Canadiens (84 p. 100) ont déclaré ne jamais boire avec leur conjoint ou partenaire. Seulement 10 p. 100 le font au moins une fois par mois (tableau 15). Une telle proportion n'est pas surprenante étant donné que peu de jeunes de 15 à 24 ans sont mariés ou vivent en permanence avec leur partenaire. La consommation avec le conjoint ou le partenaire est importante seulement chez les jeunes de la catégorie d'âge supérieure. Ces derniers sont plus nombreux à être mariés ou à avoir un partenaire permanent. Presque tous les jeunes de 15 et 16 ans (99 p. 100) et de 17 à 19 ans (96 p. 100) ne boivent jamais avec leur conjoint, comparativement à 74 p. 100 de ceux de 20 à 24 ans.

Seul(e)

La majorité des jeunes buveurs (84 p. 100) de 15 à 24 ans ne boivent jamais seuls ou lorsque les autres ne boivent pas. De plus, 8 p. 100 le font moins d'une fois par mois. Seulement 7 p. 100 des jeunes buveurs boivent seuls au moins une fois par mois (tableau 15).

Les jeunes boivent seuls moins souvent que leurs aînés. Par exemple, 7 p. 100 des jeunes de 15 à 24 ans le font au moins une fois par mois, comparativement à 11 p. 100 des 35 à 54 ans et 13 p. 100 des 55 ans et plus (tableau 15).

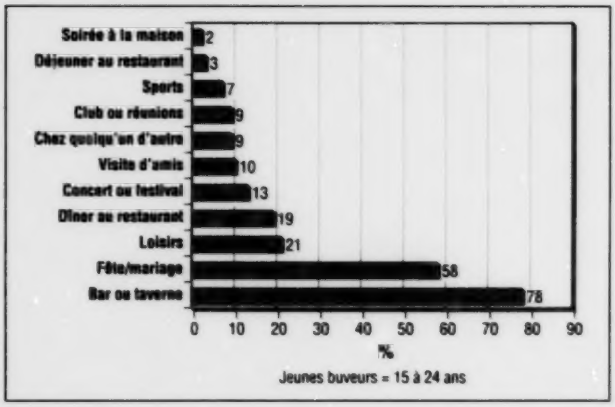
Chez les jeunes buveurs actuels, les hommes sont plus nombreux que les femmes à boire seuls ou quand les autres ne boivent pas. Ainsi, 12 p. 100 des hommes de 15 à 24 ans consomment de l'alcool seuls au moins une fois par mois, comparativement à un pourcentage négligeable des femmes (tableau 15).

LIEUX DE CONSOMMATION DES JEUNES

On a demandé à tous les buveurs actuels d'indiquer à quelle fréquence ils participaient à 11 activités. On leur a également demandé à quelle fréquence ils buvaient en participant à ces activités et combien de verres ils consommaient (questions 25 et 26, annexe A).

Tous les jeunes, quelque soit leur âge et leur sexe, boivent lorsqu'ils vont dans des bars, vont à des soirées, assistent à des mariages, participent à des activités de plein air ou dînent au restaurant (figure 20).

■ Figure 20 : Pourcentage des jeunes buveurs qui ont consommé de l'alcool plus d'une fois sur deux lors de diverses activités, Canada, 1989



Plus des trois quarts (78 p. 100) des jeunes buveurs ont indiqué qu'ils buvaient au moins une fois sur deux lorsqu'ils allaient dans des tavernes ou des bars. Dix-huit pour cent boivent une fois sur deux et seulement 4 p. 100* ne prennent jamais d'alcool dans de telles circonstances (tableau 16).

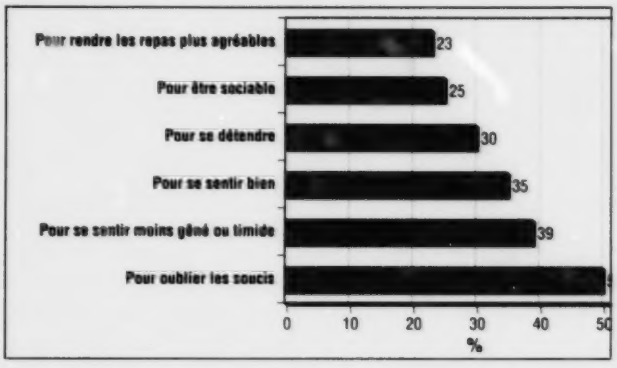
Cinquante-huit pour cent des jeunes buveurs ont l'habitude de boire (c'est-à-dire qu'ils prennent de l'alcool plus d'une fois sur deux) lorsqu'ils assistent à une soirée, une réunion mondaine ou un mariage. Trente-trois pour cent boivent une fois sur deux à de telles occasions. Seulement 9 p. 100 ont indiqué ne jamais boire dans de telles circonstances (tableau 16).

Vingt-et-un pour cent des buveurs actuels boivent habituellement lorsqu'ils participent à des activités de plein air telles que le camping ou le nautisme (tableau 16). Quarante-quatre pour cent boivent une fois sur deux ou moins lorsqu'ils s'adonnent à ces activités. Toutefois, une minorité importante (35 p. 100) des buveurs actuels ont indiqué qu'ils ne buvaient jamais dans de telles circonstances. Enfin, 19 p. 100 des jeunes buveurs consomment de l'alcool plus d'une fois sur deux lorsqu'ils dînent au restaurant, alors que 41 p. 100 boivent une fois sur deux ou moins dans de telles occasions. En outre, 40 p. 100 ont répondu ne jamais boire lorsqu'ils dînent au restaurant.

Les jeunes buveurs sont moins portés à boire quand ils déjeunent au restaurant, s'adonnent à des activités sportives, passent une soirée tranquille à la maison, se rendent à un club ou à une réunion, ou assistent à un concert ou un festival (figure 20; tableau 16).

Quatre-vingt-quatre pour cent des jeunes buveurs de 15 à 24 ans ont déclaré ne jamais boire lors de déjeuners au restaurant; seulement 3 p. 100* boivent plus d'une fois sur deux à de telles occasions. De même, la majorité des jeunes buveurs ont indiqué ne jamais boire quand ils s'adonnent à des activités sportives (74 p. 100), passent une soirée tranquille à la maison (70 p. 100), se rendent à un club ou une réunion (68 p. 100) ou assistent à un concert ou un festival (62 p. 100).

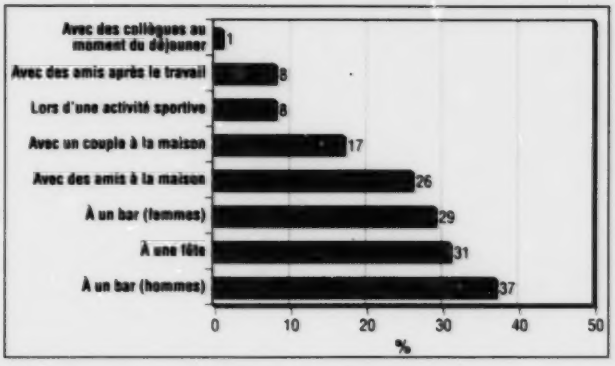
■ **Figure 21 : Nombre moyen de consommations par occasion, selon le type d'activité, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



Les jeunes buveurs de 15 à 24 ans prennent la plus grande quantité d'alcool pendant leurs loisirs, par exemple, lorsqu'ils vont au chalet, font du camping ou du nautisme (en moyenne, 4,3 verres à chaque occasion); vont dans un bar ou une taverne (3,9 verres); assistent à une soirée, une réunion mondaine ou un mariage (3,9 verres) ou assistent à un concert, un événement sportif ou un festival (3,4 verres – voir figure 21). La consommation d'alcool est moins grande lorsqu'ils dînent au restaurant (1,5 et 1,7 verres respectivement) et passent une soirée tranquille à la maison (2,1 verres). Dans chacune de ces 11 occasions, les jeunes hommes consomment plus d'alcool que les jeunes femmes (tableau 16).

Les conclusions de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues correspondent à celles d'autres rapports. D'autres recherches ont également révélé que la consommation d'alcool chez les jeunes est plus fréquente en société (Brown, Stetson et Beatty, 1989; Harford et Speigler, 1982; Harford et Grant, 1987; Single, 1988). Les jeunes prennent plus d'alcool dans les réunions informelles, ayant pour objectif le divertissement, que dans les rencontres de groupes organisés ayant des objectifs plus précis (Crano et Selnow, 1986). Cette recherche confirme la conclusion de l'enquête selon laquelle la majorité des buveurs actuels (67 p. 100) ne boivent pas dans les clubs et les réunions ou lors d'activités sportives.

■ **Figure 22 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui estiment qu'il est acceptable de boire assez pour en ressentir les effets, selon le lieu, Canada, 1989**



ATTITUDES À L'ÉGARD DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL DANS DES SITUATIONS PRÉCISES

On a demandé à tous les répondants (non-buveurs, anciens buveurs et buveurs actuels) quelles étaient leurs attitudes et leurs croyances à l'égard de la consommation d'alcool dans huit situations particulières (question 51, annexe A). On les a priés de préciser, dans chaque cas, s'ils estimaient qu'il ne faut pas boire, qu'il est admissible de boire un verre ou deux, assez pour en ressentir les effets ou assez pour se soûler à l'occasion. Dans le présent rapport, les deux dernières catégories sont groupées sous le titre «assez de verres pour ressentir les effets de l'alcool».

Les données révèlent que les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans sont généralement plus tolérants face à une forte consommation d'alcool dans les bars et les soirées (figure 22; tableau 17). Trente-sept pour cent des jeunes Canadiens estiment qu'il est acceptable pour un homme qui se trouve dans un bar avec des amis de boire suffisamment pour en ressentir les effets, alors que 51 p. 100 sont d'avis qu'un verre ou deux est acceptable. Seulement 5 p. 100 jugent qu'il ne faut pas boire dans un tel contexte. Les données démontrent que les jeunes ne sont pas aussi tolérants envers les femmes qu'envers hommes pour ce qui est de la consommation d'alcool dans les bars et les tavernes. Vingt-neuf pour cent croient qu'il est acceptable pour une femme de boire assez pour en ressentir les effets dans ce genre d'endroit, 58 p. 100 qu'un verre ou deux est admissible et 7 p. 100 que les femmes ne devraient pas boire du tout (tableau 17).

La majorité des jeunes Canadiens considèrent qu'il est acceptable de consommer de l'alcool dans des soirées (tableau 17). Seulement 8 p. 100 sont d'avis qu'il ne faudrait pas boire du tout à de telles occasions. Plus de la moitié (55 p. 100 trouvent qu'un verre ou deux est acceptable et 31 p. 100 jugent qu'il est acceptable de boire suffisamment pour en ressentir les effets. Les répondants ont des attitudes assez similaires en ce qui concerne la consommation d'alcool avec des amis à la maison : environ 19 p. 100 croient qu'il ne faut pas boire du tout, à peu près 51 p. 100 approuvent la consommation d'un verre ou deux et 26 p. 100 estiment qu'il est admissible de boire assez pour en ressentir les effets.

Les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans sont moins stricts en ce qui concerne la consommation d'alcool en couple lors de dîners à la maison. Environ 14 p. 100 estiment qu'il ne faut pas boire à de telles occasions, 62 p. 100 croient qu'un verre ou deux est acceptable et 17 p. 100 sont d'avis qu'il est admissible de boire assez pour en ressentir les effets (tableau 17).

Près des deux tiers (62 p. 100) des jeunes Canadiens jugent qu'il est acceptable de boire avec des amis après le travail. Cependant, à peu près la moitié (49 p. 100) considèrent que la consommation d'alcool doit se limiter à un verre ou deux dans de telles circonstances. Seulement 7 p. 100 estiment qu'il est convenable de boire assez pour en ressentir les effets à de telles occasions (tableau 17).

Un jeune sur deux (48 p. 100) est d'avis qu'il ne faut pas boire lors d'activités sportives ou récréatives. Deux cinquièmes (39 p. 100) soutiennent que la consommation d'alcool à de tels moments devraient se limiter à un verre ou deux. Seulement 8 p. 100 jugent qu'il est acceptable de boire suffisamment pour en ressentir les effets.

La plupart des jeunes Canadiens (56 p. 100) considèrent qu'il ne faut pas boire d'alcool lors de déjeuners avec des collègues de travail et bien que 38 p. 100 estiment que la consommation d'un verre ou deux soit acceptable, seulement 1 p. 100* déclarent qu'une personne devrait se sentir libre de boire assez pour en ressentir les effets.

En règle générale, les jeunes hommes sont moins stricts que les jeunes femmes concernant la consommation d'alcool. (tableau 17). Ainsi, 37 p. 100 des jeunes hommes indiquent qu'il est acceptable de boire assez pour en ressentir les effets dans des soirées, comparativement à 25 p. 100 des jeunes femmes. On peut même conclure que les jeunes hommes sont plus tolérants que les jeunes femmes à l'égard de la consommation d'alcool de ces dernières. Un tiers (33 p. 100) des jeunes hommes jugent acceptable que les femmes boivent assez pour en ressentir les effets lorsqu'elles sont avec des amis dans un bar, mais seulement le quart (24 p. 100) des jeunes femmes sont de cet avis.

Les résultats de l'enquête permettent aussi de conclure que, chez les jeunes, l'approbation envers la consommation d'alcool et l'ivresse augmente avec l'âge (tableau 17). À titre d'exemple, 24 p. 100 de jeunes de 15 et 16 ans déclarent que boire assez pour être ivre est acceptable lors de soirées, comparativement à 35 p. 100 des jeunes de 20 à 24 ans, ce qui représente un écart de 11 points. De même, 29 p. 100 des 15 à 16 ans indiquent que boire assez pour en ressentir les effets est acceptable pour les hommes qui se trouvent dans un bar avec des amis, comparativement à 39 p. 100 des 20 à 24 ans, soit une différence de 10 points.

De toute évidence, chaque catégorie de jeunes a ses habitudes de consommation, ses lieux de consommation et ses raisons de boire. Par conséquent, la population de buveurs est constituée de groupes distincts d'adolescents et de jeunes adultes. Selon Pandina (1986), notamment, la population à risque se compose de trois cercles concentriques – ou couches – se chevauchant. Le cercle extérieur, le plus grand, comprend les buveurs réguliers dont l'intensité de consommation varie considérablement, ce qui peut correspondre à la consommation irrégulière des adolescents. Le cercle médian représente environ 30 ou 40 p. 100 de la population totale des buveurs réguliers. Les jeunes de ce sous-groupe boivent plus fréquemment, sont plus souvent ivres, et ont des amis qui ont les mêmes habitudes. Le cercle intérieur comprend les buveurs à consommation excessive (environ 5 à 10 p. 100 des buveurs). Ces jeunes s'enivrent fréquemment et sont majoritairement des buveurs de fin de semaine. D'après ce modèle, plus on se rapproche du cercle intérieur, plus on risque de connaître des mauvaises expériences.

DEUXIÈME PARTIE: USAGE DU TABAC CHEZ LES JEUNES CANADIENS

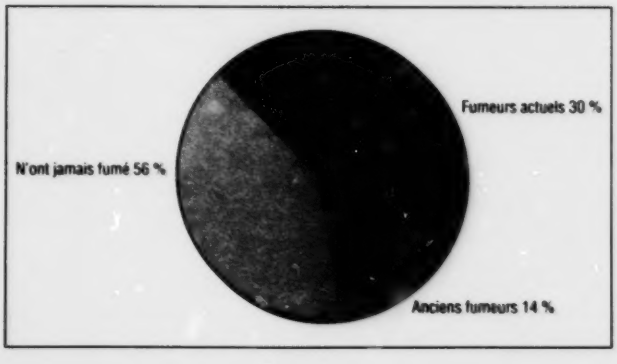
Dans le cadre de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (1989), on a questionné les jeunes de 15 à 24 ans sur leur consommation de tabac. Pour les besoins du présent rapport, l'expression « ***fumeur actuel*** » désigne les jeunes qui ont répondu oui à la question suivante: « À l'heure actuelle, fumez-vous la cigarette? » (question 10 – annexe A). Le terme « ***ancien fumeur*** » désigne les personnes qui ont déjà fumé la cigarette à un moment de leur vie, mais ne fumaient pas au moment de l'enquête (question 7 – annexe A). Le « ***niveau de consommation*** » correspond au nombre habituel de cigarettes fumées chaque jour par un fumeur actuel (question 11 – annexe A).

Incidence du tabagisme

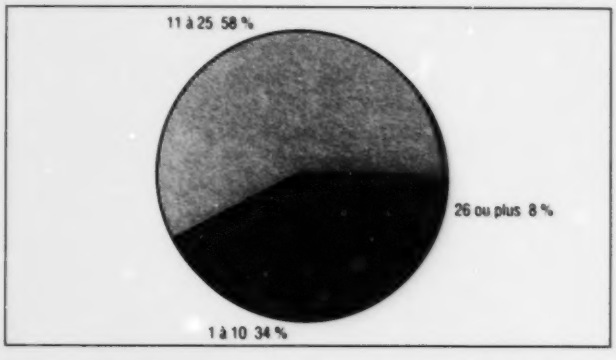
Un jeune Canadien sur trois (30 p. 100) est un fumeur actuel, soit environ 1,2 millions de personnes âgées de 15 à 24 ans (tableau 18). Quatorze pour cent sont d'anciens fumeurs, c'est-à-dire qu'ils ont été fumeurs dans le passé, mais ne l'étaient plus au moment de l'enquête. Par conséquent, 44 p. 100 des jeunes Canadiens fument ou ont déjà fumé. Par ailleurs, plus de la moitié (56 p. 100) ont déclaré n'avoir jamais fumé régulièrement la cigarette (figure 23).

Presque tous les jeunes fumeurs (99 p. 100) fument régulièrement (quotidiennement). La majorité (58 p. 100) prennent de 11 à 25 cigarettes par jour (tableau 19; figure 24). Seulement 4 p. 100 peuvent être considérés comme de « *grands fumeurs* », c'est-à-dire qu'ils fument au moins 26 cigarettes par jour. Un jeune fumeur sur trois (35 p. 100) est un « *fumeur modéré* », c'est-à-dire qu'il consomme en moyenne 10 cigarettes par jour ou moins.

■ **Figure 23 : Catégorie de fumeurs chez les jeunes Canadiens, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



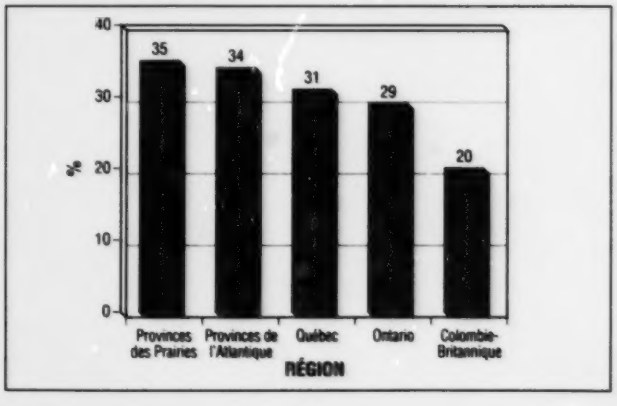
■ **Figure 24 : Nombre moyen de cigarettes fumées par jour, fumeurs actuels, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



Géographie

On constate des différences régionales dans l'incidence du tabagisme chez les jeunes Canadiens (figure 25, tableau 20). C'est dans les provinces des Prairies qu'on trouve le pourcentage le plus élevé de fumeurs actuels de 15 à 24 ans (35 p. 100), puis dans les provinces de l'Atlantique (34 p. 100), au Québec (31 p. 100), en Ontario (29 p. 100) et en Colombie-Britannique (20 p. 100). Par ailleurs, la Colombie-

■ **Figure 25 : Pourcentage des fumeurs actuels selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



Britannique a le plus fort pourcentage de jeunes qui ont déclaré n'avoir jamais fumé la cigarette (62 p. 100); viennent ensuite l'Ontario (60 p. 100), le Québec (53 p. 100), les provinces de l'Atlantique (52 p. 100) et les provinces des Prairies (51 p. 100).

On note également des différences régionales entre les fumeurs actuels qui fument au moins 11 cigarettes par jour (tableau 21). Chez les jeunes de 15 à 24 ans, le pourcentage le plus élevé de grands fumeurs est enregistré au Québec (71 p. 100) et dans les provinces des Prairies (66 p. 100), puis dans les provinces de l'Atlantique (65 p. 100), en Ontario (60 p. 100) et en Colombie-Britannique (49 p. 100). Ainsi, bien que la Colombie-Britannique ait le pourcentage le plus faible de fumeurs actuels (20 p. 100), elle possède un des plus forts taux de grands fumeurs (6 p. 100). De même, les provinces des Prairies connaissent le taux le plus élevé de fumeurs actuels (35 p. 100), mais aussi le pourcentage le plus faible de grands fumeurs (1,9 p. 100).

Âge

Le pourcentage de fumeurs chez les jeunes Canadiens augmente avec l'âge (tableau 18). Seulement 13 p. 100 des jeunes de 15 et 16 ans sont des fumeurs actuels, comparativement à 28 p. 100 des jeunes de 17 à 19 ans et 37 p. 100 des jeunes de 20 a 24 ans. Par contre, les trois quarts (76 p. 100) des jeunes de 15 et 16 ans ont déclaré n'avoir jamais fumé la cigarette, comparativement à 59 p. 100 chez les 17 à 19 ans et 48 p. 100 parmi les 20 à 24 ans. Il est intéressant de noter que le pourcentage d'anciens fumeurs reste à peu près stable dans tous les groupes d'âge. À titre d'exemple, 11 p. 100* des 15 à 16 ans sont d'anciens fumeurs, comparativement à 13 p. 100 des 17 à 19 ans et 15 p. 100 des 20 à 24 ans.

Chez les jeunes fumeurs, la quantité de cigarettes fumées augmente progressivement avec l'âge (tableau 19). Trente-sept pour cent des 15 à 16 ans ont répondu avoir fumé en moyenne 11 cigarettes et plus chaque jour, comparativement à 55 p. 100 des 17 à 19 ans et 72 p. 100 des 20 à 24 ans.

Sexe

On note des proportions similaires de fumeurs actuels chez les jeunes hommes (30 p. 100) et les jeunes femmes (31 p. 100) (tableau 18). Par contre, les jeunes hommes (58 p. 100) sont légèrement plus nombreux que les jeunes femmes (54 p. 100) à n'avoir jamais fumé la cigarette.

Quelque soit l'âge, les jeunes hommes fument plus que les jeunes femmes (tableau 19). Dans l'ensemble, 71 p. 100 des jeunes fumeurs ont indiqué qu'ils consommaient au moins 11 cigarettes par jour, comparativement à 58 p. 100 chez les femmes.

Tendances de l'usage

Des recherches antérieures démontrent que l'incidence du tabagisme a considérablement baissé entre 1970 et 1985, chez les jeunes Canadiens. Durant cette période, la proportion de fumeurs actuels est passée de 31 à 18 p. 100 chez les 15 à 19 ans et de 48 à 32 p. 100 chez les 20 à 24 ans (Rootman et coll., 1988). D'après l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues menée en 1989, cette tendance s'est affaiblie et a peut-être même été renversée au cours des dernières années. Entre 1985 et 1989, le pourcentage de fumeurs actuels a augmenté légèrement, de 18 à 23 p. 100 chez les 15 à 19 ans et de 32 à 37 p. 100 chez les 20 à 24 ans.

Bien que l'incidence de l'usage du tabac chez les jeunes soit restée stable ou ait augmenté un peu durant les années 80, les résultats de l'enquête révèlent que les fumeurs fument moins. À titre d'exemple, en 1985, 68 p. 100 des fumeurs de 15 à 19 ans ont indiqué qu'ils consommaient 11 cigarettes et plus par jour, comparativement à 56 p. 100 en 1989, ce qui représente une chute de 12 points. De même, en 1985, 80 p. 100 des fumeurs de 20 à 24 ans ont déclaré consommer 11 cigarettes et plus par jour, comparativement à 70 p. 100 en 1989, soit une diminution de 10 points.

Des enquêtes auprès des jeunes étudiants ontariens de 12 à 19 ans, ont démontré de larges réductions du nombre de fumeurs actuels depuis 1979. La tendance s'exprime comme suit : 30 p. 100 en 1977, 35 p. 100 en 1979, 30 p. 100 en 1981, 29 p. 100 en 1983, 25 p. 100 en 1985, 24 p. 100 en 1987 et 23 p. 100 en 1989 (Smart et Adlaf, 1989).

TROISIÈME PARTIE

Dans le cadre de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (1989), on a interrogé les jeunes Canadiens sur leur consommation de diverses drogues licites et illicites. Pour notre analyse, les drogues illicites englobent le cannabis (marijuana et haschich), la cocaïne, le LSD, le speed et l'héroïne; les drogues licites comprennent les somnifères, les tranquillisants, les pilules amaigrissantes, les antidépresseurs et les opiacés sur ordonnance tels que la codéine, le Demerol et la morphine (voir questions 58 et 59, annexe A).

Il existe, certes, de nombreuses autres catégories de psychotropes, mais l'enquête porte sur celles qui sont les plus susceptibles d'être consommées par la population visée : les personnes de 15 ans et plus. Dans le présent rapport, nous nous intéressons aux jeunes Canadiens de 15 à 24 ans.

Comme la consommation des ces drogues est généralement moins répandue que celle d'alcool, les pourcentages sont exprimés jusqu'à la première décimale. Seul un faible pourcentage de jeunes Canadiens (moins de 10 p 100) prennent de la drogue. De plus, comme l'échantillon d'utilisateurs qui déclarent faire usage de drogues est restreint, l'échantillonnage varie fortement d'une catégorie à l'autre. Il faut donc interpréter les données avec précaution.

DROGUES ILLICITES

On a demandé aux répondants s'ils avaient déjà pris de la marijuana, du haschich, de la cocaïne, du crack, du LSD, du speed ou de l'héroïne (question 59, annexe A). On a ensuite demandé à ceux qui ont répondu en avoir déjà consommé s'ils l'avaient fait dans les 12 mois avant l'enquête.

Les recherches révèlent que c'est entre la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte que la consommation de drogues illicites est la plus intense (Johnston, Bachman et O'Malley, 1989; Kandel et Logan, 1984; Newcomb et Bentler, 1986; Yamaguchi et Kandel, 1984a, 1984b). La période la plus dangereuse pour l'initiation aux drogues est le début de l'adolescence (Kandel et Logan, 1984). À titre d'exemple, la consommation de marijuana commence généralement vers l'âge de 13 ans; elle atteint son maximum vers 18 ans et diminue entre 19 et 20 ans. Le risque d'initiation aux drogues illicites autres que la cocaïne baisse considérablement à partir de 21 ans (Kandel et Logan, 1984). Le risque de commencer à prendre de la cocaïne, par ailleurs, demeure le même jusqu'à 24 ans.

À peu près un tiers des jeunes Canadiens (34,0 p. 100) ont déclaré avoir déjà essayé des drogues illicites (tableau 22). La consommation la vie durant de drogues illicites est plus fréquente chez les hommes (37,1 p. 100) que chez les femmes (30,8 p. 100). D'après les données recueillies, l'usage de drogues illicites chez les jeunes augmente avec l'âge. Ainsi, 43,8 p. 100 des jeunes de 20 à 24 ans ont indiqué avoir déjà consommé des drogues illicites, contre 28,3 p. 100 chez les 17 à 19 ans et 14,5 p. 100 chez les 15 à 16 ans (tableau 22).

Cannabis (marijuana et haschich)

Le cannabis est la drogue illicite la plus répandue chez les jeunes Canadiens (figure 26). Le tiers (33,6 p. 100) des jeunes de 15 à 24 ans ont déclaré en avoir déjà fumé. Le sixième (15,5 p. 100) ont indiqué avoir fumé du cannabis durant l'année précédant l'enquête. Près de la moitié (46,2 p. 100) des consommateurs actuels de marijuana de 15 à 24 ans ont dit qu'ils prenaient de cette drogue moins d'une

■ Figure 26 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont consommé certaines drogues illicites, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

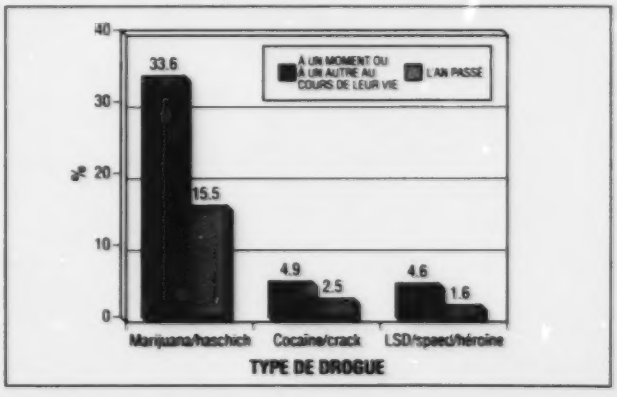
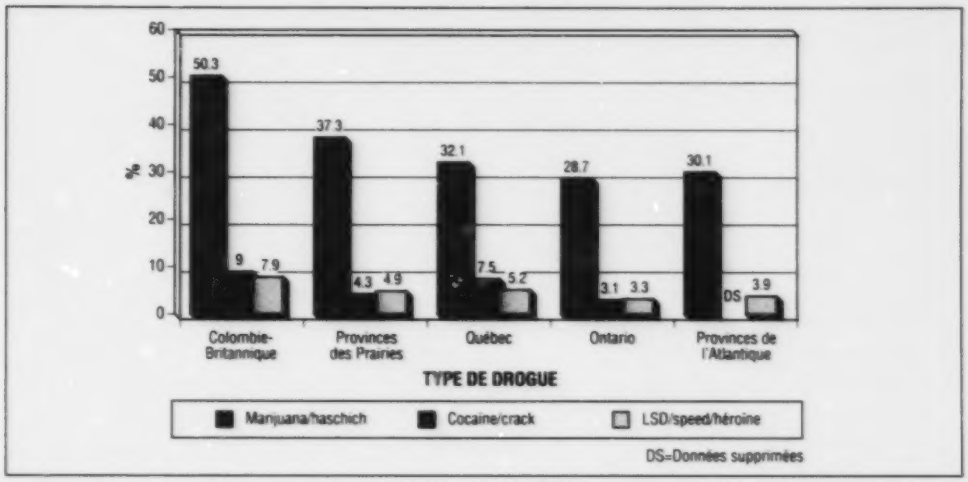


Figure 27 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont déjà consommé certaines drogues illicites, selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989



fois par mois; 27,4 p. 100 d'une à trois fois par mois et 22,7 p. 100* au moins une fois par semaine (tableau 24).

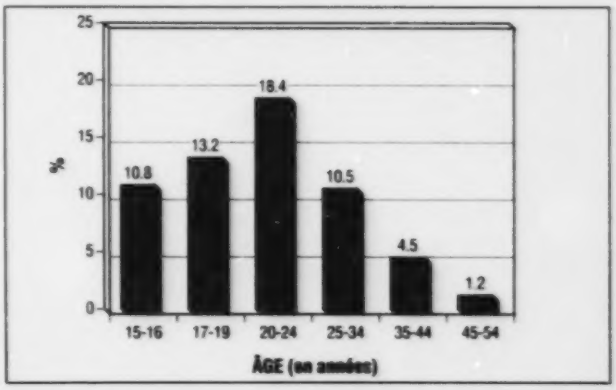
Chez les jeunes Canadiens, le pourcentage de consommation régulière de cannabis varie d'une région à l'autre (tableau 23, figure 27). L'incidence est plus grande en Colombie-Britannique où la moitié (50,3 p. 100) des jeunes de 15 à 24 ans ont déjà pris des drogues illicites. Le taux d'incidence à vie le plus élevé (37,3 p. 100) s'observe dans les provinces des Prairies; viennent ensuite le Québec (32,1 p. 100), les provinces de l'Atlantique (30,1 p. 100) et l'Ontario (28,7 p. 100). Seules la Colombie-Britannique et les provinces des Prairies ont des taux d'incidence à vie supérieurs à la moyenne nationale (33,6 p. 100).

Des différences régionales du même ordre se manifestent dans la consommation de marijuana. La plus forte consommation s'observe en Colombie-Britannique (27,6 p. 100), puis au Québec (16,9 p. 100), dans les provinces des Prairies (13,0 p. 100), en Ontario (12,8 p. 100) et dans les provinces de l'Atlantique (12,8 p. 100).

Les jeunes de la Colombie-Britannique et des provinces des Prairies fument du cannabis plus fréquemment que les jeunes des autres régions du Canada (tableau 25). Par exemple, environ 28,9 p. 100* des 15 à 24 ans de la Colombie-Britannique et 24,3 p. 100* des jeunes des provinces des Prairies déclarent consommer du cannabis au moins une fois par semaine, comparativement à 21,9 p. 100* en Ontario, 20,3 p. 100* au Québec et 16,2 p. 100* dans les provinces de l'Atlantique.

Dans l'ensemble, la consommation de cannabis est plus courante chez les plus jeunes (figure 28). Par exemple, 15,5 p. 100 des jeunes de 15 à 24 ans ont déclaré avoir consommé de la marijuana dans l'année précédant l'enquête (tableau 23), comparativement à 1,2 p. 100 chez les personnes de 45 à 54 ans (figure 28). Les résultats de l'enquête démontrent que la consommation annuelle et à vie de marijuana s'accroît avec l'âge tant chez les hommes que chez les

Figure 28 : Pourcentage des Canadiens qui ont consommé de la marijuana ou du haschich dans l'année qui a précédé l'enquête, Canada, 1989



femmes (tableau 22). La consommation à vie passe de 14,5 p. 100 chez les 15 à 16 ans à 28,0 p. 100 chez les 17 à 19 ans et à 43,1 p. 100 chez les 20 à 24 ans. De même, la consommation courante est de 10,8 p. 100* chez les 15 à 16 ans, de 13,2 p. 100 chez les 17 à 19 ans et de 18,4 p. 100 chez les 20 à 24 ans.

En général, un plus grand nombre de jeunes hommes (36,8 p. 100) que de jeunes femmes (30,3 p. 100) fument de la marijuana (tableau 22). Cependant, les femmes (16,1 p. 100*) de la catégorie des 15 à 16 ans sont plus nombreuses à consommer de la marijuana que les hommes de la même catégorie (13,1 p. 100*). Le plus haut taux de consommation se trouve chez les jeunes hommes de 20 à 24 ans (49,4 p. 100) suivis de leurs consoeurs du même âge (36,7 p. 100). Ce sont les jeunes hommes de 17 à 19 ans qui sont au deuxième rang (29,1 p. 100), suivis de près par les femmes du même groupe d'âge (26,9 p. 100).

Les jeunes hommes (19,1 p. 100) ont été plus nombreux que les femmes (11,7 p. 100) à avoir fumé de la marijuana durant l'année précédant l'enquête (tableau 22). Toutefois, pour ce qui est des consommateurs actuels, les femmes les plus jeunes sont plus nombreuses (11,5 p. 100)* que les jeunes hommes du même groupe d'âge (10,4 p. 100). Le taux le plus élevé de consommateurs actuels s'enregistre chez les hommes de 20 à 24 ans (23,7 p. 100), suivis des hommes de 17 à 19 ans (16,6 p. 100), puis des femmes de 20 à 24 ans (13,0 p. 100). Il est intéressant de noter que le pourcentage de consommateurs actuels chez les plus jeunes des deux sexes est plus élevé que chez les adolescentes de 17 à 19 ans (9,8 p. 100)*. Les jeunes hommes (24,9 p. 100)* sont plus nombreux que leurs consoeurs (19,0 p. 100)* à consommer de la marijuana au moins une fois par semaine. La consommation fréquente (au moins une fois par semaine) est plus courante chez les jeunes hommes de 20 à 24 ans (tableau 24).

Cocaïne et crack

Seulement 3,5 p. 100 de tous les Canadiens de 15 ans et plus ont déclaré avoir déjà pris de la cocaïne ou du crack; à peine 1,4 p. 100 ont déclaré en avoir pris dans l'année précédant l'enquête (tableau 26).

Il existe des différences régionales dans les taux d'incidence annuels et la vie durant de la consommation de cocaïne et de crack chez les jeunes Canadiens (tableau 23, figure 27). L'incidence est plus forte en Colombie-Britannique où 9,0* p. 100 des jeunes de 15 à 24 ans ont déjà essayé ces drogues. Le Québec est au deuxième rang (7,5 p. 100*), suivi des provinces des Prairies (4,3 p. 100*), de l'Ontario (3,1 p. 100*) et des provinces de l'Atlantique où le pourcentage est négligeable. C'est en Colombie-Britannique (6,3 p. 100*) qu'on trouve le pourcentage le plus élevé de consommateurs actuels; viennent ensuite le Québec (4,3 p. 100*) et les provinces des Prairies (1,9 p. 100*). Le pourcentage de consommateurs actuels en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique est trop faible pour être mentionné.

Au Canada, la consommation de cocaïne est plus forte chez les jeunes que dans le reste de la population. Près d'un jeune Canadien de 15 à 24 ans sur 20 (4,9 p. 100) a déjà pris de la cocaïne ou du crack. De plus, 2,5 p. 100* des jeunes Canadiens ont déclaré en avoir pris dans l'année précédant l'enquête (tableau 22).

Comme dans le cas de la marijuana, les taux d'incidence à vie de consommation de cocaïne ou de crack augmentent avec l'âge. Chez les jeunes de 20 à 24 ans, 7,0 p. 100 ont répondu avoir déjà pris de la cocaïne ou du crack, comparativement à 3,5 p. 100* chez les 17 à 19 ans; le pourcentage des 15 à 16 ans est infime (tableau 22).

Dans l'ensemble, les jeunes hommes (5,7 p. 100) sont légèrement plus nombreux que les jeunes femmes (4,1 p. 100*) à avoir essayé la cocaïne ou le crack (tableau 22). De même, un pourcentage un peu plus élevé d'hommes (3,2 p. 100*) que de femmes (1,9 p. 100) ont déclaré avoir pris une de ces drogues dans l'année précédant l'enquête. On trouve les pourcentages de consommateurs actuels les plus élevés chez les hommes de 20 à 24 ans (4,0 p. 100).

LSD, speed et héroïne

Un Canadien sur vingt-cinq (4,1 p. 100), âgé de 15 ans ou plus, a déjà pris du LSD, des amphétamines ou de l'héroïne à un moment ou l'autre de sa vie. Cependant, seulement un Canadien sur deux cents (0,4 p. 100) a pris une de ces drogues dans l'année précédant l'enquête (tableau 26). Bien qu'un jeune Canadien sur vingt (4,6 p. 100), de 15 à 24 ans, ait indiqué avoir essayé le LSD, le speed ou l'héroïne,

moins d'un sur cinquante (1,6 p. 100*) est un consommateur actuel (tableau 22).

Comme dans le cas de la marijuana et de la cocaïne, le taux d'incidence la vie durant de la consommation de LSD, de speed et d'héroïne est plus élevé en Colombie-Britannique (tableau 23, figure 27). Environ 7,9 p. 100* des jeunes de 15 à 24 ans de cette province ont déclaré avoir essayé au moins une de ces drogues; au deuxième rang, on trouve le Québec (5,2 p. 100*), suivi des provinces des Prairies (4,9 p. 100), des provinces de l'Atlantique (3,9 p. 100*) et de l'Ontario (3,3 p. 100*).

Les jeunes Canadiens sont moins nombreux à prendre du LSD, des amphétamines ou de l'héroïne que les adultes de la fin de la vingtaine au début de la quarantaine (tableau 26). À titre d'exemple, 7,5 p. 100 des personnes de 25 à 34 ans ont répondu avoir déjà essayé ces drogues; viennent ensuite les 35 à 44 ans (5,9 p. 100), les 20 à 24 ans (4,7 p. 100*) et les 15 à 19 ans (4,5 p. 100*). Toutefois, ce sont les jeunes Canadiens de 15 à 19 ans (en particulier les 17 à 19 ans) qui ont le plus fort pourcentage de consommateurs actuels de tous les Canadiens. Ainsi, 2,1 p. 100* des 15 à 19 ans ont déclaré avoir pris du LSD, du speed ou de l'héroïne dans l'année précédant l'enquête, comparativement à un pourcentage négligeable chez tous les autres groupes d'âge (tableau 26).

En général, les jeunes hommes (5,5 p. 100) sont plus nombreux que les jeunes femmes (3,7 p. 100*) à prendre des drogues (tableau 22). Chez les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans, ce sont les jeunes de 17 à 19 ans (6,5 p. 100*) qui prennent le plus de LSD, de speed et d'héroïne. Au deuxième rang, on trouve les jeunes de 20 à 24 ans (6,0 p. 100*). Chez les jeunes femmes, le pourcentage le plus élevé se trouve chez les 17 à 19 ans (5,2 p. 100).

Les résultats de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues correspondent à ceux de recherches antérieures et démontrent que la consommation de marijuana et de cocaïne est plus courante chez les jeunes que dans les autres groupes d'âge (Eliany, 1989; Adalf et Smart, 1989; Johnston et coll., 1989; Smart, 1986). Le pourcentage de consommateurs actuels est généralement faible au début de l'adolescence (12 et 13 ans); il augmente radicalement à la fin de l'adolescence et atteint son maximum au début de la vingtaine pour ensuite baisser à la fin de la vingtaine et au début de la trentaine (Menard et Huizinga, 1989). Après 50 ans, la consommation de drogues illicites est extrêmement rare (Kandel et Logan, 1984; Kandel, 1980).

Nombre d'experts estiment que ce phénomène est imputable au lien direct entre l'âge et l'acquisition des rôles et responsabilités d'adulte (Kandel, 1980; O'Malley, Bachman et Johnston, 1988). À l'appui de cette hypothèse, Brown et ses collègues (1974) ont découvert que l'interruption de la consommation de marijuana chez les étudiants de niveau collégial n'est pas due à un changement d'attitude à l'égard des drogues illicites, mais aux exigences imposées par leurs emplois, aux responsabilités familiales et à une modification des relations d'amitié après l'obtention du diplôme. D'ailleurs, d'après les résultats de l'enquête ainsi que d'autres recherches canadiennes et américaines, le pourcentage de consommation de drogues est bien inférieur chez les personnes qui occupent un emploi que chez les étudiants et les sans-emploi du même âge. Les personnes mariées sont également moins nombreuses que les célibataires et les personnes séparées ou divorcées à consommer des drogues illicites.

Des enquêtes sur les étudiants ont révélé que la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites avait considérablement diminué au cours de la dernière décennie (Adlaf et Smart, 1991). On a observé une baisse de consommation du cannabis en Ontario (Smart et Adlaf, 1989), à Montréal (Desranleau, 1984), à Vancouver (Hollander et Davis, 1983) et à Halifax (Mitic et Neuman, 1983).

L'étude la plus systématique menée jusqu'ici est celle de la Fondation de recherche sur l'alcoolisme et la toxicomanie (Smart et Adlaf, 1989). En Ontario, la consommation du cannabis était à la hausse entre 1977 et 1979 (de 25,1 p. 100 à 31,7 p. 100), mais elle est à la baisse depuis et le pourcentage était de 14,1 p. 100 en 1989 (ce chiffre est proche des 12,3 p. 100 de jeunes Canadiens de 15 à 19 ans relevé dans le cadre de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues). La consommation de cocaïne chez les étudiants ontariens est restée stable durant la dernière décennie et semble maintenant diminuer. Elle a atteint son apogée en 1979 (5,1 p. 100) et a lentement diminué depuis pour s'établir à 2,7 p. 100 en 1989 (pourcentage proche du 1,9 p. 100 relevé chez

les jeunes Canadiens dans le cadre de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues). Les pourcentages de consommation de LSD, de speed et d'héroïne sont différents. En 1989, les étudiants ontariens ont déclaré avoir pris du LSD, du speed et de l'héroïne dans une proportion de 5,9 p. 100, 2,5 p. 100 et 1,2 p. 100 respectivement au cours des 12 mois avant l'enquête. Au cours de la dernière décennie, la consommation d'héroïne et de speed est restée relativement stable, passant de 1,2 à 2,0 p. 100 pour la première et de 2,5 à 3,9 p. 100 pour le second, entre 1981 à 1989. Par ailleurs, la consommation de LSD est passée de 10,2 p. 100 en 1981 à 5,9 p. 100 en 1989.

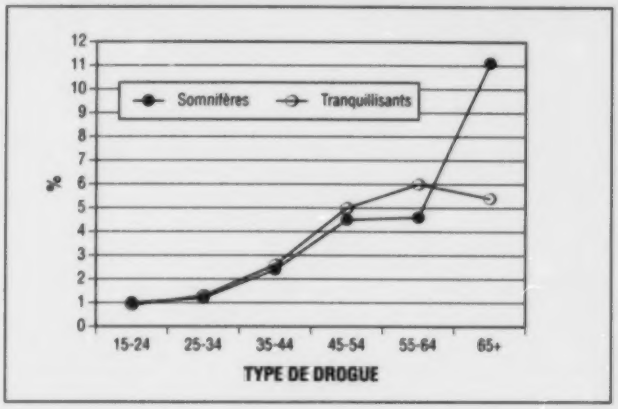
DROGUES LICITES

Dans le cadre de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, on a interrogé les Canadiens sur leur consommation de divers médicaments vendus sur ordonnance et de produits en vente libre. On a demandé aux répondants de déclarer tout médicament pris dans les 30 jours précédant l'enquête. Des cinq catégories de drogues légales étudiés, les opiacés sur ordonnance (incluant la codéine, le Demerol et la morphine) sont les médicaments les plus largement consommés; viennent ensuite les pilules amaigrissantes et autres stimulants, ainsi que les somnifères, les tranquillisants et les antidépresseurs (tableau 27).

Un adulte Canadien de 15 ans et plus sur 20 (5,0 p. 100) a déclaré avoir pris des opiacés sur ordonnance dans les 30 jours avant l'enquête, alors que 3,6 p. 100 ont pris des somnifères et 3,1 p. 100, des tranquillisants. Deux pour cent de la population disent consommer des antidépresseurs et 0,9 p. 100, des pilules amaigrissantes ou des stimulants (tableau 27).

Contrairement aux drogues illicites, la consommation de psychotropes licites (somnifères, tranquillisants et antidépresseurs) est beaucoup plus courante chez les Canadiens de plus de 24 ans que chez les jeunes (figure 29, tableau 27). À titre d'exemple, 11,1 p. 100 des Canadiens de 65 ans et plus ont déclaré avoir pris des somnifères dans le mois précédant l'enquête, comparativement à 1,0 p. 100* chez les jeunes de 15 à 24 ans. De même, 5,4 p. 100

■ **Figure 29 : Pourcentage des Canadiens qui disent avoir pris des somnifères ou des tranquillisants dans le mois qui a précédé l'enquête, selon l'âge, Canada, 1989**



des personnes de 65 ans et plus ont indiqué avoir pris des tranquillisants dans le mois précédant l'enquête, comparativement à moins d'un pour cent (0,9 p. 100*) des jeunes Canadiens de 15 à 24 ans.

Les opiacés sur ordonnance (codéine, Demerol et morphine) sont les seuls psychotropes licites consommés par les jeunes Canadiens (tableau 27). Près de six jeunes sur cent (5,6 p. 100) de 15 à 24 ans ont répondu avoir pris des opiacés sur ordonnance dans les trente jours qui ont précédé l'enquête. Les jeunes femmes (5,9 p. 100*) sont légèrement plus nombreuses que les jeunes hommes (5,3 p. 100*) à prendre ces drogues.

Le faible pourcentage de consommation de drogues licites chez les jeunes de 15 à 24 ans explique l'absence de discussion détaillée sur les habitudes de consommation de ces substances (les données ont été supprimées).

Les données de l'*Ontario Student Drug Use Survey* (Smart et Adlaf, 1989) démontrent une baisse de la consommation de médicaments au cours de la dernière décennie. Chez les jeunes étudiants de 12 à 19 ans, la consommation de stimulants et de pilules amaigrissantes est passée de 6,6 p. 100 en 1977 à 3,3 p. 100 en 1989; la consommation de tranquillisants, de 8,6 p. 100 en 1977 à 3,1 p. 100 en 1989; et la consommation de barbituriques, de 14,2 p. 100 en 1977 à 7,8 p.100 en 1989.

QUATRIÈME PARTIE : LA POLYTOXICOMANIE

Cette section porte sur la consommation combinée de drogues licites et illicites au Canada. ***La polytoxicomanie*** est la consommation d'au moins deux psychotropes parmi les suivants : alcool, tabac, marijuana, cocaïne, LSD ou héroïne dans l'année précédente et somnifères, tranquillisants et opiacés sur ordonnance dans les 30 derniers jours.

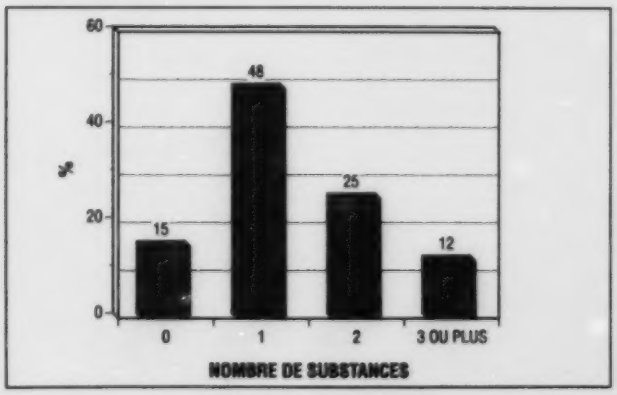
L'enquête a révélé que plus du tiers (37,0 p. 100) des jeunes Canadiens de 15 à 24 ans consomment plus d'une drogue. Le quart (25,0 p. 100) sont des consommateurs actuels de deux psychotropes et 12,0 p. 100 prennent trois drogues ou plus. Un jeune Canadien sur deux (48,0 p. 100) est consommateur actuel d'une seule drogue. Une minorité (15 p. 100) n'a pris aucune des substances mentionnées (figure 30, tableau 28).

Plus de 30 p. 100 des jeunes de chaque région ont déclaré avoir pris deux drogues ou plus dans l'année précédant l'enquête (figure 31). Le pourcentage le plus élevé est celui de la Colombie-Britannique (39 p. 100); viennent ensuite le Québec (38 p. 100) et les provinces des Prairies (37 p. 100). Les pourcentages les plus bas sont ceux de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique (31 p. 100 chacune). C'est en Colombie-Britannique (19,0 p. 100) que la consommation de trois drogues ou plus est la plus forte, puis dans les provinces des Prairies (14,0 p. 100), au Québec (11,0 p. 100), en Ontario (11,0 p. 100) et dans les provinces de l'Atlantique (11,0 p. 100).

Selon les données recueillies, la polytoxicomanie chez les jeunes augmente avec l'âge (tableau 28). À titre d'exemple, près de la moitié des Canadiens de 20 à 24 ans (46,0 p. 100) ont pris au moins deux substances psychotropes durant l'année précédant l'enquête, comparativement à 33,0 p. 100 des 17 à 19 ans et 20,0 p. 100 des 15 à 16 ans. Par ailleurs, le pourcentage de jeunes ayant déclaré n'avoir pris aucune drogue diminue avec l'âge. Trente-deux pour cent de 15 à 16 ans ont indiqué qu'ils ne consommaient ni alcool, ni tabac ni d'autres drogues, comparativement à 15,0 p. 100 chez les 17 à 19 ans et 9,0 p. 100* chez les 20 à 24 ans.

Pour l'ensemble de la population canadienne, les données démontrent que la polytoxicomanie est plus courante chez les jeunes que chez les autres Canadiens (tableau 29). Par exemple, 37,0 p. 100 des jeunes de 15 à 24 ans ont déclaré qu'ils avaient pris deux drogues ou plus au cours de l'année précédente, comparativement à 19,7 p. 100 des personnes de 65 ans et plus. De même, 15,9 p. 100 des 20 à 24 ans ont répondu avoir pris au moins trois drogues, comparativement à près de 5,0 p. 100 des 65 ans et

■ **Figure 30 : Nombre de substances psychotropes consommées par les jeunes Canadiens dans l'année qui a précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**



■ **Figure 31 : Nombre de substances psychotropes consommées par les jeunes Canadiens dans l'année qui a précédé l'enquête, selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989**

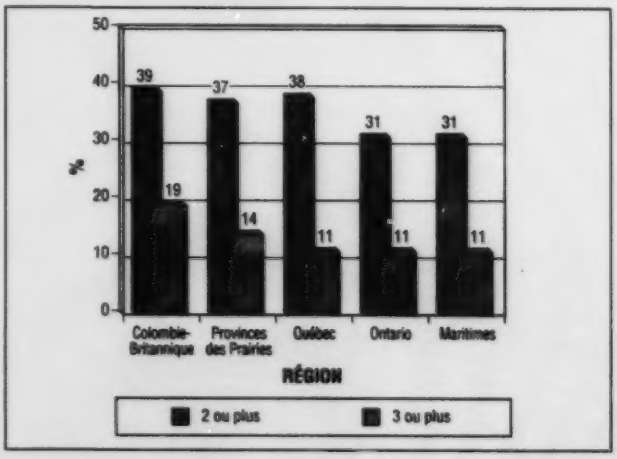


Tableau B : Pourcentage des jeunes qui ont consommé certaines drogues choisies et d'autres drogues dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Alcool	Tabac	Marijuana	Cocaïne
Population totale	1887	3889	81.4	30.3	15.5	2.5*
Alcool	1535	3173	100.0	33.2	18.7	2.8*
Tabac	657	1182	89.0	100.0	27.4	5.7*
Marijuana	286	603	98.6	53.7	100.0	13.7*
Cocaïne	41	98	89.4	68.5	83.6	100.0

* Forte variabilité d'échantillonnage

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

plus. Selon les données recueillies, il y a au moins deux types de polytoxicomanie : l'alcool et les drogues illicites chez les jeunes et les somnifères et les tranquillisants chez les personnes âgées.

Non seulement la quantité de drogues varie avec l'âge, mais les habitudes de consommation et les combinaisons diffèrent également (tableau 29). Plusieurs conclusions générales méritent d'être mentionnées. Quelque soit l'âge, la simple consommation d'alcool est le scénario le plus courant et représente de 36,9 à 46,6 p. 100 des cas. Il apert aussi que le pourcentage de personnes dont la consommation de drogue se limite aux médicaments augmente avec l'âge. Enfin, il importe de signaler que moins de 1 p. 100 des répondants fument de la marijuana mais ne consomment aucune autre drogue.

Des différences significatives existent entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans (tableau 29). La plus frappante est que les jeunes de 20 à 24 ans sont moins nombreux que ceux de 15 à 19 ans à ne consommer aucune drogue (8,5 p. 100 contre 20,9 p. 100). Pareillement, les 20 à 24 ans sont moins nombreux que les 15 à 19 ans à déclarer qu'ils prenaient de l'alcool et du tabac (20,7 p.100 contre 11,8 p. 100), de l'alcool, du tabac et des médicaments (3,3 p. 100 contre 0,9 p. 100), et de l'alcool, du tabac et du cannabis (7,9 p. 100 contre 3,8 p. 100).

Une même proportion de jeunes hommes (38,0 p. 100) et de jeunes femmes (37,0 p. 100) ont indiqué qu'ils étaient de consommateurs actuels de deux psychotropes ou plus (tableau 28). Cependant, les jeunes hommes (14,0 p. 100) sont légèrement plus nombreux que leurs consoeurs (11,0 p. 100) à déclarer trois drogues et plus. Par ailleurs, les jeunes femmes (17,0 p. 100) sont un peu plus nombreuses que leurs confrères (12,0 p. 100) à avoir répondu qu'elles n'avaient pris aucune drogue dans l'année précédant l'enquête. Les différences entre les sexes sont plus évidentes dans les groupes d'âge plus avancé (tableau 28).

Les données de l'*Ontario Student Drug Use Survey* révèlent d'importants changements en ce qui concerne les habitudes de consommation et le nombre de drogues prises. La constatation la plus notable est que le nombre d'étudiants ontariens qui ne prenaient aucune drogue (y compris l'alcool et le tabac) était nettement plus fort en 1989 qu'en 1977 (29 p. 100 contre 18 p. 100). En outre, d'après l'enquête de 1989, un plus grand nombre d'étudiants (35 p. 100) limitaient leur consommation de drogue à l'alcool comparé à 28 p. 100 en 1979.

Selon les résultats de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, la consommation d'une drogue était étroitement liée à la consommation d'autres psychotropes (tableau B). Par exemple, bien que les jeunes fumeurs soient légèrement plus nombreux à avoir déclaré qu'ils buvaient de l'alcool que l'ensemble des jeunes (89,0 p. 100 contre 81,4 p. 100), ils étaient deux fois plus nombreux à

avoir consommé de la marijuana (27,4 p. 100 contre 15,5 p. 100) et de la cocaïne (5,7 p. 100 contre 2,5 p. 100). De même, presque tous les jeunes consommateurs de marijuana et de cocaïne (98,6 p. 100 et 89,4 p. 100 respectivement) ont indiqué qu'ils avaient bu de l'alcool dans l'année précédant l'enquête.

Le pourcentage de fumeurs chez les consommateurs de marijuana et de cocaïne (53,7 p. 100 et 68,5 p. 100 respectivement) est également bien au-dessus de la moyenne nationale (30,3 p. 100). De surcroît, les fumeurs de marijuana de 15 à 24 ans sont environ sept fois plus nombreux à avoir déclaré être des consommateurs actuels de cocaïne que l'ensemble des jeunes (13,7 p. 100* contre 2,5 p. 100*). Enfin, huit consommateurs de cocaïne sur dix (83,6 p. 100) ont indiqué avoir fumé de la marijuana dans l'année précédant l'enquête, comparativement à 15,5 p. 100 de la population en général.

Une grande partie des craintes du public concernant les drogues illicites se fonde sur l'hypothèse voulant que leur consommation soit fortement interdépendante et que la marijuana mène aux drogues «dures» comme l'héroïne et la cocaïne (Lidz et Walker, 1980). De fait, alors qu'on soutenait auparavant, à l'encontre de la légalisation de la marijuana, que cette substance provoquait l'agressivité et la criminalité, on est maintenant d'avis qu'elle conduit à la toxicomanie. À l'appui d'une telle théorie, les recherches ont constamment démontré que la consommation de marijuana à vie est fortement associée à la polytoxicomanie dans les échantillons de personnes traitées et non traitées (Kandel, 1984; Kleinman et coll., 1984; Santo et Friedman, 1980; Grupp, 1972). Des études rétrospectives et longitudinales ont également confirmé que la consommation de marijuana précède généralement la consommation d'autres substances illicites (Rainone et coll., 1987; Newcomb et Bentler, 1986; Welte et Barnes, 1985; O'Donnell et Clayton, 1982; Robins et Wish, 1977; Single, Kandel et Faust, 1974). En fait, la plupart des cocaïnomanes et des héroïnomanes ont déclaré avoir fumé de la marijuana pendant de nombreuses années avant d'essayer des drogues «dures» (Miller et coll., 1989). Selon un expert, les données prouvant le *lien statistique* entre la consommation de marijuana et celle d'autres drogues illicites sont accablantes, déterminantes et irréfutables (Goode, 1989, p.156).

Des recherches récentes ont cependant révélé que la progression dans l'usage de drogue est généralement cumulative et ne commence pas par la marijuana. Elle commence plutôt par des substances légales comme l'alcool et le tabac. Un certain nombre d'études ont démontré que si on ne consomme pas d'abord de l'alcool ou du tabac, il est rare qu'on prenne d'autres drogues (Donovan et coll., 1983; Newcomb et Bentler, 1986; Yamaguchi et Kandel, 1984b; Wilkinson et coll., 1987; Welte et Barnes, 1985). Cette conclusion est confirmée par la forte proportion de personnes traitées pour leur dépendance envers des drogues illicites qui reçoivent aussi des traitements contre l'alcoolisme (Miller, 1987; Gold et coll., 1985; Barr et Cohen, 1980).

Il ressort de ces observations que la consommation de drogue est conforme à la théorie du marche-pied, c'est-à-dire qu'il y a une progression de la consommation d'alcool ou de tabac à celle de la marijuana, puis à la celle de la cocaïne et d'autres drogues dures. Cependant, la progression n'a rien d'inéluctable. Une drogue ne mène pas automatiquement à une autre. D'ailleurs, selon l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, la vaste majorité des jeunes buveurs (81,3 p. 100) ne consomment pas de marijuana et la vaste majorité des fumeurs de marijuana (86,3 p. 100) ne prennent pas de cocaïne. De plus, la nature précise de la progression n'est pas claire. La consommation de cigarettes et de médicaments grand public a été particulièrement difficile à intégrer aux modèles de progression (Newcomb et Bentler, 1986) et ces modèles varient selon le sexe (Yamaguchi et Kandel, 1984). De même, les séquences de progression sont différentes du début à la fin de l'adolescence, et encore jusqu'au début de l'âge adulte. On peut en conclure qu'il existe plusieurs séquences variant selon le stade de développement et l'époque de la vie.

DISCUSSION

Les habitudes de consommation de drogues, à l'instar de l'ensemble de la société, changent constamment. Ainsi, comme le démontrent les grands courants de la toxicomanie (hallucinogènes à la fin des années 60 et cocaïne et crack dans les années 80), les habitudes de consommation de drogues se modifient rapidement et presque sans préavis. Par conséquent, il importe d'utiliser des études épidémiologiques telles que l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues pour connaître les pourcentages de consommation et les caractéristiques des consommateurs de façon à mieux comprendre la répartition et la propagation des comportements en matière de consommation d'alcool et d'autres drogues. De telles enquêtes servent également à suivre les progrès de la mise en oeuvre de politiques et programmes tels que la Stratégie canadienne antidrogue.

Le rapport que nous vous avons présenté porte spécifiquement sur les adolescents et les jeunes adultes, et ce, pour une raison importante : le passage de l'adolescence au début de l'âge adulte est une période critique pour ce qui est de la consommation de drogues. D'ailleurs, les résultats de l'enquête le confirment. Plusieurs conclusions générales méritent néanmoins d'être commentées.

D'abord, il est clair que les drogues légales, c'est-à-dire l'alcool et le tabac, sont les plus dangereuses pour la santé des adolescents et des jeunes adultes. L'enquête a révélé que 20 p. 100 des jeunes Canadiens ont consommé cinq verres d'alcool ou plus à 15 reprises et plus durant l'année précédant; 23 p. 100 ont eu un problème lié à l'alcool; 10 p. 100 ont eu trois problèmes et plus liés à l'alcool; et 69 p. 100 ont déclaré avoir eu au moins un problème causé par la consommation d'alcool par d'autres personnes. En outre, le tiers ont répondu qu'ils étaient des fumeurs actuels et 4 p. 100 des fumeurs consomment 26 cigarettes et plus par jour.

Ensuite, la consommation de drogues illicites chez les jeunes est généralement faible (moins de 10 p. 100). Elle a même diminué au cours de la dernière décennie. Toutefois, bien que les pourcentages soient bas, cela ne signifie pas que la consommation de drogue ne pose pas de problème chez les adolescents et les jeunes adultes. D'ailleurs, elle est même extrêmement élevée dans certains groupes plus gravement exposés, notamment les décrocheurs et les jeunes itinérants (Radford et coll., 1989; Smart et coll., 1990). L'enquête a aussi confirmé que la consommation de drogues illégales plafonne à la fin de l'adolescence (20 à 24 ans) et qu'elle diminue avec l'âge (Ménard et Huizinga, 1989). Les raisons précises pour lesquelles la consommation de drogues diminue chez les adolescents sont difficiles à déterminer et le phénomène s'explique probablement par une accumulation de plusieurs facteurs plutôt qu'un seul. Quoi qu'il en soit, les recherches ont démontré que le changement d'attitudes et de croyances face aux drogues était associé à la baisse de consommation et non à l'évolution de facteurs liés au mode de vie (Bachman et coll., 1988, 1991; Smart et Adlaf, 1989).

Seules des études nationales de grande envergure permettent d'examiner les différences régionales en matière de consommation de drogues. Les résultats de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues font ressortir la nécessité d'entreprendre des recherches plus poussées sur ces différences régionales. Il ressort tout particulièrement de cette recherche que les jeunes de la Colombie-Britannique sont plus nombreux que les jeunes d'autres régions à consommer des drogues illicites. Il est aussi évident que les jeunes des provinces des Prairies sont plus nombreux que d'autres jeunes Canadiens à boire de l'alcool, à prendre cinq verres en une même occasion et à fumer 11 cigarettes ou plus.

La consommation d'alcool et d'autres drogues est un problème social endémique. Du reste, comme l'a révélé l'enquête, la toxicomanie nuit à la santé à un grand nombre d'adolescents et de jeunes adultes.

RÉFÉRENCES

Adlaf, E.M. et R.G. Smart. 1991. «Drug Use Among Adolescent Students in Canada and Ontario: The Past, Present and Future.» ***Journal of Drug issues***. 21 : 59-72.

Adlaf, E.M. et R.G. Smart. 1989. ***The Ontario Adult Alcohol and Other Drug Use Survey: 1977-1989***. Fondation de la recherche sur la toxicomanie, Toronto.

Akers, R.L., Massey, J., Clarke, W. et Lauer, R.M. 1983. «Are Self-reports of Adolescent Deviance Valid ? Biochemical Measures Randomized Response, and the Bogus Pipeline in Smoking Behavior.» ***Social Forces*** 62 : 234-251.

Bachman, J.G., Johnston, L.D. et O'Malley, P.M. 1991. «Explaining the Recent Decline in Cocaine Use among Young Adults: Further Evidence that Perceived Risks and Disapproval Lead to Reduced Drug Use.» ***Journal of Health & Social Behavior***. 31 : 173-184.

Bachman, J.G., Johnston, L.D., O'Malley, P.M. et Humphrey, R.H. 1988. «Explaining the Recent Decline in Marijuana Use: Differentiating the Effects of Perceived Risks, Disapproval, and General Lifestyle Factors.» ***Journal of Health & Social Behavior***. 29 : 92-112.

Bachman, J.G. Johnston, J.D., et O'Malley, P.M. 1981. «Smoking, Drinking and Drug Use among American High School Students: Correlates and Trends, 1975-1979.» ***American Journal of Health***. 71 : 59-69.

Barr, H. et A. Cohen. 1980. «The Problem Drinking Drug Addict.» ***National Alcohol Collaborative Project: Issues in Multiple Substance Abuse***. Washington, D.C.: U.S. Government Printing Office.

Beatty, P. 1991. Forward. ***Journal of Drug Issues***. 21 : 59-72.

Bradburn, N.M. 1985. «Response Effects.» In: Rossi, P.H., Wright, J.D. & Anderson, A.B. (Eds) ***Handbook of Survey Research*** New York: Academic Press. pp. 22-30.

Brown, J., D. Glaser, E. Waxer et G. Geis. 1974. «Turning Off: Cessation of Marijuana Use After College.» ***Social Problems***. 21 : 527-38.

Brown, S.A., Stetson, B.A. et Beatty, P.A. 1989. «Cognitive and behavioural features of adolescent coping in high-risk drinking situations.» ***Addictive Behaviours***. 14 : 43-52.

Campbell, E. 1986. ***Preliminary Report: 1986 Provincial School Drug Survey***. St.-John, Nouveau-Brunswick: Commission sur l'alcoolisme et la toxicomanie du Nouveau-Brunswick.

Chamberlayne, R., Kierans, W. et Fletcher, L. 1988. ***British Columbia Alcohol and Drug Programs Adolescent Survey: 1987 Technical Report***. British Columbia Ministry of Health, Victoria.

Christiansen, B.A., Goldman, M.S. et Inn, A. 1982. «The development of alcohol-related expectancies in adolescents: Separating pharmacological and social learning influences.» ***Journal of Consulting and Clinical Psychology***. 50: 336-344.

Christopherson, Victor, Monika Escher et Barry Bainton. 1984. «Reasons for driking among the elderly in rural Arizona.» ***Journal of Studies on Alcohol***. Vol. 45 (5) : 417-423.

Clark, A. et Midanik, C. 1982. ***Alcohol Use and Alcohol Problems Among U.S. Adults: Results of the 1979 National Survey. Alcohol and Health Monograph No. 1: Alcohol Consumption and Related Problems***. U.S. National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism.

Crano, W.D. et Selnow, G.W. 1986. «Formal vs. informal group affiliations: Implications for alcohol and drug use among adolescents.» ***Journal of Studies on Alcohol***. 47 : 48-52.

Desranleau, C. 1984. ***La consommation de drogues chez les jeunes du secondaire en 1984***. Montréal : La Commission des écoles catholiques de Montréal.

Donovan, J.R., Jessor et L. Jessor. 1983. «Problem Drinking in Adolescence and Young Adulthood: A Follow-up Study.» ***Journal of Studies on Alcohol***. 44 : 109-137.

Eliany, Marc, ***Les drogues licites et illicites au Canada***, nº. de catalogue H39-159/1989E, Santé et Bien-être social Canada, 1989.

Eliany, Marc, N. Giesbrecht, M. Nelson, B. Wellman et S. Wortley, ***Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues***, Santé et Bien-être social Canada, 1990.

Fillmore, K.M. et Midanik, L. 1984. «Chronicity of drinking problems among men: A longitudinal study.» ***Journal of Studies on Alcohol***, 45 : 228-236.

Fitzgerald, J.L. et Mulford, H.A. 1978. «Distribution of Alcohol Consumption and Problem Drinking: Comparisons of Sales Records and Survey Data.» ***Journal of Studies on Alcohol***. 39 : 879-893.

Gfroerer, J. 1985. «Influence of Privacy on Self-Reported Drug Use Among Youths.» In: Rouse, B.A., Kozel, N.J. & Richards, L.G. (Eds.) ***Self-Report Methods of Estimating Drug Use***. Washington D.C.: National Institute on Drug Abuse. pp. 22-30.

Ghodsian, M. et Power, C. 1987. «Alcohol consumption between the ages of 16 and 23 in Britain: A longitudinal study.» ***British Journal of Addictions***, 82 : 175-180.

Gold, M., A. Pottash et T. Estroff. 1985. «Substance Induced Organic Mental Disorders.» In R. Hales and A. Frances (Eds.). ***Psychiatry Update*** : 227-240.

Goode, E. 1989. ***Drugs in American Society***. Third Edition. New-York: Alfred A. Knopf.

Grupp, S. 1972. «Mutiple Drug Use in a Sample of Experienced Marijuana Smokers.» ***International Journal of the Addictions***. 7 (3) : 481-491.

Harford, T.C. et Grant, B.F. 1987. «Psychological factors in adolescent drinking contexts.» ***Journal of Studies on Alcohol***. 48 : 551-557.

Harford, T.C. et Speigler, D.L. 1982. ***Environmental influences in adolescent drinking***. Alcohol and Health Monograph 4. Special Population issues. DHHS Pub. No. (ADM) 82-1193, 167-193.

Santé et Bien-être social Canada, ***Enquête Promotion Santé Canada – Rapport technique***, nº. de catalogue H39-119/1988E, Ottawa, 1988.

Santé et Bien-être social Canada, ***La santé des Canadiens – Rapport de l'Enquête Santé Canada***, nº. de catalogue 82-538, Ottawa, 1981.

Hollander, M.J. et Davis, B.L. 1983. ***Trends in Adolescent Alcohol and Drug Use in Vancouver***. Vancouver: Ministry of Health.

Huba, G.J. et Bentler, P.M. 1983. «Test of a drug use causal model using asymptotically distribution free methods». ***Journal of Drug Education***, 13 : 3-14.

Johnston, L.D. et O'Malley, P.M. 1986. «Why do the nation's students use drugs and alcohol ? Self-reported reasons from nine national survey.» ***The Journal of Drug Issues***. 16, 28-66.

Johnston, L., P. O'Malley et J. Bachman. 1989. ***Drug Use, Drinking and Smoking: National Survey Results from High School, College and Adult Populations – 1975-1988***. Washington, D.C. U.S. Government Printing Office. DHHS Pub. No. ADM 88-1638.

Kandel, Denise. 1980. «Drug and Drinking Behaviour Among Youth». ***Annual Review of Sociology***. 6 : 235-285.

Kandel, Denise. 1984. «Marijuana Users in Young Adulthood.» ***Archives of General Psychiatry***. 41 (2) 200-209.

Kandel, D.B. et Logan, J.A. (1984). «Patterns of drug use from adolescence to young adulthood: Periods of risk for initiation, continued use, and discontinuation.» ***American Journal of Public Health***. 74 : 660-667.

Khavair, K.A. et Farmer, P.D. 1978. « A Profile Instrument for the Quantification and Assessment of Alcohol Consumption: The Khavari Alcohol Test. » ***Journal of Studies on Alcohol***. 39 : 1525-1539.

Kleinman, P., E. Wish, S. Deren et G. Rainone. 1984. ***The «Pure» Marijuana Using Client: Where ?*** Présenté au congrès annuel de l'American Psychological Association. Toronto, Canada.

Lidz, C.W. et Walker, A.L. 1980. ***Heroin, Deviance and Morality***. Sage : Beverly Hills.

Menard, S. et Huizinga, D. 1989. «Age, Period, and Cohort Size Effects on Self-Reported Alcohol, Marijuana, and Polydrug Use: Results from the National Youth Survey.» ***Social Science Research*** 18 : 174-194.

Miller, N. 1987. «A Primer for the Treatment Process for Alcohol and Drug Addiction.» ***Psychiatry Letter***. 5 (7) : 30-37.

Miller, N., R. Millman et S. Keskinen. 1989. «The Diagnosis of Alcohol, Cocaine, and Other Drug Dependence in an Inpatient Treatment Population.» ***Journal of Substance Abuse Treatment***. 6 : 37-40.

Mitic, W. et Newman, B. 1983. ***Drug Use Among Halifax Adolescents, 1983***. Halifax, Nova Scotia : Commission on Drug Dependency.

Murray, D.M. et Perry, C.L. 1987. «The Measurement of Substance Use Among Adolescents: When is the Bogus-Pipeline Method Needed ?» ***Addictive Behaviors***, 12 : 225-233.

Newcomb, M.D. et Bentler, P.M. 1986. «Frequency and Sequence of Drug Use: A Longitudinal Study from Early Adolescence to Young Adulthoold.» ***Journal of Drug Education*** 16 : 101-120.

Nutter, C. 1984. ***Drinking and related behaviours among Alberta teens***. Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission. Longwoods Research Group Limited. Toronto.

O'Donnell, J.A. et Clayton, R.R. 1982. «The Stepping-Stone Hypothesis: A Reappraisal.» ***Chemical Dependencies*** 4 : 253-268.

O'Malley, P.M., Bachman, J.G. et Johnston, L.D. 1988. «Period, Age, and Cohort Effects on Substance Use among Young Americans: A Decade of Change, 1976-86». ***American Journal of Public Health*** 78 : 1315-1321.

O'Mally, P.M. Bachman, J.G. et Johnston, L.D. 1983. «Reliability and Consistency of Self-Reports of Drug Use.» ***International Journal of Addictions*** 18 : 805-824.

Pandina, R.J. 1986. «Methods, Problems, and Trends in Studies of Adolescent Drinking Practices.» ***Annals of Behavioral Medicine***, 8: 20-25.

Plant, M.A., Peck, D.F. et Samuel, E. 1985. ***Alcohol, Drugs, and School-leavers***. London : Tavistock.

Radford, J.L, King, A.J.C. et Warren, W.K. 1989. ***Street Youth & Aids***, Santé et Bien-être social Canada, Ottawa.

Rainone, G., S. Deren, P. Kleinman et E. Wish. 1987. «Heavy Marijuana Users Not in Treatment: The Continuing Search for the «Pure» Marijuana User.» ***Journal of Psychoactive Drugs***. 19 (4): 353-359.

Robins, L. et E. Wish. 1977. «Childhood Deviance as a Developmental Process.» Social Forces. 56 (2) : 448-473.

Rootman, I., Warren, R., Stephans, T. et Peters, L. ***Enquête Promotion Santé – Rapport technique***, Santé et Bien-être social Canada, Approvisionnements et Services Canada.

Santo, Y. et A. Friedman. 1980. «Overview of Selected Findings from the National Youth Polydrug Study.» ***Contemporary Drug Problems***. 9 (3) : 285-300.

Single, E. 1988. «The epidemiology of public drinking in Ontario.» ***Paper presented at the 35th Congress on Alcoholism and Drug Dependence***. Oslo, août 1988.

Single, E., Kandel, D. et Johnson, B.D. 1975. «The Reliability and Vadidity of Drug Use Responses in a Large Scale Longitudinal Survey.» ***Journal of Health & Social Behavior***, 15:344-357.

Single, E., Kandel, D. et Faust, R. 1974. «Patterns of Multiple Drug Use in High School.» ***Journal of Drug Issues***, 5 : 425-443.

Smart, R.G. et Adlaf, E.M. 1989. ***The Ontario Student Drug Use Survey: Trends Between 1977-1989***. Fondation de la recherche sur la toxicomanie, Toronto.

Smart, R.G., Adlaf, E.M., Porterfield, K.M. and Canale, M.D. 1990. ***Drugs, Youth and the Street***, Fondation de la recherche sur la toxicomanie, Toronto.

Smart, Reginald G. et Adlaf, Edward M. 1987. ***Alcohol and Other Drug Use Among Ontario Adults***. Fondation de la recherche sur la toxicomanie, Toronto.

Smart, Reginald G. et Jarvis, G. 1981. «Do Self-report Studies of Drug Use Really Give Dependable Results ?» ***Canadian Journal of Criminology***. 23 : 83-92.

Smart, Reginald G. 1986. «Cocaine Use and Problems in North America.» ***Canadian Journal of Criminology***. 28 : 109-128.

Temple, M.T. et Fillmore, K.M. 1985-86. «The Variability of Drinking Patterns and Problems among Young Men, Age 16-31: A Longitudinal Study.» ***The International Journal of the Addictions***, 20 : 1595-1620.

U.S. Deparment of Health et Human Sciences. 1989. ***National Household Survey on Drug Abuse: Population Estimates 1988***. Public Health Service, Alcohol, Drug Abuse and Mental Health Administration, Washington, D.C.

Welte, J. et G. Barnes. 1985. «Alcohol: The Gateway to Other Drug Use Among Secondary School Students.» ***Journal of Youth and Adolescence***. 14 (6) : 487-498.

White, H.R. 1987. «Longitudinal Stability and Dimensional Structure of Problem Drinking in Adolescence.» ***Journal of Studies on Alcohol***, 48 : 715-740.

Wilkinson, D., G. Leigh, J. Cordingly, G. Martin et H. Lei. 1987. «Dimensions of Multiple Drug Use and a Typology of Users.» ***British Journal of Addiction***. 82 (3) : 259-273.

Yamaguchi, K. et Kandel, D.B. 1984a. «Patterns of drug use from adolescence to young adulthood: III. Predictors of progression.» ***American Journal of Public Health***. 74 : 673-681.

Yamaguchi, K. et Kandel, D.B. 1984b. «Patterns of drug use from adolescence to young adulthood: II. Sequences of progression.» ***American Journal of Public Health***. 74 : 668-672.

OUVRAGES CHOISIS

Fondation de la recherche sur la toxicomanie, 1985. ***Statistics on Alcohol and Drug Use in Canada and Other Countries. Vol. II***. Statistics on Drug Use.

Barnes, G.M. et Welte, J.W. 1988. «Predictors of driving while intoxicated among teenagers.» ***The Journal of Drug Issues***. 18 : 367-384.

DiTecco, D. et Schlegel, R. 1982. «Alcohol use amoung young adult males: An application of problem-behaviour theory.» In J. Richard Eiser (Ed.). ***Social Psychology and Behavioural medicine***. Wiley and Sons Ltd : 199-233.

Farber, P.D., Khavari, K.A. et Douglass, F.M. 1980. «A factor analytic study of reasons for drinking: Empirical validation of positive and negative reinforcement dimensions.» ***Journal of Consulting and Clinical Psychology***. 48 : 780-781.

Jessor, R. (1984). «Adolescent development and behavioural health.» In Matarazzo, J.D., Weiss, S.M., Herd, J.A., Miller, N.E. and Weiss, S.M. (Eds.). ***Behavioural Health: A Handbook of Health Enhancement and Disease Prevention***. New York : Wiley.

McCarty, Dennis et Michael Kaye. 1984. «Reasons for drinking: Motivational patterns and alcohol use amoung college students.» ***Addictive Behaviours***. 9 : 185-188.

Millar, W.J., ***L'usage du tabac au Canada – 1986***, Santé et Bien-être social Canada, Approvisionnements et Services Canada.

Norem-Hebeisen, A. et Hedin, D.P. 1983. «Influences in adolescent problem behaviour: Causes, connections and contexts.» In Isralowitz, R. and Singer, M. (Eds.). ***Adolescent Substance Abuse: A Guide to Prevention and Treatment***. New York : Hawthorn Press.

Ratliff, K.G. et Burkhart, B.R. 1984. «Sex differences in motivations for and effects of drinking among college students.» ***Journal of Studies on Alcohol***. 45 : 26-32.

Statistique Canada, ***Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada***, no. de catalogue, 63-202, 1987.

Stephens, T., ***Smoking in Canada – 1989***, Unité des programmes anti-tabac, Direction de la promotion de la santé, Santé et Bien-être social Canada, 1991.

Vingilis, E., DeGenova, K. et Adlaf, E.M. 1986. «Drinking-driving Behaviour of Ontario High School Students.» ***Canadian Journal of Public Health***, 77 : 196-200.

Warren, R.A., Simpson, H.M., Lucas, D.M., Cimbura, G. et Bennett, R. 1980. «Drug involvement in traffic fatalities in the Province de Ontario.» ***Proceedings of the 24th Conference of the American Association for Automotive Medicine***. Martin Grove, Illinois. American Association of Automotive Medicine : 16-23.

Williams, A.G., Pear, M.A., Crouch, D.J., Walls, J.K. et Finkle, B.S. 1984. ***Drugs in fatally injured young male drivers***. Washington, D.C. : Insurance Institute for Highway Safety.

ANNEXE A — ENQUÊTE NATIONALE SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUE – QUESTIONNAIRE

1: ☐☐☐ – ☐☐☐ – ☐☐☐☐ Numéro de téléphone

4: ☐ Strate

5: ☐☐☐☐ Numéro d'ordre

Nom de l'intervieweur: _____

1. Souhaitez-vous être interviewé(e) en français ou en anglais?

1○ Anglais ⟶ *(Prenez un questionnaire en anglais ou fixez un autre rendez-vous)*

2○ Français

2. De façon générale, si vous vous comparez aux autres personnes de votre âge, estimez-vous que votre santé est:

1○ Excellente?

2○ Très bonne?

3○ Bonne?

4○ Moyennement bonne?

5○ Mauvaise?

3. Au cours des douze derniers mois, votre vie a-t-elle été:

1○ Très stressante?

2○ Assez stressante?

3○ Pas très stressante?

4○ Pas stressante du tout?

4. Au cours des douze derniers mois, lorsque vous avez eu besoin d'aide ou que vous avez dû faire face à un problème, votre famille ou vos amis vous ont-ils aidé? Estimez-vous qu'ils se sont montrés:

1○ D'une grande aide?

2○ D'une certaine aide?

3○ D'une aide toute relative?

4○ D'aucune aide?

5○ S/O. Je n'ai besoin ni de ma famille ni de mes amis.

5. Quel est votre état matrimonial? Êtes-vous:

1○ Marié(e) (et non séparé(e))? ⟶ *Passez à 7*

2○ Séparé(e)?

3○ Divorcé(e)?

4○ Veuf(veuve)?

5○ Célibataire (jamais marié(e))?

6. Vivez-vous en ménage avec un partenaire?

1○ Oui 2○ Non

CONSOMMATION DE TABAC

7. Je voudrais maintenant vous poser quelques questions concernant la consommation de tabac.

Avez-vous déjà fumé la cigarette?

1○ Oui 2○ Non ⟶ *Passez à 12*

8. À quel âge avez-vous commencé à fumer?

☐☐

9. À l'heure actuelle, fumez-vous la cigarette?

1○ Oui ⟶ *Passez à 11* 2○ Non

10. Quand avez-vous cessé de fumer?

1 9 ☐☐ Année

11. Combien de cigarettes fumez-vous (ou fumiez-vous) par jour?

☐☐ *OU* 1○ Ne fume pas/N'ai jamais fumé chaque jour

CONSOMMATION D'ALCOOL

12. Les questions suivantes portent sur la consommation d'alcool. Dans ces questions, nous entendons par "verre":

- **une bouteille de bière ou un verre de bière en fût**
- **un verre de vin ou de boisson rafraîchissante au vin ("wine cooler")**
- **un verre de spiritueux pur ou en cocktail contenant une once et demie d'alcool.**

Au cours des douze derniers mois, avez-vous bu un verre de boisson alcoolique?

1○ Oui ⟶ *Passez à 18* 2○ Non

13. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les gens limitent leur consommation d'alcool ou arrêtent complètement de boire. Quelles sont les raisons pour lesquelles vous ne buvez pas?

- [01] ○ Raisons de santé, ma santé est mauvaise
- [02] ○ Le goût ne me plaît pas
- [03] ○ L'effet de l'alcool sur moi me déplaît
- [04] ○ J'ai vu des exemples des méfaits de l'alcool
- [05] ○ Je suis un régime, je fais de l'entraînement athlétique
- [06] ○ Je crains de devenir dépendant
- [07] ○ Le fait de boire des boissons alcooliques pourrait nuire à mon travail
- [08] ○ C'est un gaspillage d'argent
- [09] ○ Raisons d'ordre religieux
- [10] ○ Mon éducation m'a éloigné(e) de l'alcool
- [11] ○ Je suis alcoolique ou j'ai déjà eu des problèmes d'alcoolisme
- [12] ○ Autre raison

14. Au cours des douze derniers mois, combien de fois:

	Moins d'une fois par mois — Quelque-fois dans l'année	De 1 à 3 fois par mois — Quelque-fois dans le mois	Une fois par semaine	Plus d'une fois par semaine	Jamais
a) **avez-vous passé une soirée tranquille chez vous?**	[01] ○	[02] ○	[03] ○	[04] ○	[05] ○
b) **avez-vous passé une soirée en visite?**	[06] ○	[07] ○	[08] ○	[09] ○	[10] ○
c) **avez-vous reçu des amis ou des personnes apparentées chez vous?**	[11] ○	[12] ○	[13] ○	[14] ○	[15] ○
d) **êtes-vous allé(e) au restaurant le soir (abstraction faite des repas-minute)?**	[16] ○	[17] ○	[18] ○	[19] ○	[20] ○
e) **êtes-vous allé(e) au restaurant le midi (abstraction faite des repas-minute)?**	[21] ○	[22] ○	[23] ○	[24] ○	[25] ○
f) **êtes-vous allé(e) au bar ou à la taverne?**	[26] ○	[27] ○	[28] ○	[29] ○	[30] ○
g) **avez-vous été dans un club ou assisté à une réunion?**	[31] ○	[32] ○	[33] ○	[34] ○	[35] ○

15. Au cours des douze derniers mois, combien de fois avez-vous pris part aux activités spéciales ou saisonnières qui suivent:

	Moins de 12 fois — Quelque-fois dans l'année	De 12 à 51 fois — Quelque-fois dans le mois	52 fois — Une fois par semaine	Plus de 52 fois — Plus d'une fois par semaine	Jamais
a) **avez-vous eu des activités de loisirs telles qu'un séjour au chalet, une excursion en camping ou en bateau?**	[01] ○	[02] ○	[03] ○	[04] ○	[05] ○
b) **avez-vous participé à des activités sportives comme le ski, la balle molle ou le golf?**	[06] ○	[07] ○	[08] ○	[09] ○	[10] ○
c) **avez-vous assisté à une soirée, à une rencontre sociale ou à un mariage?**	[11] ○	[12] ○	[13] ○	[14] ○	[15] ○
d) **avez-vous assisté à un concert, à un événement sportif ou à un festival?**	[16] ○	[17] ○	[18] ○	[19] ○	[20] ○

16. Avez-vous déjà consommé des boissons alcooliques de façon régulière?

[1] ○ Oui ⟶ *Passez à 37*

[2] ○ Non

17. Voulez-vous dire que vous n'avez jamais bu de boissons alcooliques?

[1] ○ Oui
[2] ○ Non
} *Passez à 48*

18. Voici plusieurs raisons pour lesquelles les gens boivent. Dans votre cas, buvez-vous:

	Oui	Non
a) pour être sociable?	[01] ○	[02] ○
b) pour rendre vos repas plus agréables?	[03] ○	[04] ○
c) pour vous sentir bien?	[05] ○	[06] ○
d) pour vous aider à vous détendre?	[07] ○	[08] ○
e) pour oublier vos soucis?	[09] ○	[10] ○
f) pour vous sentir moins gêné ou pour être moins timide?	[11] ○	[12] ○

19. Au cours des douze derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé de l'alcool? Était-ce:

[1] ○ Chaque jour

[2] ○ De 4 à 6 fois par semaine

[3] ○ De 2 à 3 fois par semaine

[4] ○ Une fois par semaine

[5] ○ De 1 à 3 fois par mois

[6] ○ Moins q'une fois par mois

20. Lorsque vous buviez, combien de verres preniez-vous de façon habituelle?

☐☐ Nombre de verres

21. Quelles sortes de boissons alcooliques buvez-vous habituellement? *(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.)*

[1] ○ Bière

[2] ○ Bière légère

[3] ○ Vin

[4] ○ Boisson rafraîchissante au vin ("wine cooler")

[5] ○ Spiritueux pur

[6] ○ Spiritueux en cocktail

[7] ○ Autre sorte

22. Au cours des douze derniers mois, combien de fois avez-vous bu CINQ verres ou plus dans une même occasion?

☐☐☐

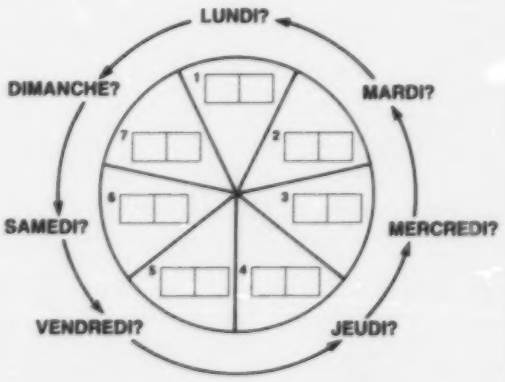
23. Au cours des douze derniers mois, quel plus grand nombre de verres vous souvenez-vous avoir bu à une même occasion?

☐☐

24. Combien de verres avez-vous pris quotidiennement au cours des sept derniers jours? Commençons par hier.

[1] ○ Aucun ⟶ *Passez à 25.*

Combien de verres avez-vous pris:



25. Au cours des douze derniers mois, combien de fois:

	Moins qu'une fois par mois — Quelquefois dans l'année	De 1 à 3 fois par mois — Quelquefois dans le mois	Une fois par semaine	Plus d'une fois par semaine	Jamais
a) avez-vous passé une soirée tranquille chez vous?	01	02	03	04	05
b) avez-vous passé une soirée en visite?	06	07	08	09	10
c) avez-vous reçu des amis ou des personnes apparentées chez vous?	11	12	13	14	15
d) êtes-vous allé(e) au restaurant le soir (abstraction faite des repas-minute)?	16	17	18	19	20
e) êtes-vous allé(e) au restaurant le midi (abstraction faite des repas-minute)?	21	22	23	24	25
f) êtes-vous allé(e) au bar ou à la taverne?	26	27	28	29	30
g) avez-vous été dans un club ou assisté à une réunion?	31	32	33	34	35

B. Lorsque vous _____, à quelle fréquence avez-vous consommé de l'alcool? Jamais, moins de la moitié du temps, la moitié du temps, plus de la moitié du temps ou toujours?

Jamais	Moins de la moitié du temps	La moitié du temps	Plus de la moitié du temps	Toujours
01	02	03	04	05
06	07	08	09	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30
31	32	33	34	35

C. Combien de verres buvez-vous généralement?

Nombre de verres

1 ☐☐
2 ☐☐
3 ☐☐
4 ☐☐
5 ☐☐
6 ☐☐
7 ☐☐

26. Au cours des douze derniers mois, combien de fois avez-vous pris part aux activités spéciales ou saisonnières qui suivent:

	Moins de 12 fois — Quelquefois dans l'année	De 12 à 51 fois — Quelquefois dans le mois	52 fois — Une fois par semaine	Plus de 52 fois — Plus d'une fois par semaine	Jamais
a) avez-vous eu des activités de loisirs telles qu'un séjour au chalet, une excursion en camping ou en bateau?	01	02	03	04	05
b) avez-vous participé à des activités sportives comme le ski, la balle molle ou le hockey?	06	07	08	09	10
c) avez-vous assisté à une soirée, à une rencontre sociale ou à un mariage?	11	12	13	14	15
d) avez-vous assisté à un concert, à un événement sportif ou à un festival?	16	17	18	19	20

B. Lorsque vous _____, à quelle fréquence avez-vous consommé de l'alcool? Jamais, moins de la moitié du temps, la moitié du temps, plus de la moitié du temps ou toujours?

Jamais	Moins de la moitié du temps	La moitié du temps	Plus de la moitié du temps	Toujours
01	02	03	04	05
06	07	08	09	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20

C. Combien de verres buvez-vous généralement?

Nombre de verres

1 ☐☐
2 ☐☐
3 ☐☐
4 ☐☐

27. Au cours des douze derniers mois, combien de fois avez-vous consommé des boissons alcooliques:

	Jamais	Quelquefois dans l'année (Moins d'une fois par mois)	Quelquefois dans le mois (De 1 à 3 fois par mois)	Une fois par semaine	Plus d'une fois par semaine
a) Avec des amis?	01	02	03	04	05
b) Avec votre conjoint(e) ou partenaire?	06	07	08	09	10
(Si le(a) répondant(e) n'est pas marié(e) ou ne vit pas avec un(e) partenaire, ne posez pas la question et cochez "Jamais")					
c) Avec des membres de votre famille ou des personnes apparentées?	11	12	13	14	15
d) Avec des compagnons (compagnes) de travail?	16	17	18	19	20
e) Seul(e) ou alors que d'autres personnes étaient présentes mais ne buvaient pas?	21	22	23	24	25

28. À la suite de l'augmentation du prix des boissons alcooliques, avez-vous:

	Oui	Non
a) réduit la quantité de boissons alcooliques que vous buvez (achetez)?	01	02
b) opté pour une marque de boisson alcoolique moins chère?	03	04
c) fabriqué vous-même votre boisson alcoolique?	05	06
d) consommé les boissons alcooliques chez vous plutôt qu'à l'extérieur?	07	08
e) acheté vos boissons alcooliques en franchise de douane aussi souvent que cela est possible?	09	10
f) recherché les occasions de consommer gratuitement des boissons alcooliques?	11	12

29. Au cours des douze derniers mois, avez-vous été invité(e) à boire par une des personnes suivantes?

	Oui	Non
a) Votre conjoint(e) ou partenaire? *(Si le(a) répondant(e) n'est pas marié(e) ou ne vit pas avec un(e) partenaire, ne posez pas la question et cochez "Non")*	1	2
b) Un membre de votre famille ou une personne apparentée?	3	4
c) Un(e) ami(e)?	5	6
d) Un(une) compagnon (compagne) de travail?	7	8

30. Au cours des douze derniers mois, avez-vous bu pour faire plaisir à quelqu'un alors que vous n'en aviez pas envie?

1 ○ Oui 2 ○ Non ⟶ *Passez à 31*

La personne en question était-elle:

	Oui	Non
a) votre conjoint(e) ou partenaire? *(Si le(a) répondant(e) n'est pas marié(e) ou ne vit pas avec un(e) partenaire, ne posez pas la question et cochez "Non")*	1	2
b) un membre de votre famille ou une personne apparentée?	3	4
c) un(e) ami(e)?	5	6
d) un(une) compagnon (compagne) de travail?	7	8

31. Au cours des douze derniers mois, est-il arrivé que vous ayez envie de boire mais que vous vous soyez abstenu pour faire plaisir à quelqu'un?

1 ○ Oui 2 ○ Non ⟶ *Passez à 32*

La personne en question était-elle:

	Oui	Non
a) votre conjoint(e) ou partenaire? *(Si le(a) répondant(e) n'est pas marié(e) ou ne vit pas avec un(e) partenaire, ne posez pas la question et cochez "Non")*	1	2
b) un membre de votre famille ou une personne apparentée?	3	4
c) un(e) ami(e)?	5	6
d) un(une) compagnon (compagne) de travail?	7	8

32. Conduisez-vous un véhicule automobile?

1 ○ Oui 2 ○ Non ⟶ *Passez à 35*

33. Au cours des douze derniers mois, avez-vous eu un accident automobile, causé ou non par vous, alors que vous conduisiez?

1 ○ Oui 2 ○ Non

34. Au cours des douze derniers mois, combien de fois avez-vous conduit un véhicule automobile après avoir pris deux verres ou plus durant l'heure précédant votre départ?

☐☐ Nombre de fois

35. Avez-vous déjà eu affaire à la police par suite de consommation d'alcool?

[1]○ Oui [2]○ Non

36. Avez-vous déjà eu le sentiment que votre consommation d'alcool nuisait:

		Cela s'est-il produit au cours des douze derniers mois?	
		Oui	Non
a) à vos relations avec vos amis ou à votre vie sociale?	[01]○ Oui →	[01]○	[02]○
	[02]○ Non		
b) à votre santé physique?	[03]○ Oui →	[03]○	[04]○
	[04]○ Non		
c) à votre vision de la vie (à votre bonheur)?	[05]○ Oui →	[05]○	[06]○
	[06]○ Non		
d) à votre vie familiale ou à votre mariage?	[07]○ Oui →	[07]○	[08]○
	[08]○ Non		
e) à votre travail, à vos études ou à vos possibilités d'emploi?	[09]○ Oui →	[09]○	[10]○
	[10]○ Non		
f) à votre statut financier?	[11]○ Oui →	[11]○	[12]○
	[12]○ Non		

37. Avez-vous déjà arrêté de boire des boissons alcooliques complètement pendant un certain temps?

[1]○ Oui [2]○ Non → *Passez à 40*

38. Quand cela s'est-il produit pour la dernière fois? Était-ce:

[1]○ au cours des douze derniers mois?

[2]○ il y a entre un et cinq ans?

[3]○ il y a plus de cinq ans?

39. Combien de temps cela a-t-il duré?

[1]○ Cela dure encore

[2]○ Moins d'un mois

[3]○ De 1 à 3 mois

[4]○ De 4 à 6 mois

[5]○ De 7 à 11 mois

[6]○ De 1 à 2 ans

[7]○ De 3 à 5 ans

[8]○ Plus de 5 ans

40. Avez-vous déjà diminué votre consommation d'alcool ou réduit les quantités que vous buviez sans arrêter complètement de boire?

[1]○ Oui → *Passez à 42* [2]○ Non

41. *NOTE À L'INTERVIEWEUR:*

[1]○ *Si la réponse aux questions 37 et 40 est "Non", passez à 46.*

[2]○ *Autrement, passez à 44.*

42. Quand cela s'est-il produit la dernière fois? Était-ce:

[1]○ au cours des douze derniers mois?

[2]○ il y a entre un et cinq ans?

[3]○ il y a plus de cinq ans?

43. Combien de temps cela a-t-il duré?

[1]○ Cela dure encore

[2]○ Moins d'un mois

[3]○ De 1 à 3 mois

[4]○ De 4 à 6 mois

[5]○ De 7 à 11 mois

[6]○ De 1 à 2 ans

[7]○ De 3 à 5 ans

[8]○ Plus de 5 ans

44. Pourquoi avez-vous réduit votre consommation d'alcool ou arrêté de boire complètement?

	Oui	Non
a) À cause d'une grossesse, d'un régime, d'un entraînement athlétique, etc.	[01]○	[02]○
b) Parce que vous vieillissez	[03]○	[04]○
c) Parce que vous pensiez que vous buviez trop ou parce que vous aviez un problème d'alcoolisme	[05]○	[06]○
d) Parce que cela nuisait à votre travail, à vos études ou à vos possibilités d'emploi?	[07]○	[08]○
e) Parce que cela nuisait à votre vie familiale ou à votre vie personnelle?	[09]○	[10]○
f) Parce que cela nuisait à votre santé physique?	[11]○	[12]○
g) Parce que cela nuisait à vos relations avec vos amis ou à votre vie sociale?	[13]○	[14]○
h) Parce que cela nuisait à votre statut financier?	[15]○	[16]○
i) Parce que cela nuisait à votre vision de la vie, vous empêchait d'être heureux?	[17]○	[18]○
j) Sous l'influence de votre famille ou d'amis?	[19]○	[20]○

45. Avez-vous pris des mesures particulières pour réduire votre consommation d'alcool ou pour arrêter de boire complètement? Avez-vous:

	Oui	Non
a) sauté des soirées ou d'autres activités sociales?	01○	02○
b) évité de vous retrouver avec des amis qui boivent beaucoup?	03○	04○
c) fréquenté moins souvent les bars et les tavernes?	05○	06○
d) limité le nombre de verres que vous prenez?	07○	08○
e) changé de type de boisson (par ex.: opté pour les boissons non alcoolisées ou la bière légère)?	09○	10○
f) participé à des activités exemptes de consommation d'alcool?	11○	12○

46. Il existe de nombreux services et formes d'aide destinés aux personnes qui ont un problème d'alcoolisme. Y avez-vous déjà eu recours pour vous-même?

1○ Oui 2○ Non ⟶ *Passez à 48*

47. À quels services ou à quelles formes d'aide avez-vous eu recours?

01○ Membre de la famille ou ami(e)

02○ A.A. (Alcooliques anonymes), Al-Anon, groupe de soutien

03○ Psychologue, psychiatre, travailleur(se) social(e)

04○ Hôpital psychiatrique

05○ Ministre du culte, prêtre ou rabin

06○ Médecin ou infirmière

07○ Hôpital/service d'urgence

08○ Organisme de recherche et de traitement en toxicomanie et alcoolisme

09○ Centre de désintoxication, foyer de transition

10○ Autre

48. *NOTE À L'INTERVIEWEUR:*

1○ *Si l'enquêté(e) est marié(e) ou vit avec un(e) partenaire (réponse codée 1 à la question 5 OU à 6), passez à 49.*

2○ *Autrement, passez à 51.*

49. Au cours des douze derniers mois, à quelle fréquence votre conjoint(e) ou votre partenaire a-t-il (ou elle) bu des boissons alcooliques?

1○ **Chaque jour?**

2○ **De 4 à 6 fois par semaine?**

3○ **De 2 à 3 fois par semaine?**

4○ **Une fois par semaine?**

5○ **Une à 3 fois par mois?**

6○ **Moins d'une fois par mois?**

7○ Ne sait pas

8○ **Jamais** ⟶ *Passez à 51*

50. Dans ces circonstances, combien celui-ci (ou celle-ci) a-t-il (ou elle) pris de verres?

☐☐ Nombre de verres

51. Je vais maintenant vous soumettre quelques situations typiques dans lesquelles certaines personnes peuvent se trouver. Dans chaque cas, vous devrez me dire jusqu'à quel point la personne devrait se sentir libre de boire.

	Devrait-il y avoir...				
	Aucun verre	1 ou 2 verres	Assez de verres pour ressentir les effets de l'alcool	Peut se soûler occasionnellement	Ne sait pas
a) À une soirée ou à une célébration chez des particuliers?	01○	02○	03○	04○	05○
b) Dans le cas d'un homme qui est au bar avec des amis?	06○	07○	08○	09○	10○
c) Dans le cas d'une femme qui est au bar avec des amis?	11○	12○	13○	14○	15○
d) Dans le cas d'un couple qui soupe à la maison?	16○	17○	18○	19○	20○
e) Au restaurant pour déjeuner avec des collègues?	21○	22○	23○	24○	25○
f) À la maison avec des amis?	26○	27○	28○	29○	30○
g) En compagnie d'amis après le travail, avant de rentrer à la maison?	31○	32○	33○	34○	35○
h) À une sortie avec des amis, à l'occasion d'un événement sportif ou au cours de loisirs?	36○	37○	38○	39○	40○

	Oui	Non	Ne sait pas/S/O
52. a) Avez-vous déjà parlé à quelqu'un, dans le cadre de votre travail, parce que son alcoolisme nuisait à son rendement?	1○	2○	3○
b) Avez-vous déjà ramené en voiture ou fait ramener en voiture chez elle une personne qui avait trop bu à une soirée?	4○	5○	6○
c) Avez-vous déjà communiqué avec la police après avoir vu une personne en état d'ébriété prendre le volant ou conduire dangereusement?	7○	8○	9○

53. Les questions suivantes portent sur votre expérience relativement aux problèmes des personnes qui boivent. Avez-vous déjà:

		Cela s'est-il produit au cours des douze derniers mois? Oui	Non
a) été bafoué(e) ou humilié(e) par quelqu'un qui avait bu?	01○ Oui → 02○ Non	01○	02○
b) été entraîné(e) dans une discussion ou une querelle grave à cause de quelqu'un qui buvait?	03○ Oui → 04○ Non	03○	04○
c) dû rompre une amitié à cause de quelqu'un qui buvait?	05○ Oui → 06○ Non	05○	06○
d) eu des problèmes familiaux ou des difficultés de couple à cause de quelqu'un qui buvait?	07○ Oui → 08○ Non	07○	08○
e) été passager(ère) dans une voiture dont le conducteur avait trop bu?	09○ Oui → 10○ Non	09○	10○
f) été victime d'un accident automobile à cause de quelqu'un qui avait bu?	11○ Oui → 12○ Non	11○	12○
g) eu votre propriété vandalisée par quelqu'un qui avait bu?	13○ Oui → 14○ Non	13○	14○
h) été frappé(e), poussé(e) ou battu(e) par quelqu'un qui avait bu?	15○ Oui → 16○ Non	15○	16○
i) été perturbé(e) par des soirées tapageuses ou par la conduite de personnes qui buvaient?	17○ Oui → 18○ Non	17○	18○
j) eu des difficultés financières occasionnées à cause de quelqu'un qui buvait?	19○ Oui → 20○ Non	19○	20○

54.		Cela s'est-il produit au cours des douze derniers mois? Oui	Non
a) Votre conjoint(e) ou partenaire a-t-il (elle) déjà eu un problème d'alcoolisme? *(Si le(a) répondant(e) n'est pas marié(e) ou ne vit pas avec un(e) partenaire, ne posez pas la question et cochez "Non")*	1○ Oui → 2○ Non	1○	2○
b) Un autre membre de votre famille ou une personne apparentée a-t-il(elle) déjà eu un problème d'alcoolisme?	3○ Oui → 4○ Non	3○	4○
c) Avez-vous déjà eu un(e) ami(e) qui avait un problème d'alcoolisme?	5○ Oui → 6○ Non	5○	6○
d) Avez-vous déjà eu un compagnon (une compagne) de travail qui avait un problème d'alcoolisme?	7○ Oui → 8○ Non	7○	8○

55. *NOTE À L'INTERVIEWEUR:*

1○ *Si la réponse aux divers points de la question 54 est "NON", passez à 58.*

2○ *Si la réponse à un point ou plus de la question 54 est "OUI", les questions 56 et 57 s'appliquent à la personne visée par la première réponse "OUI" à la question 54.*

56. À cause du problème d'alcoolisme de votre _____, avez-vous adopté une des attitudes suivantes? Avez-vous:

	Oui	Non	
a) évité cette personne?	1○	2○	
b) donné des conseils à cette personne?	3○	4○	
c) suggéré à cette personne de recourir aux services de professionnels ou aidé cette personne à trouver de l'aide?	5○	6○	→ *Passez à 58*

57. Quels services ou quelles formes d'aide lui avez-vous suggéré?

01○ Membre de la famille ou ami(e)
02○ A.A.(Alcooliques anonymes), Al-Anon, groupe de soutien
03○ Psychologue, psychiatre ou travailleur(se) social(e)
04○ Hôpital psychiatrique
05○ Ministre du culte, prêtre ou rabin
06○ Médecin ou infirmière
07○ Hôpital/service d'urgence
08○ Organisme de recherche et de traitement en toxicomanie et alcoolisme
09○ Centre de désintoxication, foyer de transition
10○ Autre

58. Les questions qui suivent portent sur la consommation de médicaments et de pilules au cours des trente derniers jours.

NOTE À L'INTERVIEWEUR:
Si l'enquêté(e) ne boit pas de boissons alcooliques (réponse "Non" à la question 12), ne lui posez pas la question 58C.

	A. Au cours des trente derniers jours, avez-vous pris un des médicaments suivants?	B. Était-ce sur ordonnance ou prescription du médecin?	C. Avez-vous consommé des boisons alcooliques alors que vous preniez ce médicament?
a)	Aspirine ou autre anti-douleurs (y compris les médicaments contre l'arthrite)	[01] Oui → [01] Oui [02] Non	[01] Oui [02] Non
	[02] Non		
b)	Tranquillisants, tels que Valium	[03] Oui → [03] Oui [04] Non	[03] Oui [04] Non
	[04] Non		
c)	Pilules pour maigrir ou stimulants	[05] Oui → [05] Oui [06] Non	[05] Oui [06] Non
	[06] Non		
d)	Anti-dépressifs	[07] Oui → [07] Oui [08] Non	[07] Oui [08] Non
	[08] Non		
e)	Déméral, morphine, codéine	[09] Oui → [09] Oui [10] Non	[09] Oui [10] Non
	[10] Non		
f)	Médicaments contre les allergies tels que Sinutab ..	[11] Oui → [11] Oui [12] Non	[11] Oui [12] Non
	[12] Non		
g)	Médicaments contre la toux ou le rhume	[13] Oui → [13] Oui [14] Non	[13] Oui [14] Non
	[14] Non		
h)	Pénicilline ou autres antibiotiques	[15] Oui → [15] Oui [16] Non	[15] Oui [16] Non
	[16] Non		
i)	Médicaments pour le coeur ou la pression sanguine	[17] Oui → [17] Oui [18] Non	[17] Oui [18] Non
	[18] Non		
j)	Insuline ou autres médicaments pour les diabétiques	[19] Oui → [19] Oui [20] Oui	[19] Oui [20] Non
	[20] Non		
k)	Somnifères	[21] Oui → [21] Oui [22] Non	[21] Oui [22] Non
	[22] Non		
l)	Médicaments contre les maux d'estomac, laxatifs ...	[23] Oui → [23] Oui [24] Non	[23] Oui [24] Non
	[24] Non		

59. Avez-vous déjà pris une des drogues suivantes?

		B. En avez-vous pris au cours des douze derniers mois? Oui	Non
a) Marijuana, haschish	01 Oui / 02 Non	01	02
b) Cocaïne ou crack	03 Oui / 04 Non	03	04
c) LSD (acide)	05 Oui / 06 Non	05	06
d) Speed (métamphétamine)	07 Oui / 08 Non	07	08
e) Héroïne	09 Oui / 10 Non	09	10

SI LA RÉPONSE AUX DIVERS POINTS DE LA QUESTION 59 EST "NON", PASSEZ À 68.

60. Il existe de nombreux services et de nombreuses formes d'aide destinés aux personnes qui consomment de la drogue. Vous en êtes-vous déjà prévalu pour vous-même?

1 Oui 2 Non

61. Avez-vous déjà eu affaire à la police par suite de consommation de drogue?

1 Oui 2 Non

62. ***NOTE À L'INTERVIEWEUR:***

1 *Si l'enquêté(e) a consommé de la marijuana au cours des douze derniers mois (réponse "Oui" à la seconde partie de la question 59a), passez à 63.*

2 *Autrement, passez à 68.*

63. Je vais vous énumérer plusieurs raisons pour lesquelles les gens consomment de la marijuana ou du haschish. À chaque fois, dites-moi si c'est la raison pour laquelle vous prenez de la marijuana.

	Oui	Non
a) Pour "planer"	01	02
b) Pour vous détendre	03	04
c) Pour oublier vos soucis	05	06
d) Pour être sociable	07	08
e) Pour vous sentir moins gêné(e) ou pour être moins timide	09	10
f) Pour voir ce que c'est	11	12

64. Combien de fois avez-vous pris de la marijuana ou du haschish au cours des douze derniers mois?

1 Moins d'une fois par mois
2 De 1 à 3 fois par mois
3 Une fois par semaine
4 Plus d'une fois par semaine

65. Au cours des douze derniers mois, avez-vous pris de la marijuana ou haschish dans les endroits suivants?

	Oui	Non
a) Dans un bar ou une taverne	01	02
b) Dans un logis privé	03	04
c) À l'école ou à l'université	05	06
d) Dans une soirée ou une rencontre sociale	07	08
e) À l'occasion d'un concert, d'un événement sportif, d'un festival, etc.	09	10
f) En plein air: à l'occasion d'une excursion en bateau, en camping, à ski, à la pêche	11	12

66. Au cours des douze derniers mois, avez-vous pris de la marijuana ou du haschish avec les personnes suivantes?

	Oui	Non
a) Avec votre conjoint(e) ou partenaire *(Si le(a) répondant(e) n'est pas marié(e) ou ne vit pas avec un(e) partenaire, ne posez pas la question et cochez "Non")*	01	02
b) Avec un membre de la famille ou une personne apparentée	03	04
c) Avec des ami(e)s	05	06
d) Avec des compagnons (compagnes) de travail	07	08
e) Seul(e)	09	10

67. Au cours des douze derniers mois, avez-vous conduit dans les deux heures qui suivaient votre consommation de marijuana ou de haschish?

1 Oui 2 Non

68. Les questions suivantes portent sur l'utilisation de drogues illicites ou l'emploi illicite de médicaments obtenus sur ordonnance par d'autres personnes.

	Oui	Non
a) Votre conjoint(e) ou votre partenaire a-t-il (elle) déjà eu un problème de drogue? *(Si le(a) répondant(e) n'est pas marié(e) ou ne vit pas avec un(e) partenaire, ne posez pas la question et cochez "Non")*	1	2
b) Un autre membre de votre famille ou une personne apparentée a-t-il (elle) déjà eu un problème de drogue?	3	4
c) Avez-vous déjà eu un(e) ami(e) qui avait un problème de drogue?	5	6
d) Avez-vous déjà eu un compagnon (une compagne) de travail qui avait un problème de drogue?	7	8

69. ***NOTE À L'INTERVIEWEUR:***

[1]○ *Si la réponse aux divers points de la question 68 est "NON", passez à 72.*

[2]○ *Si la réponse à un point ou plus de la question 68 est "OUI", les questions 70 et 71 s'appliquent à la personne visée par la première réponse "OUI" à la question 68.*

70. Avez-vous adopté une des attitudes suivantes parce que votre _____ avait un problème de drogue? Avez-vous:

	Oui	Non	
a) évité cette personne?	[1]○	[2]○	
b) donné des conseils à cette personne?	[3]○	[4]○	
c) suggéré à cette personne de recourir aux services de professionnels ou aidé cette personne à trouver de l'aide?	[5]○	[6]○	→ *Passez à 72*

71. Quels services ou quelles formes d'aide lui avez-vous suggéré?

[01]○ Membre de la famille ou ami(e)

[02]○ A.A.(Alcooliques anonymes), Al-Anon, groupe de soutien, Narcotiques anonymes

[03]○ Psychologue, psychiatre ou travailleur(se) social(e)

[04]○ Hôpital psychiatrique

[05]○ Ministre du culte, prêtre ou rabin

[06]○ Médecin ou infirmière

[07]○ Hôpital (service d'urgence)

[08]○ Organisme de lutte contre l'alcoolisme ou les autres toxicomanies

[09]○ Centre de désintoxication ou foyer de transition

[10]○ Autre

72. Avez-vous déjà eu une des expériences suivantes?

	Oui	Non
a) Est-il arrivé que vous ayiez souhaité avoir plus de détails de votre pharmacien ou de votre médecin concernant les effets secondaires d'un médicament?	[1]○	[2]○
b) Avez-vous déjà mis en garde un(e) ami(e) ou une personne apparentée contre l'usage que la personne faisait de médicaments obtenus sur ordonnance?	[3]○	[4]○
c) Avez-vous déjà communiqué avec la police pour l'avertir qu'une personne consommait de la drogue?	[5]○	[6]○
d) Avez-vous déjà conseillé à un(e) ami(e) d'arrêter de consommer de la drogue?	[7]○	[8]○

73. Je vais maintenant vous poser quelques questions concernant la réglementation de la consommation d'alcool et de drogue. Selon vous,

	Augmenté(e)	Réduit(e)	Inchangé(e)	Ne sait pas
a) les taxes sur les boissons alcooliques devraient-elles être augmentées, réduites ou inchangées?	[01]○	[02]○	[03]○	[04]○
b) la durée d'ouverture des magasins de bière, vin et spiritueux devrait-elle être augmentée, réduite ou inchangée?	[05]○	[06]○	[07]○	[08]○
c) l'âge à partir duquel la consommation d'alcool est admise devrait-il être élevé, baissé ou laissé le même?	[09]○	[10]○	[11]○	[12]○
d) les mesures en vue d'éviter que l'on serve de l'alcool à des personnes soûles devraient-elles être augmentées, réduites ou inchangées?	[13]○	[14]○	[15]○	[16]○
e) la publicité faite par le gouvernement contre l'abus d'alcool devrait-elle être augmentée, réduite ou inchangée?	[17]○	[18]○	[19]○	[20]○
f) le nombre des programmes éducatifs et des programmes de prévention en rapport avec l'alcool ou la drogue devrait-il être augmenté, réduit ou inchangé?	[21]○	[22]○	[23]○	[24]○
g) Le nombre des programmes de traitement devrait-il être augmenté, réduit ou inchangé?	[25]○	[26]○	[27]○	[28]○

74. Jugez-vous que les boissons alcooliques devraient être disponibles chez tous les dépanneurs?

[1] ○ Oui [2] ○ Non [3] ○ Ne sait pas

75. Estimez-vous que les bouteilles de boisson alcoolique devraient porter un avis sur les risques que la consommation d'alcool représente pour la santé?

[1] ○ Oui [2] ○ Non [3] ○ Ne sait pas

76. Le gouvernement devrait-il interdire la publicité pour les vins, les spiritueux et la bière à la télévision?

[1] ○ Oui [2] ○ Non [3] ○ Ne sait pas

77. Le gouvernement devrait-il interdire aux sociétés qui vendent du vin, des spiritueux ou de la bière de parrainer des événements sportifs ou culturels?

[1] ○ Oui [2] ○ Non [3] ○ Ne sait pas

78. Nous aimerions connaître votre avis sur les programmes visant à réduire les problèmes occasionés par l'alcool, l'abus des médicaments et consommation illégale de drogue.

	Très efficace	Relativement efficace	Inefficace	Ne sait pas/ sans opinion
a) les programmes d'autoassistance, comme les Alcooliques anonymes, sont-ils très efficaces, relativement efficaces ou inefficaces?	[01] ○	[02] ○	[03] ○	[04] ○
b) les services téléphoniques en cas d'urgence sont-ils très efficaces, relativement efficaces ou inefficaces?	[05] ○	[06] ○	[07] ○	[08] ○
c) les mesures de prévention mises sur pied par la collectivité, telles que la tenue d'ateliers et la diffusion de renseignements sur l'alcool et la drogue sont-elles très efficaces, relativement efficaces ou inefficaces?	[09] ○	[10] ○	[11] ○	[12] ○
d) le traitement offert par les travailleurs(ses) sociaux(ales) ou le personnel médical en matière d'alcoolisme et de toxicomaine est-il très efficace, relativement efficace ou inefficace?	[13] ○	[14] ○	[15] ○	[16] ○

79. Actuellement, la possession de marijuana est illégale au Canada. Estimez-vous qu'une personne prise en flagrant délit de possession de marijuana devrait avoir un casier judiciaire?

[1] ○ Oui [2] ○ Non [3] ○ Ne sait pas

80. Les problèmes suivants existent-ils dans votre communauté ou dans votre quartier dans une mesure telle que cela vous préoccupe?

	Oui	Non
a) Conduite en état d'ébriété?	[01] ○	[02] ○
b) Disputes familiales dues à la consommation d'alcool?	[03] ○	[04] ○
c) Bagarres ou tapage publics dus à la consommation d'alcool?	[05] ○	[06] ○
d) Problèmes de santé dus à la consommation d'alcool?	[07] ○	[08] ○
e) Problèmes au travail dus à la consommation d'alcool?	[09] ○	[10] ○
f) Mauvaise utilisation de médicaments obtenus sur ordonnance ou achetés sans ordonnance?	[11] ○	[12] ○
g) Consommation de drogues illicites ou criminalité due à la consommation d'alcool ou de drogue?	[13] ○	[14] ○

81. J'aimerais maintenant vous poser quelques questions sur vous-même.

Quel est votre poids actuel?

[1] ☐☐☐ livres *OU* [2] ☐☐☐ kilogrammes

82. Quelle est votre taille?

[1] ☐ pieds ☐☐ pouces *OU* [2] ☐☐☐ centimetres

83. Quel est votre niveau de scolarité?

[1] ○ Aucune scolarité
[2] ○ Études primaires
[3] ○ Études secondaires partielles
[4] ○ Diplôme d'études secondaires
(3 et 4 : secondaire)
[5] ○ Études collégiales partielles
[6] ○ Diplôme collégial
(5 et 6 : (collège communautaire, collège technique, CEGEP, école d'infirmières))
[7] ○ Études universitaires partielles
[8] ○ Diplôme universitaire
(7 et 8 : (université ou école normale))
[9] ○ Autre éducation ou formation

84. Quelle a été votre principale activité au cours des douze derniers mois? Étiez-vous la plus grande partie de cette période:

[1] ○ **employé ou à votre compte?** → *Passez à 86*
[2] ○ **à la recherche d'un emploi?** → *Passez à 85*
[3] ○ **étudiant?**
[4] ○ **retraité(e)?**
[5] ○ **au foyer?**
[6] ○ **autre**
Passez à 88

85. Au cours des douze derniers mois, aviez-vous un emploi à un moment quelconque?

1 ○ Oui 2 ○ Non ⟶ *Passez à 88*

86. Dans quel type de commerce, d'entreprise ou de service travailliez-vous ou travailliez-vous?

87. Quelle sorte de travail faites-vous ou faisiez-vous?

88. Au cours des CINQ dernières années, avez-vous été au chômage pendant un an ou plus? (c'est-à-dire sans travail rémunéré mais à la recherche de travail)

1 ○ Oui 2 ○ Non

89. Quelle langue parlez-vous à la maison actuellement *(si l'enquêté(e) parle plusieurs langues, laquelle parle-t-il(elle) le plus souvent)?*

1 ○ Anglais
2 ○ Français
3 ○ Allemand
4 ○ Italien
5 ○ Chinois
6 ○ Autre

90. À quel groupe ethnique ou culturel appartenez-vous?

01 ○ Canadien
02 ○ Français
03 ○ Anglais (Britannique)
04 ○ Allemand
05 ○ Écossais
06 ○ Irlandais
07 ○ Italien
08 ○ Ukrainien
09 ○ Hollandais
10 ○ Chinois
11 ○ Juif
12 ○ Polonais
13 ○ Portuguais
14 ○ Autre

91. Quelle est votre religion, si vous en avez une?

01 ○ Aucune ⟶ *Passez à 93*
02 ○ Catholique romaine
03 ○ Église unie
04 ○ Anglicane
05 ○ Presbytérienne
06 ○ Baptiste
07 ○ Pentecostale
08 ○ Luthérienne
09 ○ Grecque orthodoxe
10 ○ Catholique ukrainienne
11 ○ Juive
12 ○ Témoins de Jéhova
13 ○ Ménnonite
14 ○ Islam
15 ○ Hindoue
16 ○ Autre

92. Vous considérez-vous très religieux, moyennement religieux ou pas très religieux?

1 ○ Très religieux
2 ○ Moyennement religieux
3 ○ Pas très religieux

93. Dans votre ménage, y a-t-il des enfants de moins de 15 ans?

1 ○ Oui 2 ○ Non

Combien y en a-t-il:

de 5 ans ou moins? 1 ☐☐
de 6 à 11 ans? 2 ☐☐
de 12 à 14 ans? 3 ☐☐

94. Quel a été le revenu global provenant de toutes sources de votre ménage, avant impôt et déductions, pour l'année 1988? Était-ce:

10 ○ **Moins de $20,000**
- 11 ○ **Moins de $10,000**
  - 13 ○ **Moins de $5,000**
  - 14 ○ **$5,000 ou plus**
- 12 ○ **$10,000 ou plus**
  - 15 ○ **Moins de $15,000**
  - 16 ○ **$15,000 ou plus**

20 ○ **$20,000 ou plus**
- 21 ○ **Moins de $40,000**
  - 23 ○ **Moins de $30,000**
  - 24 ○ **$30,000 ou plus**
- 22 ○ **$40,000 ou plus**
  - 25 ○ **Moins de $60,000**
  - 26 ○ **$60,000 ou plus**

97 ○ Aucun revenu
98 ○ Ne sait pas

95. Combien de membres du ménage ont contribué à ce revenu?

1 ○ Un

2 ○ Deux

3 ○ Trois

4 ○ Quatre ou plus

REMERCIEZ L'ENQUÊTÉ(E)

Remarques:

ANNEXE B — MÉTHODOLOGIE

Les deux méthodes de sondage téléphonique au hasard qu'on a utilisées sont « *Elimination of Non-Working Banks Design* » pour Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et l'Alberta (Statistique Canada, 1986) et la méthode « Waksberg » pour les six autres provinces (Waksberg, 1978). Les données ont été recueillies par le biais d'entrevues téléphoniques effectuées à partir des huit bureaux régionaux de Statistique Canada.

Environ 2 p. 100 des ménages au Canada n'ont pas le téléphone et par conséquent, ont été exclus de l'enquête. D'après les études menées auparavant, ces ménages seraient généralement formés de jeunes hommes célibataires d'un niveau d'instruction moindre que celui de la population en général.

Vu le taux élevé de réponses (79 p. 100), ni le nombre ni le pourcentage d'abstentions ne figurent dans les tableaux.

Les évaluations tirées de l'enquête sont basées sur un échantillonnage de ménages. Des chiffres quelque peu différents auraient pu être obtenus s'il y avait eu un recensement de toute la population. La différence entre les évaluations découlant des échantillons et les résultats d'un recensement total est appelée la « marge d'erreur ».

Bien que la marge d'erreur précise de l'échantillonnage ne puisse être établie uniquement au moyen des résultats d'échantillonnage, il est possible d'obtenir, à partir des données d'essai, une mesure statistique de la marge d'erreur ; il s'agit de l'erreur-type. En utilisant l'erreur-type, on peut connaître les intervalles de confiance des estimations (en ne tenant pas compte des répercussions de l'erreur non due à l'échantillonnage) en supposant que les estimations sont normalement réparties près de la valeur vraie de la population. Une différence de moins d'une erreur-type entre une évaluation d'échantillonnage et la valeur vraie de population est possible dans environ 68 p. 100 des cas et une différence de moins de deux erreurs-types est possible dans 95 p. 100 des cas. Il est pratiquement certain que les différences seraient de moins de trois erreurs-types.

En raison de la grande variété d'estimations pouvant être obtenues à partir d'un sondage, on établit généralement l'erreur-type par rapport à l'estimation à laquelle elle se rapporte. Pour obtenir la mesure qui en résulte, connue comme le « coefficient de variation » (CV), on divise l'erreur-type de l'estimation par l'estimation elle-même. Elle s'exprime comme un pourcentage de l'estimation.

Les critères suivants ont présidé à la réunion, pour publication, des données contenues dans le présent rapport :

(a) données non valables dont le CV ne dépasse pas 1,65 p. 100 ;

(b) données valables dont le CV se situe entre 16,6 p. 100 et 33,3 p. 100 (désignées par un astérisque pour montrer que l'évaluation doit être interprétée avec précaution) ;

(c) données supprimées dont le CV est supérieur à 33,3 p. 100 (non publiées).

ANNEXE C — TABLEAUX

■ Tableau 1 : Genre de buveurs et nombre de consommations au cours de la semaine qui a précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Non-buveurs		Buveurs actuels	Nombre de consommations au cours des 7 jours qui ont précédé l'enquête			Nombre moyen de consommations par semaine
			N'ont jamais bu	Anciens buveurs		0	1-7	8+	
Population totale – 15 à 24	1887	3899	7.6	11.0	81.4	52.0	33.6	14.4	3.4
Hommes	901	1983	7.3	7.9	84.8	44.5	34.1	21.4	4.8
Femmes	986	1916	7.9	14.3	77.8	60.4	33.1	6.5	1.9
15 à 16	308	664	17.7	18.8	63.5	74.7	22.5	—	1.0
Hommes	166	357	*20.0	*18.8	61.2	69.4	25.8	—	1.3
Femmes	142	308	*15.0	*18.9	66.1	80.4	*19.0	—	6
17 à 19	530	1201	8.3	11.5	80.2	55.1	33.0	12.0	3.0
Hommes	246	599	*7.6	*7.6	84.8	50.8	33.4	15.9	3.9
Femmes	284	602	*9.0	15.3	75.7	59.9	32.6	*7.5	1.9
20 à 24	1,049	2,034	3.8	8.3	87.9	45.0	36.6	18.5	4.3
Hommes	489	1,027	2.6	4.3	93.1	35.5	36.4	28.2	6.1
Femmes	560	1,007	5.0	12.4	82.6	55.9	36.8	7.3	2.2

* Forte variabilité d'échantillonnage

— Données supprimées

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 2 : Fréquence de la consommation d'alcool chez les buveurs actuels dans les mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Moins de 1 fois par mois	1 à 3 fois par mois	Une fois par semaine	Au moins deux fois par semaine	Nombre moyen de consommations par occasion
Population totale	1,535	3,173	28.9	26.4	21.1	21.5	3.7
Hommes	763	1,682	21.6	24.8	24.1	29.4	4.3
Femmes	772	1,491	37.1	32.5	17.7	12.6	3.0
15 à 16	186	422	60.1	20.6	11.9	*7.3	2.7
Hommes	98	218	51.9	20.6	*13.5	*13.9	2.9
Femmes	88	203	68.9	20.6	*10.2	—	2.5
17 à 19	424	964	31.5	33.4	18.4	16.7	3.8
Hommes	209	508	24.6	32.3	23.6	*19.5	4.4
Femmes	215	455	39.2	34.7	*12.5	*13.6	3.2
20 à 24	925	1,787	20.2	27.5	24.8	27.5	3.9
Hommes	456	955	13.2	21.8	26.8	38.2	4.7
Femmes	469	832	28.3	34.1	22.4	15.1	3.0

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 3 : Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus en une seule occasion, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus			
			0	1-5	6-14	15+
Population totale – 15 à 24	1535	3,173	33.0	35.1	11.9	20.0
Hommes	763	1,682	25.2	32.0	13.8	29.0
Femmes	772	1,491	41.8	38.6	9.8	9.8
15 à 16	186	442	47.1	37.9	*5.5	*9.4
Hommes	98	218	44.7	37.9	—	*13.2
Femmes	88	203	49.8	37.9	—	—
17 à 19	424	964	34.8	33.5	12.6	19.0
Hommes	209	508	30.3	30.0	*11.5	28.2
Femmes	215	455	39.9	37.5	*13.9	*8.7
20 à 24	925	1,787	28.6	35.3	13.1	23.0
Hommes	456	955	18.1	31.7	17.3	33.0
Femmes	469	832	40.8	39.5	8.2	11.5

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ **Tableau 4 : Genre de buveurs et nombre de consommations au cours de la semaine qui a précédé l'enquête, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989.**

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Non-buveurs		Buveurs actuels	Nombre de consommations au cours des 7 jours qui ont précédé l'enquête			Nombre moyen de consommations par semaine
			N'ont jamais bu	Anciens buveurs		0	1-7	8+	
Population totale – 15 à 24	1887	3899	7.6	11.0	81.4	52.0	33.6	14.4	3.4
Hommes	901	1983	7.3	7.9	84.8	44.5	34.1	21.4	4.8
Femmes	986	1916	7.9	14.3	77.8	60.4	33.1	6.5	1.9
Provinces de l'Atlantique	652	385	*9.7	15.6	74.7	60.5	28.8	*10.8	2.5
Hommes	315	196	*6.3	*13.4	80.3	54.5	30.5	*15.1	3.4
Femmes	337	190	*13.3	17.8	68.9	67.7	26.7	—	1.4
Québec	262	960	8.4	8.7	82.9	48.9	38.6	12.5	3.0
Hommes	113	488	*6.5	—	88.9	38.5	42.6	18.9	4.1
Femmes	149	472	10.3	13.0	76.7	61.3	33.8	—	1.7
Ontario	316	1,433	8.2	13.7	78.1	53.6	31.5	14.9	3.6
Hommes	150	730	8.2	11.1	80.7	51.0	27.3	21.7	4.9
Femmes	166	703	8.3	16.4	75.3	56.6	36.1	*7.3	2.1
Provinces des Prairies	501	695	*5.3	7.6	87.1	50.7	32.3	17.0	4.1
Hommes	245	353	*7.6	—	88.6	39.4	35.7	24.9	6.0
Femmes	256	342	—	11.6	85.4	62.7	28.8	*8.5	2.1
Colombie-Britannique	156	426	*5.1	*9.3	85.6	49.2	35.3	15.5	3.6
Hommes	78	216	*6.1	—	87.3	38.0	36.2	25.8	5.3
Femmes	78	210	—	*12.1	83.9	61.1	34.3	—	1.8

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

■ Tableau 5 : Fréquence de la consommation d'alcool chez les buveurs actuels dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Moins de 1 fois par mois	1 à 3 fois par mois	1 fois par semaine	Au moins 2 fois par semaine	Nombre moyen de consommations par occasion
Population totale	1,535	3,173	28.9	28.4	21.1	21.5	3.7
Hommes	763	1,682	21.6	24.8	24.1	29.4	4.3
Femmes	772	1,491	37.1	32.5	17.7	12.6	3.0
Provinces de l'Atlantique.	491	287	34.0	32.1	21.3	12.6	4.3
Hommes	250	156	24.7	31.1	27.0	17.1	5.3
Femmes	241	131	45.1	33.2	*14.5	—	3.1
Québec	219	796	28.7	28.0	22.1	21.2	3.2
Hommes	100	434	23.1	21.7	27.4	27.7	3.9
Femmes	119	362	35.3	35.5	15.8	*13.4	2.4
Ontario	253	1,119	30.8	28.3	20.2	20.7	3.5
Hommes	124	590	24.3	25.1	21.5	29.1	4.0
Femmes	129	529	37.9	32.0	18.7	*11.4	2.9
Provinces des Prairies	437	605	24.6	28.0	21.8	25.6	4.3
Hommes	221	313	13.4	26.3	24.4	35.9	4.9
Femmes	216	292	36.6	29.8	18.9	*14.7	3.7
Colombie-Britannique	113	364	27.2	27.3	20.7	24.9	3.8
Hommes	67	189	20.9	23.4	21.8	33.8	4.6
Femmes	66	175	33.9	31.4	19.4	*15.2	2.9

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues,1989

■ Tableau 6 : Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus en une seule occasion, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus			
			0	1-5	6-14	15+
Population totale – 15 à 24	1535	3,173	33.0	35.1	11.9	20.0
Hommes	763	1,682	25.2	32.0	13.8	29.0
Femmes	772	1,491	41.8	38.6	9.8	9.8
Provinces de l'Atlantique.	491	287	25.4	46.2	12.9	15.5
Hommes	250	156	*16.2	42.3	19.4	22.1
Femmes	241	131	36.4	50.9	—	—
Québec	219	796	41.4	33.8	*6.9	17.9
Hommes	100	434	34.3	29.9	*8.5	27.3
Femmes	119	362	49.9	38.5	—	—
Ontario	253	1,119	37.2	30.3	14.6	18.0
Hommes	124	590	31.8	26.0	14.9	27.3
Femmes	129	529	43.2	35.0	14.3	—
Provinces des Prairies	437	605	18.8	41.1	14.9	25.2
Hommes	221	313	—	36.7	*17.1	37.3
Femmes	216	292	29.7	45.8	*12.5	*12.0
Colombie-Britannique	113	364	31.9	35.3	*9.4	23.4
Hommes	67	189	18.5	39.1	*12.8	29.6
Femmes	66	175	46.4	31.1	—	*16.7

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues,1989

■ Tableau 7 : Pourcentage des buveurs actuels qui disent connaître ou avoir connu des problèmes par suite de leur propre consommation d'alcool dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Tous les problèmes	Amitiés ou vie sociale	Santé physique	Conception de la vie	Foyer ou mariage	Travail ou études	Situation financière
Total 15 à 24	1,535	3,173	23.3	8.8	10.7	5.6	4.5	4.8	8.6
Hommes	763	1,682	28.3	10.7	13.0	* 5.6	* 5.4	* 6.3	12.1
Femmes	772	1,491	17.6	* 6.7	8.0	* 5.7	* 3.4	* 3.1	*4.7
15 à 19	610	1,385	23.8	* 8.6	8.9	* 6.1	* 4.5	* 5.1	* 8.1
Hommes	307	726	28.1	*11.2	*10.9	* 7.8	* 6.4	* 7.6	*12.1
Femmes	303	659	19.0	* 5.7	* 6.6	* 4.3	—	—	—
20 à 24	925	1,787	22.9	9.0	12.0	* 5.2	* 4.5	* 4.6	9.0
Hommes	456	955	28.5	*10.4	14.5	* 3.8	* 4.7	* 5.3	*12.2
Femmes	469	832	16.5	* 7.4	* 9.2	* 6.8	* 4.2	* 3.7	* 5.4

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 8 : Nombre de problèmes liés à l'alcool et causés par la consommation personnelle d'alcool dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en. milliers)	Aucun problème	Un problème	Deux problèmes	Trois problèmes ou plus
Total 15 à 24	1,535	3,173	76.7	13.3	4.6	5.4
Hommes	763	1,682	71.7	15.8	6.3	6.2
Femmes	772	1,491	82.4	10.5	2.8	4.3
15 à 19	610	1,385	76.2	14.4	4.9	4.5
Hommes	307	726	71.9	14.4	6.4	7.3
Femmes	303	659	81.0	14.3	3.3	1.4
20 à 24	925	1,787	77.1	12.5	4.4	6.0
Hommes	456	955	71.5	16.8	6.1	5.6
Femmes	469	832	83.5	7.5	2.4	6.6

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 9 : Pourcentage des personnes qui ont conduit un véhicule automobile au cours des 12 derniers mois après avoir pris deux consommations ou plus dans l'heure précédénte, selon l'âge et le sexe, population de 15 ans et plus, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Conduite après avoir pris deux consommations ou plus dans l'heure précédénte
Total 15 et plus	7,268	12,988	22.9
Hommes	3,861	7,370	30.9
Femmes	3,407	5,582	12.3
15 à 19	344	780	21.2
Hommes	195	459	26.0
Femmes	149	321	14.4
20 à 24	748	1,440	30.4
Hommes	393	798	37.8
Femmes	353	640	21.1
25 à 34	2,365	3,663	29.7
Hommes	1,162	1,967	42.5
Femmes	1,193	1,680	14.8
35 à 44	1,756	3,015	22.5
Hommes	915	1,599	31.8
Femmes	835	1,410	12.0
45 à 54	885	1,796	21.1
Hommes	499	1,061	30.5
Femmes	382	726	7.2
55 à 64	638	1,352	10.9
Hommes	357	823	14.0
Femmes	276	527	5.9
65 et plus	561	941	8.3
Hommes	340	662	11.1
Femmes	219	278	—

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989.

Tableau 10 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui disent avoir connu des problèmes suite à la consommation d'alcool par d'autres dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Humiliations	Querelles	Amitiés brisées	Problèmes familiaux	Déplacements avec un conducteur ivre	Accidents de la route	Vandalisme	Coups ou agressions	Dérangements par des gens qui boivent à une fête	Difficultés financières
Total 15 à 24	1,887	3,899	37.8	32.4	11.3	11.6	23.1	*2.5	7.9	17.5	35.3	*2.4
Hommes	901	1,983	35.9	29.6	11.1	6.5	27.3	*3.4	6.4	21.1	32.7	—
Femmes	986	1,916	39.7	35.2	11.5	16.8	18.8	—	9.4	13.9	38.1	*3.3
15 à 19	838	1,866	34.4	31.7	11.3	10.2	20.9	*2.0	8.5	17.4	31.7	*2.3
Hommes	412	956	29.6	26.4	*10.5	*6.5	21.0	—	*7.3	20.5	27.2	—
Femmes	426	910	39.5	37.3	*12.1	14.1	20.8	—	*9.7	14.2	36.4	*2.8
20 à 24	1,049	2,034	40.9	33.0	11.3	12.8	25.1	*2.9	7.4	17.6	38.7	*2.4
Hommes	489	1,027	41.8	32.7	*11.7	*6.5	33.1	*4.2	*5.7	21.6	37.8	—
Femmes	560	1,007	39.9	33.3	*10.9	19.2	17.0	—	*9.1	13.6	39.5	*3.7

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

Tableau 11 : Nombre de problèmes liés à l'alcool et causés par la consommation par d'autres dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Aucun problème	Un problème	Deux problèmes	Trois problèmes ou plus
Total 15 à 24	1,887	3,899	30.9	22.7	15.6	30.8
Hommes	901	1,983	30.9	23.5	15.0	30.6
Femmes	986	1,916	30.8	21.9	16.1	31.2
15 à 19	838	1,866	33.0	22.2	16.6	28.2
Hommes	412	956	34.7	26.4	14.5	24.4
Femmes	426	910	31.1	17.9	18.9	32.1
20 à 24	1049	2,034	28.9	23.2	14.6	33.3
Hommes	489	1,027	27.4	20.8	15.5	36.3
Femmes	560	1,007	30.5	25.6	13.7	30.2

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 12 : Pourcentage des Canadiens qui disent connaître ou avoir connu des problèmes suite à la consommation d'alcool par d'autres dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Humiliations	Querelles	Rupture d'une amitié	Problèmes familiaux	Passager dans une voiture dont le conducteur avait trop bu	Victime d'un accident de la route	Victime de vandalisme	Frappé, poussé ou battu	Perturbations causées par une soirée tapageuse	Difficultés financières
Total												
15 et plus	11.634	20.285	21.3	16.6	6.2	7.7	10.4	0.9	3.4	7.2	25.9	1.7
Hommes	5.291	9.920	22.1	16.4	5.9	4.8	12.6	1.3	3.3	9.2	25.7	1.4
Femmes	6.343	10.365	20.6	16.7	6.5	10.5	8.3	* .6	3.5	5.3	26.1	2.0
15 à 24	1.887	3.899	37.8	32.4	11.3	11.6	23.1	*2.5	7.9	17.5	35.3	*2.4
Hommes	901	1.983	35.9	29.6	11.1	6.5	27.3	*3.4	6.4	21.1	32.7	—
Femmes	986	1.916	39.7	35.2	11.5	16.8	18.8	—	9.4	13.9	38.1	*3.3
25 à 34	3.059	4.670	25.8	22.1	7.2	10.9	13.4	* .9	4.2	8.5	32.3	*2.2
Hommes	1.396	2.318	25.4	22.2	7.3	7.2	16.4	*1.3	*4.6	11.3	30.9	*2.3
Femmes	1.663	2.352	26.2	22.1	7.1	14.6	10.4	—	*3.8	5.8	33.6	*2.2
35 à 44	2.352	3.962	21.2	13.7	5.8	7.6	8.0	—	*2.2	5.2	27.9	*2.1
Hommes	1.152	1.971	22.5	13.5	*4.9	*5.7	9.2	—	*1.7	6.8	28.6	*1.7
Femmes	1.200	1.991	19.8	13.9	6.7	9.5	6.7	—	*2.6	*3.5	27.2	*2.4
45 à 54	1.371	2.701	16.6	10.8	5.4	5.5	5.9	—	*2.0	*3.8	22.4	*1.4
Hommes	673	1.349	19.4	12.7	*4.4	*3.8	*6.6	—	*2.3	*4.4	22.9	—
Femmes	698	1.352	13.8	*8.9	*6.4	*7.1	*5.2	—	—	*3.3	21.8	—
55 à 64	1.207	2.334	9.7	6.3	*2.1	*3.6	*2.8	—	—	*1.8	17.0	—
Hommes	529	1.137	*10.3	*5.3	—	—	*3.3	—	—	*2.7	17.0	—
Femmes	678	1.197	*9.1	*7.3	*2.3	*5.9	*2.4	—	—	—	17.1	—
65 et plus	1.758	2.718	5.1	*3.0	*1.9	*2.9	*1.7	—	—	—	9.8	—
Hommes	640	1.162	*6.3	—	—	—	—	—	—	—	*10.5	—
Femmes	1.118	1.557	*4.2	*3.6	*2.5	*4.7	—	—	—	—	9.2	—

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 13 : Raisons invoquées pour boire, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Pour être sociable	Pour rendre les repas plus agréables	Pour se sentir bien	Pour se détendre	Pour oublier les soucis	Pour être moins gêné ou timide
Total 15 à 24	1,535	3,173	69.1	32.2	42.4	39.4	16.3	23.1
Hommes	763	1,682	67.6	33.5	45.1	43.5	18.8	24.5
Femmes	772	1,491	70.7	30.7	39.4	34.8	13.4	21.5
15 à 16	186	422	56.4	35.0	46.4	33.2	24.0	29.3
Hommes	98	218	47.4	36.0	44.6	39.9	*25.1	*24.3
Femmes	88	203	66.0	33.9	48.3	*26.0	*22.7	34.6
17 à 19	424	964	66.2	29.1	40.9	38.7	18.3	27.7
Hommes	209	508	69.4	30.0	45.9	45.7	22.0	31.4
Femmes	215	455	62.6	28.2	35.4	30.9	*14.2	23.6
20 à 24	925	1,787	73.7	33.2	42.3	41.2	13.4	19.2
Hommes	456	955	71.4	34.8	44.8	43.2	15.6	20.9
Femmes	469	832	76.3	31.4	39.5	39.0	*10.8	17.2

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 14 : Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus en une seule occasion, selon la raison invoquée pour boire, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Nombre de fois où le buveur a pris cinq consommations ou plus				Nombre moyen de consommations par semaine
			0	1-5	6-14	15+	
Pour être sociable	1,140	2,191	28.9	35.7	14.1	21.3	3.8
Pour rendre les repas plus agréables	406	1,021	38.1	32.0	11.5	18.3	3.8
Pour se sentir bien	653	1,346	25.1	34.9	16.1	29.4	5.2
Pour se détendre	641	1,250	23.9	36.6	16.1	23.4	5.0
Pour se sentir moins gêné ou timide	372	733	15.0	21.8	32.0	33.1	4.1
Pour oublier les soucis	278	516	20.3	33.2	*11.0	35.4	6.5

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 15 : Fréquence de la consommation par les partenaires de consommation dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon (N)	Estimation de la population (en milliers)	Ne boit jamais	Moins d'une fois par mois	Quelques fois par mois	Une fois par semaine ou plus
AVEC DES AMIS						
Total 15 à 24	1,535	3,173	4.7	29.8	35.9	29.4
Hommes	763	1,682	*2.9	25.8	33.1	38.3
Femmes	772	1,491	6.7	34.4	39.1	19.4
15 à 16	186	422	*16.4	39.9	30.9	*12.8
Hommes	98	218	*16.3	38.6	31.6	*13.5
Femmes	88	203	*16.5	41.4	30.0	*12.1
17 à 19	424	964	*4.7	28.3	38.9	28.0
Hommes	209	508	—	26.0	35.9	37.4
Femmes	215	455	*9.2	30.9	42.2	*17.4
20 à 24	925	1,787	*1.9	28.3	35.5	34.1
Hommes	456	955	—	22.7	31.9	44.4
Femmes	469	832	*3.0	34.7	39.5	22.2
AVEC LE (LA) CONJOINT(E) OU LE (LA) PARTENAIRE						
Total 15 à 24	1,535	3,173	83.8	6.4	6.2	3.6
Hommes	763	1,682	88.9	*4.1	*3.8	*3.2
Femmes	772	1,491	78.0	9.0	8.9	*4.1
15 à 16	186	422	98.7	—	—	—
Hommes	98	218	99.2	—	—	—
Femmes	88	203	98.2	—	—	—
17 à 19	424	964	95.9	—	—	—
Hommes	209	508	98.5	—	—	—
Femmes	215	455	92.9	—	—	—
20 à 24	925	1,787	73.8	10.1	10.2	5.9
Hommes	456	955	81.5	*6.6	*6.4	*5.5
Femmes	469	832	64.9	14.1	14.6	*6.4
AVEC DES MEMBRES DE LA FAMILLE						
Total 15 à 24	1,535	3,173	29.0	46.7	18.8	5.3
Hommes	763	1,682	29.6	40.8	23.2	6.4
Femmes	772	1,491	28.2	53.3	13.9	*4.2
15 à 16	186	422	*19.0	64.1	*14.0	—
Hommes	98	218	*19.3	61.3	*17.1	—
Femmes	88	203	*18.7	67.1	—	—
17 à 19	424	964	36.9	43.4	14.5	*5.1
Hommes	209	508	40.7	34.2	19.1	*6.0
Femmes	215	455	32.6	53.7	*9.3	—
20 à 24	925	1,787	27.0	44.3	22.3	6.0
Hommes	456	955	26.0	39.7	26.8	*7.5
Femmes	469	832	28.2	49.7	17.2	*4.4

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 15 : Fréquence de la consommation par les partenaires de consommation dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon (N)	Estimation de la population (en milliers)	Ne boit jamais	Moins d'une fois par mois	Quelques fois par mois	Une fois par semaine ou plus
AVEC DES COLLÈGUES DE TRAVAIL						
Total 15 à 24	1,535	3,173	59.9	20.7	12.4	6.7
Hommes	763	1,682	53.1	22.1	15.4	9.4
Femmes	772	1,491	67.6	19.2	9.1	*3.7
15 à 16	186	422	87.3	*8.3	—	—
Hommes	98	218	85.0	—	—	—
Femmes	88	203	89.8	—	—	—
17 à 19	424	964	66.3	16.7	12.0	*4.9
Hommes	209	508	60.5	*17.2	*14.9	*7.4
Femmes	215	455	72.7	*16.1	*8.8	—
20 à 24	925	1,787	50.0	25.8	14.6	9.3
Hommes	456	955	41.8	27.3	18.3	12.6
Femmes	469	832	59.3	24.2	*10.3	*5.5
SEUL OU QUAND LES AUTRES NE BOIVENT PAS						
Total 15 à 24	1,535	3,173	84.3	8.3	5.2	*2.1
Hommes	763	1,682	77.1	11.4	8.3	*3.2
Femmes	772	1,491	92.3	*4.8	—	—
15 à 16	186	422	90.0	*5.0	—	—
Hommes	98	218	87.1	—	—	—
Femmes	88	203	93.1	—	—	—
17 à 19	424	964	85.0	*9.2	*4.3	—
Hommes	209	508	78.4	*12.6	*6.5	—
Femmes	215	455	92.5	*5.4	—	—
20 à 24	925	1,787	82.5	8.6	6.0	*2.7
Hommes	456	955	74.2	11.7	*9.8	*4.2
Femmes	469	832	92.1	*4.9	—	—

— Données non disponibles
* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

■ Tableau 16 : Fréquence de la consommation pendant diverses activités et nombre habituel de consommations par occasion, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Ne boit jamais	Moins d'une fois sur deux	À peu près une fois sur deux	Nombre habituel de consommations par activité
SOIRÉE TRANQUILLE À LA MAISON						
Total 15 à 24	1,517	3,129	69.9	28.3	* 1.7	2.08
Hommes	750	1,649	67.5	29.8	* 2.4	2.23
Femmes	767	1,480	72.6	26.7	—	1.88
15 à 16	184	408	79.8	*18.7	—	1.93
Hommes	97	212	76.0	*24.0	—	1.46
Femmes	87	197	83.8	*13.1	—	2.69
17 à 19	417	944	80.4	17.9	—	2.29
Hommes	204	490	78.3	*18.3	—	2.71
Femmes	213	454	82.6	*17.4	—	1.73
20 à 24	916	1,777	62.1	36.0	* 1.9	2.04
Hommes	449	947	60.0	37.0	* 2.9	2.20
Femmes	467	829	64.4	34.9	—	1.84
CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE						
Total 15 à 24	1,488	3,041	35.8	55.3	8.9	2.58
Hommes	737	1,610	31.2	58.7	10.1	2.90
Femmes	751	1,430	41.0	51.4	7.6	2.16
15 à 16	181	412	49.8	46.2	—	2.37
Hommes	94	210	43.5	50.7	—	2.75
Femmes	87	202	56.2	41.5	—	1.87
17 à 19	404	903	40.9	51.0	* 8.1	2.62
Hommes	200	485	35.5	53.4	*11.1	2.71
Femmes	204	418	47.1	48.2	—	2.49
20 à 24	903	1,726	29.9	59.6	10.5	2.60
Hommes	443	916	26.1	63.3	*10.6	3.02
Femmes	460	810	34.1	55.5	*10.4	2.07
VISITE D'AMIS OU DE PARENTS						
Total 15 à 24	1,469	2,995	38.6	50.9	10.4	2.36
Hommes	720	1,553	34.8	53.8	11.3	2.60
Femmes	749	1,443	42.7	47.9	9.4	2.07
15 à 16	181	408	45.0	48.6	* 6.4	1.69
Hommes	95	207	41.9	52.0	—	1.88
Femmes	86	201	48.1	45.0	—	1.46
17 à 19	405	906	49.4	45.5	* 5.2	2.35
Hommes	196	461	43.1	50.3	* 6.6	2.52
Femmes	209	445	55.9	40.5	—	2.12
20 à 24	883	1,680	31.3	54.5	14.2	2.49
Hommes	429	884	28.9	56.0	15.0	2.76
Femmes	454	796	34.1	52.7	13.2	2.16

■ Tableau 16 : Fréquence de la consommation pendant diverses activités et nombre habituel de consommations par occasion, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989 (suite)

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Ne boit jamais	Moins d'une fois sur deux	À peu près une fois sur deux	Nombre habituel de consommations par activité
DÎNER AU RESTAURANT						
Total 15 à 24	1,342	2,821	40.0	40.7	19.1	1.72
Hommes	658	1,485	37.5	40.7	21.8	1.89
Femmes	684	1,337	42.8	40.8	16.1	1.53
15 à 16	156	380	71.5	24.9	—	1.40
Hommes	81	199	68.8	*25.2	—	1.54
Femmes	75	181	74.5	*24.5	—	1.22
17 à 19	354	814	53.0	32.7	14.1	1.69
Hommes	166	413	47.8	37.3	*14.9	
Femmes	421	754	27.0	51.5	21.2	1.50
DÉJEUNER AU RESTAURANT						
Total 15 à 24	910	1,727	83.6	13.6	* 2.8	1.52
Hommes	452	947	79.7	16.1	* 4.2	1.69
Femmes	458	780	88.3	*10.6	—	1.17
15 à 16	98	202	94.9	—	—	1.32
Hommes	50	100	97.4	—	—	1.68
Femmes	48	102	92.5	—	—	1.20
17 à 19	230	482	89.1	* 8.3	—	1.29
Hommes	115	272	84.8	*10.7	—	1.33
Femmes	115	210	94.7	—	—	1.17
20 à 24	582	1,043	78.8	17.7	* 3.5	1.58
Hommes	287	574	74.2	21.0	* 4.8	1.79
Femmes	295	469	84.4	*13.7	—	1.17
BAR OU TAVERNE						
Total 15 à 24	1,072	2,172	* 3.7	18.1	78.1	3.91
Hommes	553	1,191	—	13.7	84.5	4.42
Femmes	519	981	* 6.3	23.4	70.3	3.25
15 à 16	46	108	—	—	82.1	3.15
Hommes	29	60	—	—	77.9	3.95
Femmes	17	48	—	—	87.3	2.35
17 à 19	265	631	* 5.0	19.8	75.2	3.99
Hommes	133	345	—	*16.4	83.3	4.29
Femmes	132	286	*10.8	*23.8	65.4	3.57
20 à 24	761	1,432	* 2.5	18.2	79.1	3.92
Hommes	391	785	—	13.4	85.5	4.51
Femmes	370	647	* 4.6	24.1	71.2	3.18

■ Tableau 16 : Fréquence de la consommation pendant diverses activités et nombre habituel de consommations par occasion, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989 (suite)

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Ne boit jamais	Moins d'une fois sur deux	À peu près une fois sur deux	Nombre habituel de consommations par activité
CLUB OU RÉUNIONS						
Total 15 à 24	676	1,308	57.5	22.9	9.5	2.28
Hommes	360	751	55.6	22.3	*12.1	2.53
Femmes	316	557	70.2	23.7	* 6.1	1.88
15 à 16	60	148	79.4	*20.4	—	1.98
Hommes	31	79	85.6	—	—	1.83
Femmes	29	69	72.4	—	—	2.07
17 à 19	180	393	73.3	*19.7	* 7.0	2.24
Hommes	97	241	70.0	*22.1	—	2.22
Femmes	83	152	78.6	*15.9	—	2.29
20 à 24	436	767	62.3	25.0	*12.6	2.32
Hommes	232	431	59.4	23.9	*16.6	2.71
Femmes	204	337	66.0	26.5	* 7.6	1.74
LOISIRS						
Total 15 à 24	1,168	2,359	34.8	44.1	21.1	4.34
Hommes	610	1,321	28.9	45.9	25.2	4.92
Femmes	558	1,038	42.3	41.8	15.9	3.42
15 à 16	141	307	60.9	34.1	—	2.84
Hommes	78	160	57.6	*35.2	—	3.17
Femmes	63	147	64.6	*32.9	—	2.41
17 à 19	322	711	41.3	45.5	13.2	3.67
Hommes	166	405	36.1	49.7	*14.2	4.11
Femmes	156	306	48.2	39.9	*11.9	2.96
20 à 24	705	1,341	25.3	45.6	29.0	4.79
Hommes	366	756	19.0	46.1	35.0	5.46
Femmes	339	585	33.5	45.1	21.4	3.74
SPORTS						
Total 15 à 24	1,153	2,457	74.2	18.7	6.9	2.63
Hommes	630	1,419	68.5	22.3	9.0	2.76
Femmes	523	1,037	82.0	13.7	* 4.1	2.32
15 à 16	156	348	92.7	—	—	4.82
Hommes	87	187	90.8	—	—	3.94
Femmes	69	162	94.9	—	—	6.64
17 à 19	325	752	80.9	*12.0	* 7.1	2.30
Hommes	181	452	76.5	*14.6	* 9.0	2.35
Femmes	144	300	87.5	—	—	2.14
20 à 24	672	1,356	65.8	25.8	8.3	2.61
Hommes	362	780	58.5	30.7	*10.7	2.83
Femmes	310	576	75.5	19.0	* 5.0	2.10

■ Tableau 16 : Fréquence de la consommation pendant diverses activités et nombre habituel de consommations par occasion, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989 (suite)

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Ne boit jamais	Moins d'une fois sur deux	À peu près une fois sur deux	Nombre habituel de consommations par activité
FÊTE, RÉUNION MONDAINE OU MARIAGE						
Total 15 à 24	1,400	2,816	8.6	33.2	58.0	3.90
Hommes	693	1,475	8.6	28.3	62.7	4.46
Femmes	707	1,341	8.5	38.6	52.7	3.28
15 à 16	165	363	*12.3	56.3	30.9	3.38
Hommes	85	183	—	54.7	*35.0	3.39
Femmes	80	181	*15.2	58.0	*26.8	3.36
17 à 19	386	850	15.6	32.3	52.2	3.79
Hommes	191	451	*16.1	30.3	53.6	4.19
Femmes	195	399	*14.9	34.5	50.6	3.35
20 à 24	849	1,604	* 4.1	28.5	67.1	4.06
Hommes	417	842	* 4.5	21.6	73.7	4.81
Femmes	432	762	* 3.6	36.1	59.9	3.24
CONCERT, JEUX OU FESTIVAL						
Total 15 à 24	1,128	2,324	61.6	25.0	13.4	3.37
Hommes	600	1,319	55.6	27.6	16.8	3.76
Femmes	528	1,005	69.5	21.7	* 8.8	2.64
15 à 16	147	307	32.3	*11.5	—	3.13
Hommes	80	171	76.1	*14.2	—	3.42
Femmes	67	135	90.1	—	—	2.25
17 à 19	326	733	67.9	21.6	*10.5	3.91
Hommes	168	405	65.9	*21.6	*12.5	4.92
Femmes	158	327	70.4	*21.5	* 8.1	2.47
20 à 24	655	1,285	53.0	30.3	16.7	3.18
Hommes	352	742	45.1	34.0	20.9	3.39
Femmes	303	543	63.8	25.2	*11.0	2.75

- Données non disponibles
* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, 1989

■ Tableau 17 : Attitudes et croyances concernant la consommation d'alcool dans des situations précises, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Aucune consommation	1-2 consommations	Nombre suffisant pour en ressentir les effets	Ne savent pas
À UNE FÊTE OU CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE						
Total 15 à 24	1,887	3,899	8.4	55.1	31.1	4.8
Hommes	901	1,983	7.1	50.4	36.8	5.4
Femmes	986	1,916	9.8	60.0	25.3	* 4.2
15 à 16	308	664	15.7	53.1	24.2	* 7.1
Hommes	166	357	*14.5	52.1	26.0	* 7.5
Femmes	142	308	*17.0	54.2	*22.2	—
17 à 19	530	1,201	8.7	58.3	29.0	* 3.3
Hommes	246	599	* 5.6	60.4	31.6	—
Femmes	284	602	*11.7	56.4	26.5	* 4.5
20 à 24	1,049	2,034	5.9	53.9	34.6	5.0
Hommes	489	1,027	* 5.4	44.0	43.5	*6.7
Femmes	560	1,007	* 6.4	63.9	25.5	*3.2
POUR UN HOMME À UN BAR AVEC SES AMI(E)S						
Total 15 à 24	1,887	3,899	5.0	50.7	36.9	6.9
Hommes	901	1,983	* 4.3	48.8	41.6	5.1
Femmes	986	1,916	5.7	52.8	32.1	8.7
15 à 16	308	664	* 4.5	59.3	29.4	* 6.7
Hommes	166	357	—	59.1	31.7	—
Femmes	142	308	—	59.6	26.8	*10.7
17 à 19	530	1,201	* 3.8	52.6	36.8	* 6.2
Hommes	246	599	—	59.1	37.8	—
Femmes	284	602	* 7.0	46.2	35.7	*10.1
20 à 24	1,049	2,034	5.8	46.8	39.4	7.3
Hommes	489	1,027	* 5.9	39.2	47.1	* 7.4
Femmes	560	1,007	* 5.7	54.6	31.5	* 7.2

■ Tableau 17 : Attitudes et croyances concernant la consommation d'alcool dans des situations précises, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989 (suite)

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Aucune consommation	1-2 consommations	Nombre suffisant pour en ressentir les effets	Ne savent pas
POUR UNE FEMME À UN BAR AVEC SES AMI(E)S						
Total 15 à 24	1,887	3,899	6.7	58.4	28.5	6.0
Hommes	901	1,983	6.6	54.0	32.6	6.6
Femmes	986	1,916	6.8	62.9	24.2	5.4
15 à 16	308	664	* 6.0	65.8	22.2	* 6.1
Hommes	166	357	* 8.1	67.2	*21.5	—
Femmes	142	308	—	64.1	*22.9	* 9.4
17 à 19	530	1,201	* 6.9	58.3	28.4	* 5.8
Hommes	246	599	* 4.5	59.9	29.7	* 5.7
Femmes	284	602	* 9.3	56.8	27.1	* 5.8
20 à 24	1,049	2,034	6.8	56.0	30.5	6.1
Hommes	489	1,027	* 7.3	46.0	38.1	* 8.2
Femmes	560	1,007	* 6.2	66.1	22.8	* 3.9
POUR UN COUPLE CHEZ EUX						
Total 15 à 24	1,887	3,899	13.7	62.0	17.2	6.6
Hommes	901	1,983	13.2	62.2	16.9	7.5
Femmes	986	1,916	14.3	61.7	17.5	5.6
15 à 16	308	664	*13.7	63.2	15.9	* 7.2
Hommes	166	357	*17.3	64.5	*12.8	—
Femmes	142	308	* 9.5	61.8	*19.6	* 9.1
17 à 19	530	1,201	14.1	64.9	15.0	* 5.6
Hommes	246	599	*12.9	68.9	*13.8	* 4.5
Femmes	284	602	*15.3	60.9	*16.1	* 6.8
20 à 24	1,049	2,034	13.6	59.8	19.0	6.9
Hommes	489	1,027	12.0	57.5	20.2	10.0
Femmes	560	1,007	15.1	62.3	17.7	* 3.8

■ **Tableau 17 : Attitudes et croyances concernant la consommation d'alcool dans des situations précises, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989 (suite)**

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Aucune consommation	1-2 consommations	Nombre suffisant pour en ressentir les effets	Ne savent pas
COLLÈGUES DE TRAVAIL DÉJEUNANT À L'EXTÉRIEUR						
Total 15 à 24	1,887	3,899	55.8	38.3	* 1.0	4.4
Hommes	901	1,983	52.2	41.8	* 1.4	* 4.5
Femmes	986	1,916	59.4	34.8	—	* 4.4
15 à 16	308	664	56.7	37.1	—	* 5.2
Hommes	166	357	55.1	39.6	—	—
Femmes	142	308	58.7	34.1	à	* 7.2
17 à 19	530	1,201	52.6	40.4	—	* 5.5
Hommes	246	599	48.3	47.7	—	—
Femmes	284	602	56.8	33.1	—	* 8.0
20 à 24	1,049	2,034	57.3	37.5	—	* 3.5
Hommes	489	1,027	53.5	39.1	—	* 5.7
Femmes	560	1,007	61.2	35.9	—	—
AVEC DES AMIS À LA MAISON						
Total 15 à 24	1,887	3,899	18.8	50.8	26.1	3.9
Hommes	901	1,983	19.7	46.1	29.9	* 4.2
Femmes	986	1,916	17.8	55.6	22.2	* 3.6
15 à 16	308	664	31.7	45.9	17.6	* 4.8
Hommes	166	357	36.9	39.2	*21.2	—
Femmes	142	308	*25.6	53.8	*13.4	—
17 à 19	530	1,201	22.3	47.7	25.5	* 4.0
Hommes	246	599	22.2	46.0	29.0	—
Femmes	284	602	22.3	49.4	22.1	* 5.3
20 à 24	1,049	2,034	12.5	54.1	29.2	* 3.5
Hommes	489	1,027	12.2	48.5	33.4	* 5.5
Femmes	560	1,007	12.8	59.8	24.9	—

■ **Tableau 17 : Attitudes et croyances concernant la consommation d'alcool dans des situations précises, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989 (suite)**

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Aucune consommation	1-2 consommations	Nombre suffisant pour en ressentir les effets	Ne savent pas
AVEC DES AMIS APRÈS LE TRAVAIL						
Total 15 à 24	1,887	3,899	37.6	49.3	7.5	5.0
Hommes	901	1,983	32.5	50.3	10.9	6.0
Femmes	986	1,916	42.9	48.4	* 3.9	* 4.0
15 à 16	308	664	45.4	42.5	* 5.6	* 6.6
Hommes	166	357	46.1	39.7	* 7.8	—
Femmes	142	308	44.4	45.6	—	—
17 à 19	530	1,201	41.1	45.7	* 6.8	* 5.8
Hommes	246	599	34.1	48.0	*11.5	* 6.1
Femmes	284	602	48.1	43.3	—	* 5.6
20 à 24	1,049	2,034	33.0	53.8	8.5	* 4.1
Hommes	489	1,027	26.9	55.2	11.7	* 5.9
Femmes	560	1,007	39.3	52.3	* 5.2	—
AVEC DES GENS À DES ÉVÉNEMENTS SPORTIFS OU RÉCRÉATIFS						
Total 15 à 24	1,887	3,899	48.4	39.2	7.6	4.4
Hommes	901	1,983	42.7	42.8	9.5	* 4.8
Femmes	986	1,916	54.2	35.4	5.7	* 3.9
15 à 16	308	664	57.6	29.6	* 6.1	* 6.7
Hommes	166	357	56.6	31.6	—	—
Femmes	142	308	58.7	27.4	—	—
17 à 19	530	1,201	56.0	34.6	* 6.3	* 2.6
Hommes	246	599	49.1	39.9	* 8.5	—
Femmes	284	602	62.9	29.4	* 4.2	—
20 à 24	1,049	2,034	40.8	44.9	8.9	* 4.7
Hommes	489	1,027	34.1	48.4	11.6	* 5.6
Femmes	560	1,007	47.7	41.4	* 6.2	* 3.7

- Données non disponibles
* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 18 : Catégorie de fumeurs chez les jeunes Canadiens, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	N'ont jamais fumé	Anciens fumeurs	Fumeurs actuels
Total 15 à 24	1.887	3,899	55.9	13.7	30.3
Hommes	901	1,983	58.1	12.3	29.6
Femmes	986	1,916	53.8	15.2	31.0
15 à 16	308	664	76.0	*11.3	12.6
Hommes	166	357	80.8	*8.8	10.4
Femmes	142	308	70.5	*14.3	15.2
17 à 19	530	1,201	59.3	12.6	28.0
Hommes	246	599	57.2	*14.4	28.2
Femmes	284	602	61.4	*10.8	27.8
20 à 24	1,049	2,034	47.5	15.1	37.4
Hommes	489	1,027	50.7	12.2	37.0
Femmes	560	1,007	44.2	18.0	37.7

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 19 : Nombre de cigarettes fumées par jour (fumeurs actuels), selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Cigarettes fumées par jour		
			1 à 10	11 à 25	25 et plus
Total 15 à 24	657	1,182	35.4	58.2	*3.9
Hommes	314	588	29.0	62.7	*5.8
Femmes	343	594	41.7	53.6	—
15 à 16	60	84	62.9	*28.5	—
Hommes	31	37	*64.3	—	—
Femmes	29	47	*61.8	—	—
17 à 19	174	338	45.1	50.5	—
Hommes	78	170	*35.3	60.6	—
Femmes	96	167	55.0	*40.1	—
20 à 24	423	760	28.0	64.9	* 5.7
Hommes	205	380	*22.8	66.4	* 8.3
Femmes	218	380	33.3	63.4	—

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 20 : Catégorie de fumeurs chez les jeunes Canadiens, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	N'ont jamais fumé	Anciens fumeurs	Fumeurs actuels
Total 15 à 24	1,887	3,899	55.9	13.7	30.3
Hommes	901	1,983	58.1	12.3	29.6
Femmes	986	1,916	53.8	15.2	31.0
Provinces de l'Atlantique	652	385	51.5	14.5	33.6
Hommes	315	196	49.9	13.6	35.5
Femmes	337	190	53.1	15.4	31.6
Québec	262	960	53.2	15.6	31.2
Hommes	113	488	56.7	*13.5	29.9
Femmes	149	472	49.6	*17.8	32.6
Ontario	316	1,433	59.7	10.9	29.4
Hommes	150	730	60.9	*9.3	29.9
Femmes	166	703	58.6	*12.6	28.8
Provinces des Prairies	501	695	50.9	13.7	35.4
Hommes	245	353	53.8	12.8	33.4
Femmes	256	342	47.8	14.6	37.5
Colombie-Britannique	156	426	62.1	18.1	19.9
Hommes	78	216	66.1	*17.6	*16.3
Femmes	78	210	57.9	*18.6	*23.5

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 21 : Nombre de cigarettes fumées par jour (chez les fumeurs actuels), selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	1 à 10 cigarettes par jour	11 cigarettes et plus par jour
Total 15 à 24	635	1,153	36.3	63.7
Hommes	303	574	29.7	70.3
Femmes	332	579	42.8	57.2
Provinces de l'Atlantique	238	127	34.8	65.2
Hommes	121	68	23.0	77.0
Femmes	117	59	48.4	51.5
Québec	84	286	29.2	70.8
Hommes	34	142	15.9	84.0
Femmes	50	143	42.5	57.6
Ontario	104	418	39.7	60.3
Hommes	49	215	40.4	59.6
Femmes	55	203	38.9	61.1
Provinces des Prairies	173	238	34.4	65.7
Hommes	83	113	31.6	68.4
Femmes	90	125	36.8	63.2
Colombie-Britannique	36	84	50.8	49.2
Hommes	16	35	27.4	72.6
Femmes	20	49	67.5	32.5

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 22 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui consomment certaines drogues illicites, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Marijuana ou haschich		Cocaïne ou crack		LSD, speed, ou héroïne		
			À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier	À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier	À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier	Jamais
Total 15 à 24	1,887	3,899	33.6	15.5	4.9	*2.5	4.6	*1.6	66.0
Hommes	901	1,983	36.8	19.1	5.7	*3.2	5.5	*2.0	62.9
Femmes	986	1,916	30.3	11.7	*4.1	*1.9	*3.7	—	69.2
15 à 16	308	664	14.5	*10.8	—	—	—	—	85.5
Hommes	166	357	*13.1	*10.4	—	—	—	—	86.9
Femmes	142	308	*16.1	*11.5	—	—	—	—	83.9
17 à 19	530	1,201	28.0	13.2	*3.5	*2.6	*5.9	*2.5	71.7
Hommes	246	599	29.1	16.6	*4.3	—	*6.5	—	70.7
Femmes	284	602	26.9	*9.8	—	—	*5.2	—	72.8
20 à 24	1,049	2,034	43.1	18.4	7.0	*3.1	*4.7	—	56.2
Hommes	489	1,027	49.4	23.7	*8.2	*4.0	*6.0	—	49.9
Femmes	560	1,007	36.7	13.0	*5.8	—	*3.3	—	62.6

■ Tableau 23 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui consomment certaines drogues illicites, selon la région et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Marijuana ou haschich		Cocaïne ou crack		LSD, speed, ou héroïne	
			À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier	À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier	À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier
Total 15 à 24	1,887	3,899	33.6	15.5	4.9	*2.5	4.6	*1.6
Hommes	901	1,983	36.8	19.1	5.7	*3.2	5.5	*2.0
Femmes	986	1,916	30.3	11.7	*4.1	*1.9	*3.7	—
Provinces de l'Atlantique	652	385	30.1	12.8	—	—	*3.9	—
Hommes	315	196	31.5	15.6	—	—	*6.0	—
Femmes	337	190	28.6	*9.8	—	—	—	—
Québec	262	960	32.1	16.9	*7.5	*4.3	*5.2	—
Hommes	113	488	33.3	19.3	*8.0	*5.2	—	—
Femmes	149	472	30.9	*14.6	*6.9	—	—	—
Ontario	316	1,433	28.7	12.8	*3.1	—	*3.3	—
Hommes	150	730	30.9	*16.3	—	—	—	—
Femmes	166	703	26.4	*9.1	—	—	—	—
Provinces des Prairies	501	695	37.3	13.0	*4.3	*1.9	*4.9	—
Hommes	245	353	43.7	19.5	*7.1	—	*7.5	—
Femmes	256	342	30.8	*6.4	—	—	—	—
Colombie-Britannique	156	426	50.3	27.6	*9.0	*6.3	*7.9	—
Hommes	78	216	57.6	*31.1	*11.0	—	*8.7	—
Femmes	78	210	42.8	*24.0	—	—	*7.2	—

- Données non disponibles
* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 24 : Fréquence de la consommation de marijuana/haschich dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Fréquence de la consommation		
			Une fois par mois	Une à trois fois par mois	Une fois ou plus par semaine
Total 15 à 24	286	604	46.2	27.4	*22.7
Hommes	182	380	40.8	29.2	*24.9
Femmes	104	224	55.4	*24.5	*19.0
15 à 16	32	72	*57.2	*32.9	—
Hommes	21	37	*45.5	—	—
Femmes	11	34	*69.8	—	—
17 à 19	73	159	*52.3	*20.0	*21.3
Hommes	47	100	*54.9	—	—
Femmes	26	59	*47.8	—	—
20 à 24	181	374	41.6	29.6	25.8
Hommes	114	243	*34.3	*32.5	*28.4
Femmes	67	131	*55.0	*24.1	*20.9

- Données non disponibles
* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 25 : Fréquence de la consommation de marijuana/haschich dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon la région, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Fréquence de la consommation		
			Une fois par mois	Une à trois fois par mois	Une fois ou plus par semaine
Total 15 à 24	286	604	46.2	27.4	*22.7
Provinces de l'Atlantique	85	49	61.3	*17.7	*16.2
Québec	42	163	*43.7	*36.1	*20.3
Ontario	43	183	*53.7	*19.5	*21.9
Provinces des Prairies.	72	90	*26.8	*39.4	*24.3
Colombie-Britannique	44	118	*46.9	*22.7	*28.9

- Données non disponibles
* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 26 : Pourcentage de la population qui a consommé certaines drogues illicites, selon l'âge et le sexe, population de 15 ans et plus, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Marijuana ou haschich		Cocaïne ou crack		LSD, speed, ou héroïne	
			À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier	À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier	À un moment ou à un autre de leur vie	L'an dernier
Total								
15 et plus	11.634	20.285	23.2	6.5	3.5	1.4	4.1	*0.4
Hommes	5.291	9.920	28.9	8.9	4.5	2.0	5.1	*.5
Femmes	6.343	10.365	17.7	4.1	2.7	*.8	3.1	—
15 à 19	838	1.866	23.2	12.3	*2.5	*1.9	*4.5	*2.1
Hommes	412	956	23.1	14.3	—	—	*4.9	—
Femmes	426	910	23.3	*10.3	—	—	*4.2	—
20 à 24	1.049	2.034	43.1	18.4	7.0	*3.1	*4.7	—
Hommes	489	1.027	49.4	23.7	*8.2	*4.0	*6.0	—
Femmes	560	1.007	36.7	13.0	*5.8	—	*3.3	—
25 à 34	3.059	4.670	43.0	10.5	8.6	3.3	7.5	—
Hommes	1.396	2.318	51.7	15.2	10.6	*4.9	8.6	—
Femmes	1.663	2.352	34.4	6.0	6.7	*1.8	6.5	—
35 à 44	2.352	3.962	25.8	4.5	*2.3	—	5.9	—
Hommes	1.152	1.971	33.6	6.2	*3.2	—	7.7	—
Femmes	1.200	1.991	18.2	*2.8	*1.5	—	4.1	—
45 à 54	1.371	2.701	10.0	*1.2	—	—	*1.5	—
Hommes	673	1.349	16.5	—	—	—	*2.6	—
Femmes	698	1.352	*3.5	—	—	—	—	—
55 à 64	1.207	2.334	*2.4	—	—	—	—	—
Hommes	529	1.137	*3.3	—	—	—	—	—
Femmes	678	1.197	—	—	—	—	—	—
65 et plus	1.758	2.718	*1.2	—	—	—	—	—
Hommes	640	1.162	—	—	—	—	—	—
Femmes	1.118	1.557	—	—	—	—	—	—

- Données non disponibles
* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 27 : Pourcentage de la population qui a consommé certaines drogues licites dans le mois qui a précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 ans et plus, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Somnifères	Tranquillisants (p. ex. Valium)	Pilules amaigrissantes ou stimulants	Antidépresseurs	Codéine, Demerol, morphine
Total							
15 ans et plus	11,634	20,285	3.6	3.1	0.9	2.0	5.0
Hommes	5,291	9,920	2.5	1.8	*.5	1.5	4.3
Femmes	6,343	10,365	4.6	4.3	*1.2	2.4	5.7
15 à 24	1,887	3,899	*1.0	*.9	*1.3	—	5.6
Hommes	901	1,983	—	—	—	—	*5.3
Femmes	986	1,916	—	—	—	—	*5.9
25 à 34	3,059	4,670	*1.3	*1.4	*.8	*1.3	5.6
Hommes	1,396	2,318	—	—	—	—	5.3
Femmes	1,663	2,352	*1.6	*1.8	—	*1.7	5.9
35 à 44	2,352	3,962	*2.4	*2.6	*1.4	*2.1	5.8
Hommes	1,152	1,971	*1.9	*1.7	—	*2.1	*4.5
Femmes	1,200	1,991	*2.9	*3.5	*2.4	*2.1	7.1
45 à 54	1,371	2,701	4.5	5.0	—	*2.8	*4.1
Hommes	673	1,349	—	*2.9	—	—	*3.6
Femmes	698	1,352	*7.1	*7.1	—	*3.8	*4.7
55 à 64	1,207	2,334	*4.6	6.0	—	*3.3	*3.7
Hommes	529	1,137	*3.0	—	—	—	—
Femmes	678	1,197	*6.2	9.6	—	*4.8	*5.2
65 et plus	1,758	2,718	11.1	5.4	—	*2.9	*4.0
Hommes	640	1,162	10.3	*3.5	—	*2.6	*3.3
Femmes	1,118	1,557	11.6	*6.8	—	*3.2	*4.5

- Données non disponibles
* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 28 : Pourcentage des jeunes Canadiens qui ont consommé certaines drogues[1] dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête, selon l'âge et le sexe, population de 15 à 24 ans, Canada, 1989

	Taille de l'échantillon	Estimation de la population (en milliers)	Nombre de drogues consommées			
			0	1	2	Trois ou plus
Total 15 à 24	1,887	3,899	15.0	48.0	25.0	12.0
Hommes	901	1,983	12.0	50.0	24.0	14.0
Femmes	986	1,916	17.0	46.0	26.0	11.0
15 à 16	308	664	32.0	47.0	*16.0	*4.0
Hommes	166	357	34.0	51.0	*11.0	—
Femmes	142	308	30.0	43.0	*22.0	—
17 à 19	530	1,201	15.0	52.0	22.0	11.0
Hommes	246	599	*9.0	58.0	20.0	*13.0
Femmes	284	602	21.0	45.0	24.0	*9.0
20 à 24	1,049	2,034	*9.0	46.0	30.0	16.0
Hommes	489	1,027	*6.0	45.0	31.0	18.0
Femmes	560	1,007	*11.0	47.0	28.0	13.0

[1] Les drogues choisies incluent le tabac, l'alcool, la marijuana, la cocaïne, le LSD, l'héroïne, les somnifères, les tranquillisants et les opiacés prescrits.

* Forte variabilité d'échantillonnage
— Données supprimées
Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989

■ Tableau 29 : Aspects de la consommation d'alcool et d'autres drogues, selon l'âge, population de 15 ans et plus, Canada, 1989

	Total 15 et plus	15 à 19	20 à 24	25 à 34	35 à 44	45 à 54	55 à 64	65 ans et plus
Aucun drogue consommée	14.6	20.9	8.5	8.8	9.9	13.5	16.9	31.1
Alcool seulement	43.5	45.9	42.6	44.9	46.6	43.1	42.7	36.9
Tabac seulement	4.4	3.2	2.7	3.0	4.6	6.1	6.1	5.8
Alcool et tabac	20.0	11.8	20.7	24.6	24.0	22.9	20.6	8.3
Médicaments seulement	2.1	1.1	0.3	0.7	1.2	2.8	3.3	6.5
Alcool et médicaments	4.8	3.7	2.5	4.1	4.9	5.8	6.0	6.7
Tabac et médicaments	0.9	0.2	0.3	0.4	0.8	1.0	1.5	2.3
Alcool et tabac et médicaments	2.8	0.9	3.3	2.4	3.6	3.6	2.6	2.3
Cannabis seulement	0.1	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	—	—
Alcool et cannabis	2.1	4.5	6.4	3.4	1.4	0.1	—	0.1
Tabac et cannabis	*	—	—	—	0.1	0.2	—	—
Alcool, tabac et cannabis	2.4	3.8	7.9	3.4	1.6	0.6	0.3	—
Autres modalités	2.3	4.0	4.7	4.2	1.3	0.3	—	—

Source : SBSC, Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues, Canada, 1989